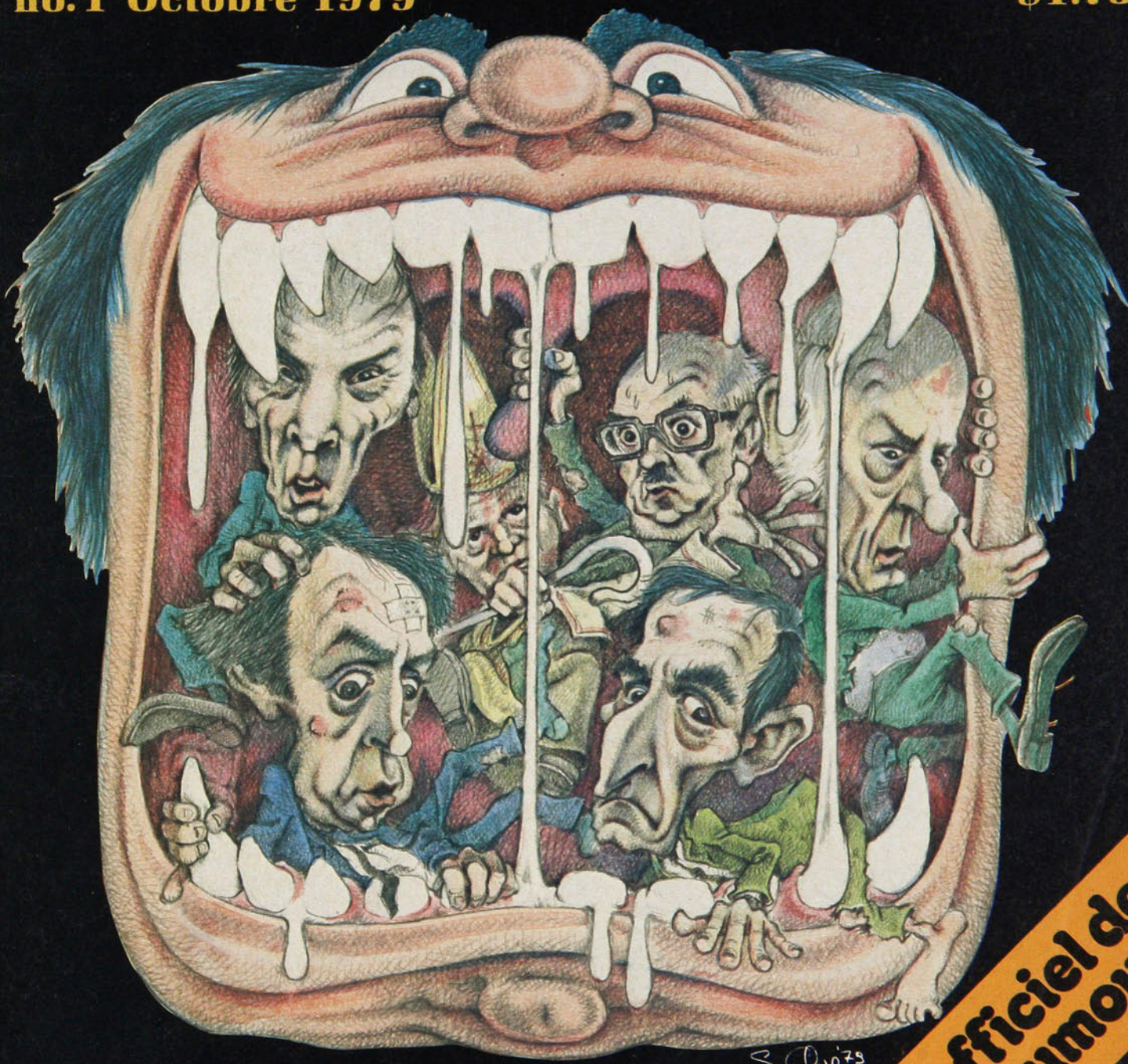


CROC

c'est pas parce qu'on rit que c'est drôle

no.1 Octobre 1979

\$1.75



**l'officiel de
l'humour**

Un goût franc et généreux? “Oui”



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.
Moy. par cigarette: Régulier: "goudron" 12 mg, nicotine 0.9 mg. King: "goudron" 14 mg, nicotine 0.9 mg.



3





CROC

VOL. 1 no 1 octobre 1979

EDITEURS: Roch Côté et Jacques Hurtubise
 REDACTEUR EN CHEF: Roch Côté
 DIRECTEUR ARTISTIQUE: Jacques Hurtubise
 DIRECTEUR ARTISTIQUE ADJOINT: Michel Durand

ADJOINTE A LA REDACTION: Helene Fleury
 EQUIPE DE REDACTION: Patrick Beaudin, Gilbert Bolduc, Roch Côté, Normand Daigneault, Roger Harvey, Pierre Huet, Jacques Hurtubise, Serge Langevin, Claude Meunier, Michel Rivard.

COLLABORATEURS DESSINS: Bado, Cousineau, Lucie Faniel, Gaboury, Garnotte, Gite, Real Godbout, Pierre Huet, Jacques Hurtubise, Alain Massicotte, Moerell, Terry Mosher, Tibo.

COLLABORATEUR PHOTO: François Bouvier
 COLORISTES OFFICIELLES: Françoise Barrette, Gigi Perron.

La SECTION ACTUALITÉ a été conçue par Roch Côté et l'équipe.

La SECTION CROC-NIQUES a été conçue et réalisée par: Roch Côté, Normand Daigneault, Pierre Huet, Serge Langevin, Michel Rivard.

REPORTERS REGIONAUX: Vatican: St-Pierre Deromes, Washington: Billy Carter, Tel-Aviv: Moshe Dayan, Paris: Felix Potin, Belgique: Man I can't pisse, Drummondville: Mme Alfred Mofette de la rue Principale.

REPORTERS ITINERANTS: Shah d'Iran, Idi Amin Dada, Augusto Somoza.

DECORS: Louis Bourque, François Bouvier, Helene Fleury.

SCRIPT: Helene Fleury

COMEDIENS: Louis Bourque, François Bouvier, Helene Fleury, François Hurtubise, Jacques Hurtubise, Serge Langevin, Mario Legare, Michel Rivard.

CHIEN: Sesame Shampoo
 ADMINISTRATEUR EN CHEF: Jacques Hurtubise

ADJOINTE A L'ADMINISTRATION: Helene Fleury.

EMINENCE GRISE: la main de Dieu

CONSEILLER EN ADMINISTRATION: Martin Girard

DIRECTEUR DE LA PUBLICITE: Normand Senay

DIRECTEUR DU TIRAGE: Jacques Hurtubise

DIRECTEUR DE LA DISTRIBUTION: Roch Côté

DIRECTRICE DE LA PROMOTION: Francine Tardif

ADJOINTE A LA DIRECTRICE DE LA PROMOTION: Helene Fleury

ADJOINT A L'ADJOINTE DE LA DIRECTRICE DE LA PROMOTION: Jacques Hurtubise

ADJOINT A L'ADJOINT DE L'ADJOINTE DE LA DIRECTRICE DE LA PROMOTION: Roch Côté

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION: Jacques Hurtubise

CROC est publié par Ludcom Inc., 464 rue St-Jean, Montreal H2Y 2S1. CROC se vend \$1.75 l'exemplaire. Les abonnements au Québec et au Canada: \$18 par an et \$17 pour chaque année additionnelle. A l'étranger: \$22 par an. Service des abonnements, tel: 844-3912, copyright 1979 par Ludcom Inc.

Toute ressemblance avec une personne vivante ou décédée exception faite des satires de personnages publics est purement fortuite.

Le contenu du magazine ne peut être reproduit sans autorisation écrite. Prière d'ajouter aux manuscrits soumis une enveloppe adressée et affranchie pour assurer leur retour. Les éditeurs ne se tiennent pas responsables de la perte des manuscrits, des photos ou des illustrations.

Pour recevoir votre exemplaire régulièrement, veuillez nous prévenir au moins six semaines à l'avance de tout changement d'adresse et de la date de votre déménagement, en nous envoyant à la fois votre nouvelle adresse et l'étiquette apposée sur la couverture de votre magazine.

Typographie: Precigraphes inc., Typographie Metro, Concept mediatexte inc.

Séparation des couleurs: Dupligravix inc.

Imprimeur: Les Éditions Graphiques inc.

crocoditorial

Ce 23e numéro de CROC vous réserve quelques surprises. Les habitués du magazine constateront que l'équipe ancienne a été congelée au grand complet, étant donné qu'elle n'était plus très drôle. Elle est maintenant recyclée au supplément Arts et Lettres du Devoir, sauf l'ex-directeur de la revue, complètement irrécupérable, qui, dans ses dernières semaines à CROC, se croyait à Business Week. Il est maintenant candidat péquiste dans Beauce-sud.

CROC a donc fait peau neuve du tout au tout et vous présente une équipe d'humoristes de première ligne, c'est-à-dire ceux qui constituaient la première rangée sur le trottoir le matin où nous avons ouvert nos portes. Il y avait là-dedans du bon monde (voir la colonne L'Équipe). Il y avait aussi un certain Joe Clark qui, quand on lui a demandé ce qu'il attendait là, a demandé: «N'est-ce pas ici mon bureau?» On lui a fait un petit coin, il fait chaque jour sa petite partie de Monopoly, des hôtels il appelle ça des ambassades... Un drôle de type, un peu simple, mais sympathique.

Il y a aussi le gars des Affaires culturelles. Il n'est pas resté à nos bureaux, il nous a laissé son portrait, devant lequel on a installé un lampoin. C'est lui qui a manigancé le formidable détournement de fonds qui a permis à CROC de démarrer. Ils ont appelé ça une subvention, mais ça, c'est pour la presse. Nous, on est au courant. Alors, CROC a-t-il les mains liées? Pas du tout. La «subvention» a été complètement versée, alors les gars des Affaires culturelles, on se paye leur tronche à pleines pages. Voir d'ailleurs en page 112.

Quant au prix de la revue, si c'est pas assez cher, écrivez-nous. Autrement, laissez faire.

Côté

5

- 3 PHOTO-THÉÂTRE - inv. MICHEL RIVARD
- 6 COURRIER
- 7 LE COMLOT - MOERELL-HUET
- 11 L'ACTUALITÉ
- 15 LE MÉGAVÉLOMANE - GARNOTTE
- 16 GABOURY
- 18 L'AIR DU TEMPS - PROFESSEUR NIMBUS
- 19 GITÉ
- 20 CROCNIQUES
- 28 LA MALÉDICTION DES MOFETTE
- 42 LE PORTEFEUILLE - GARNOTTE
- 46 MARCEL SINGE - MOERELL-HUET
- 49 GABOURY
- 50 MICHEL RISQUE - GODBOUT
- 55 LE SOMBRE VILAIN - ZYX
- 59 PORTEFOLIO - TIBO
- 62 GABOURY





Aux responsables de CROC,
Félicitations pour votre très beau
programme.

Marc Thibault
Radio-Canada

Cher CROC,

Je profite de cette première parution
de la magnifique revue CROC pour vous
prévenir de ne pas faire comme les
autres média qui négligent de rire de
moi, comme si je n'étais pas aussi cave et
ridicule que les autres chefs de parti. Je
produis moi aussi quotidiennement ma
quote part de déclarations creuses, de
stupidités claironnées bien haut et ma
sincérité est tout ce qu'il y a de plus
frimé. Alors pourquoi ne pas me traiter
sur le même pied que tout le monde.
L'Union nationale vaincra!

Rodrigue B.
Ste-Croix de Lotbinière

6

A CROC, pour Jean-Maurice.

Hé bien, Jean-Maurice, les goalers
sont pourris icitte mais y'ont des crisses
de belles montagnes.

Jacques Lemaire

Ami CWOC,

Ji sais icouiwe mais pas liwe. Est-ce
que quelqu'un peut mi diwe ci que ji
viens d'icouiwe.

Un Haïtien qui cheche à s'instouiwe

*Hé bien, mon ami, tu viens d'écrire une
grosse méchanceté contre le gouver-
nement. Fais attention si ti ne veux pas
perdre ton permis de taxi.*

Monsieur le rédacteur en chef,

Désireux de m'acclimater à la culture
québécoise, je viens de regarder le canal
10 pendant plus de 2 semaines. Je
réclame que l'on me renvoie tout de
suite à la mer.

Nguyen Xian Tao
Montréal

Messieurs,

Je me voudrais dire à la votre revue
que cela n'est pas toutes les formes de

humour qu'il est bon de faire. Je crois
que le humour sur les handicapés est
spécialement vicieux et que je le pense
comme le peuple canadien.

Joseph Clark
Ottawa

Sirs,

I might be dead but I still hate you.

John D.
Prince-Albert, Sask.

Camarades de CROC,

Si le Canada veut vraiment nous
aider, qu'il nous envoie Real Giguère,
Toto Gingras, Lise Payette et Rod
Tremblay. Merci à l'avance.

Le Comité anti-famine du Nicaragua
Managua

P.S. N'oubliez pas d'inclure 4 sacs de
charcoal, 4 hibachis pis ben des cure-
dents.

CROC!

Les farces de Newfies, le magazine
RIRE pis les éditoriaux de Lemelin,
j'comprendais ça. Mais vot' revue,
j'comprends rien là-d'dans! O.K., là!

Lucien Lessard
Ministre, Québec

Très chers frères,

Votre revue n'affiche aucun Impri-
matur dans ses pages. Je suis certain par
ailleurs que cette démarche a déjà été
faite par votre rédacteur en chef et que
l'indispensable mention (pour ma part,
je n'ai jamais rien publié sans elle)
apparaîtra dans votre numéro d'octobre,
mois propice à une très intense activité
temporelle. C'est dire aussi que je ne
mentionnerai pas votre cas à monsei-
gneur l'évêque lorsque je lui téléphone-
rai mardi. Je vous salue cordialement.

Claude Ryan
Outremont.

Eille, là,

S'est avec une trais grandes stuppé-
faction que j'ai pris connaissance des
articles que votre revu consacre à

l'université du québec à montréal.
Dabord il e faut que l'université souha sur
le bor de la fahiitte. Je croit que une
graive viendrat biento soulage nos
phynances. Aussi, je panse que le taiste
que vout publier et qui e plain de fôtes
est tous simpleman unne calommeni
contre noltre inztitusion.
A bonne antandeur, santé.

Clôde Pichette,
recqueteur de luquam.

Fuerer de CROC,

Je soupçonne votre revue d'être un
peu raciste. Comment se fait-il en effet
qu'on ne retrouve dans vos pages aucun
gag juif et aucune signature juive?

Un groupe de Juifs ridicules qui se
promenent dans Outremont avec
de grandes couettes et des
chapeaux noirs en plein mois
de juillet.

*Pas du tout! CROC va d'ailleurs rendre
hommage bientôt à la culture juive. En
attendant, nous offrons à tous ceux dont
le nom finit par berg, witz et matzoball
un tarif d'abonnement spécial: 24 numé-
ros pour \$45, soit moins de \$2 par numéro.
C'est pas loin du prix au kiosque, mais
c'est pour des zamis!*

Creatures de CROC,

Moi, j'ai un univers à mener. Si
quelqu'un se permet encore une farce
sur ma main, c'est sur la gueule qu'il va
l'avoir.

Dieu-le-Père
Drummondville

Cher CROC,

Si vous m'envoyez \$35 plus 1
gramme de «coke», j'vas vous raconter
des histoires vraies sur Pierre.

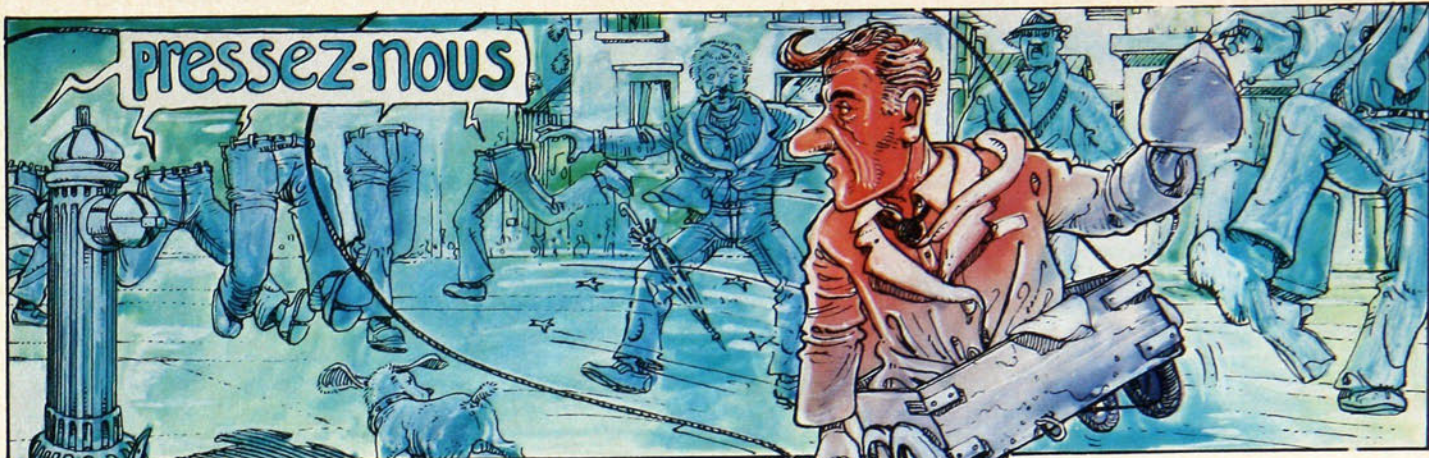
Margaret Singlair

P.S. Laissez faire la «coke».

Mâles chauvins de CROC,

Je remarque dans votre revue
quelques blagues de fort mauvais goût
sur les femmes. Vous en permettez-vous
autant sur les hommes, hein? Il n'y a pas
une seule signature de femme dans ce
magazine. Qu'avez-vous fait des articles
délirants que je vous ai fait parvenir et
dans lesquels une femme libérée don-
nait de grands coups de parapluie
sur la tête d'un homme cochon et
égoïste, hein?

Une chipie de Montréal-Nord



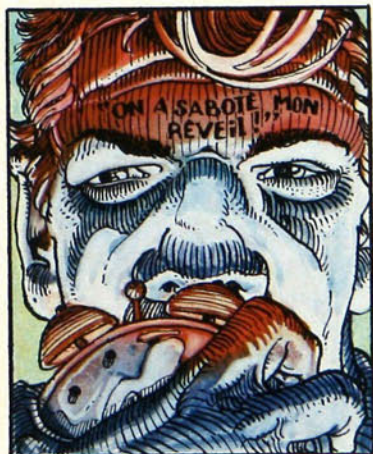
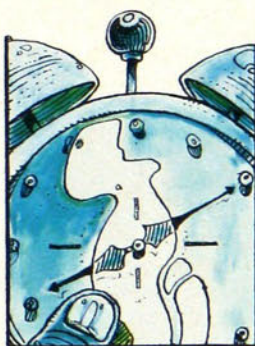
RED CHAUSSE DANS LE COMPILOT

PREMIER ÉPISODE: LE RÉVEIL DIABOLIQUE

MOORE-HUNT 1A



QUOI! 8'10

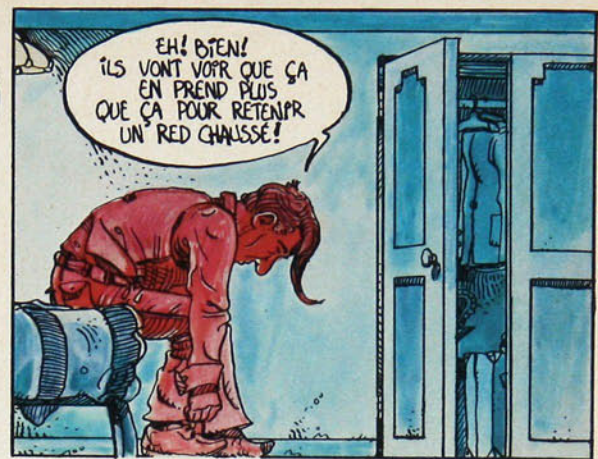
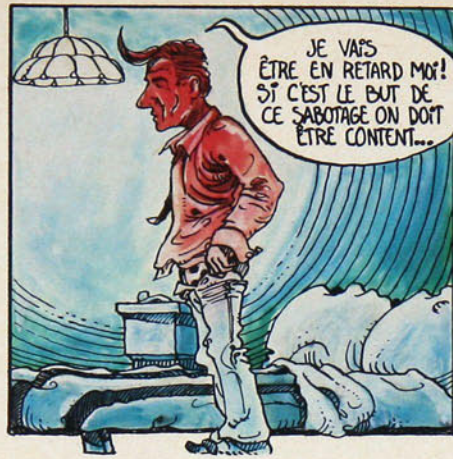


RED
CHAUSSE
dans
LE COMPILOT
PROCHAIN ÉPISODE
LES SOULIER PIÈGE

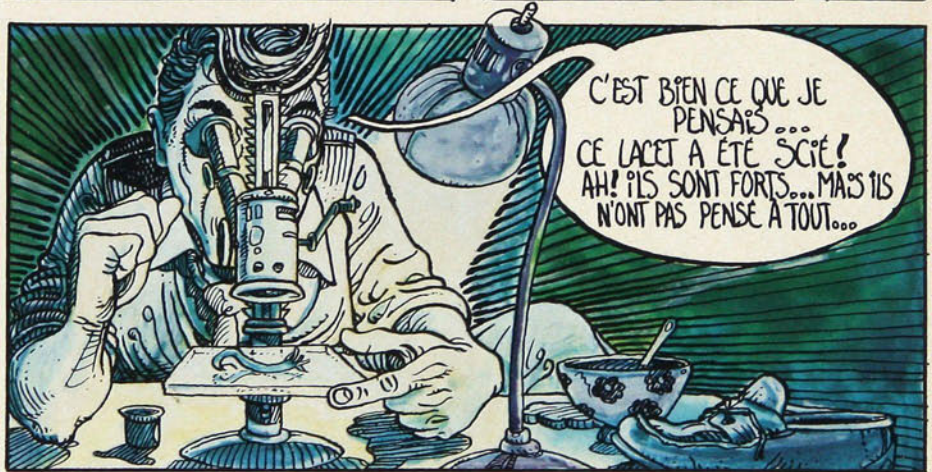
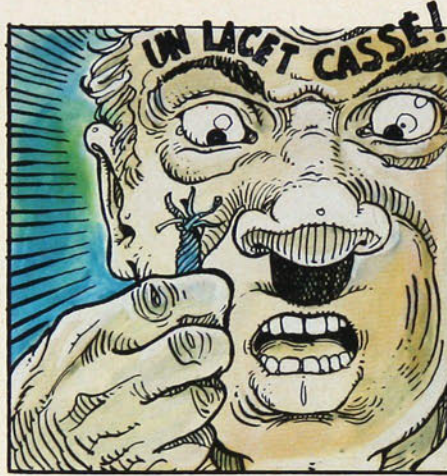
RED CHAUSSÉ

LE COMPILOT

2^{ème} EPISODE
LE SOULIER
PIEGE



8



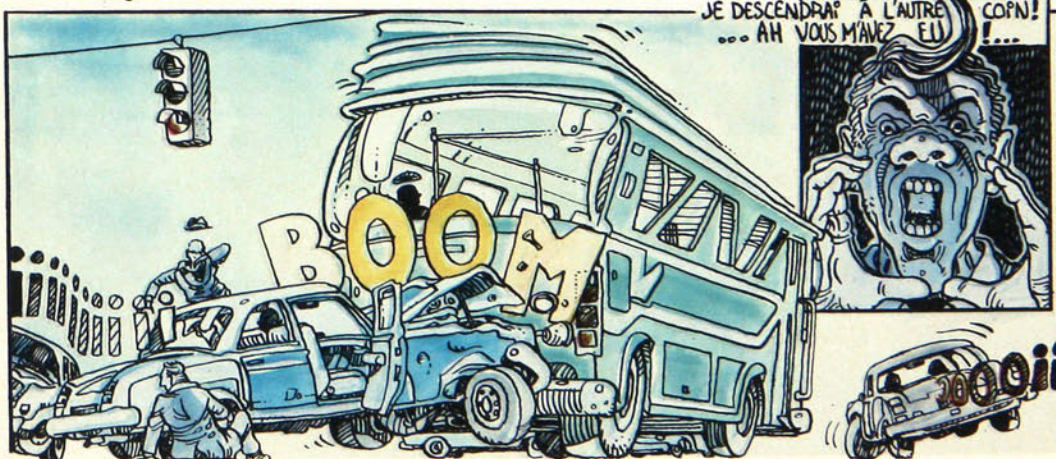
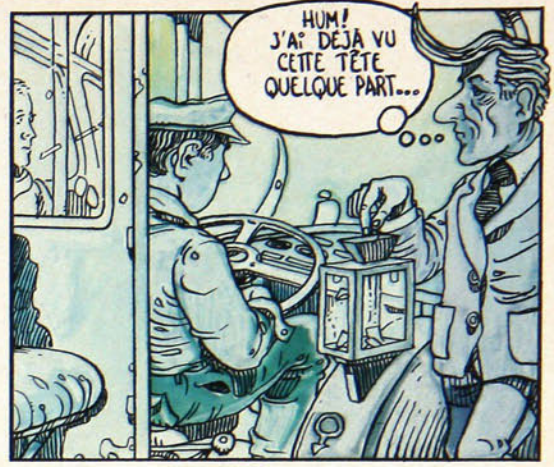
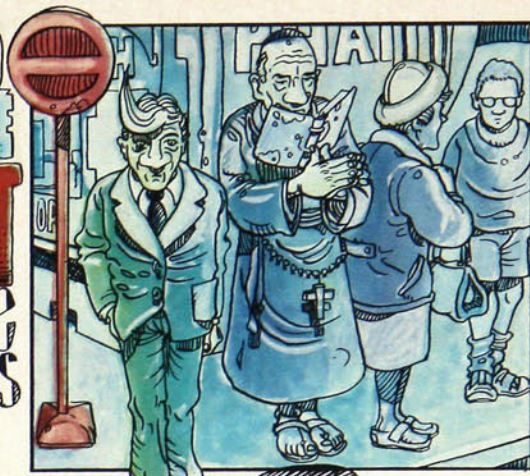
RED CHAUSSÉ
LE COMPILOT
PROCHAIN EPISODE
L'AUTOBUS
EN FOLIE

RED CHAUSSÉ

dans

LE COMPILOT

3^{ème} épisode
L'AUTOBUS EN FOLIE



RED CHAUSSÉ

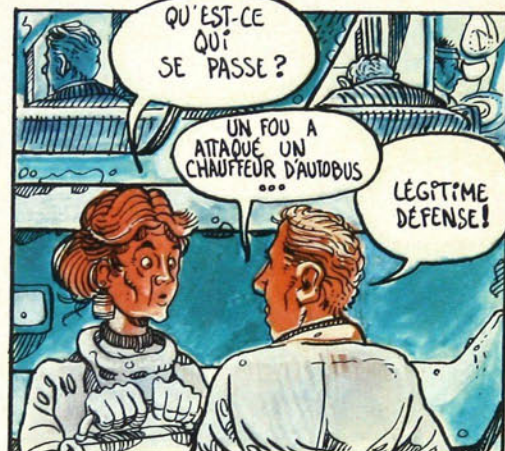
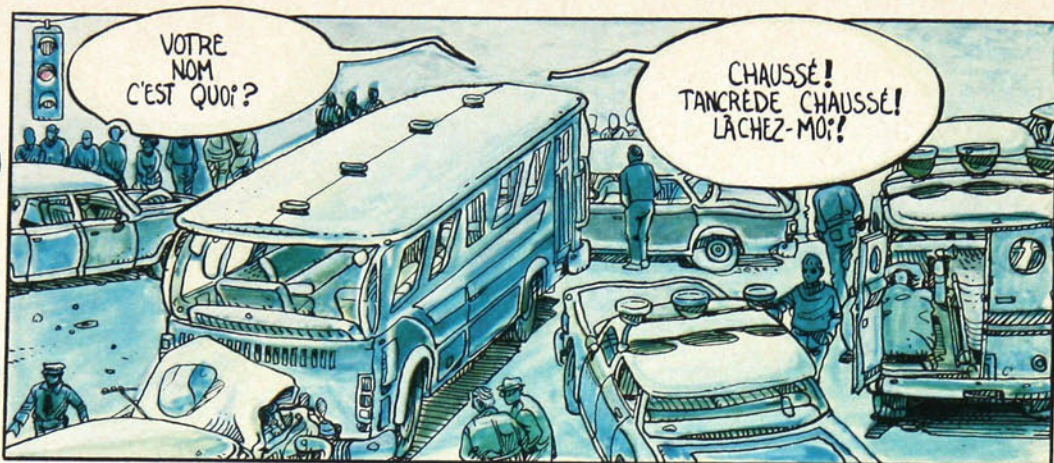
dans

LE COMPILOT

PROCHAIN ÉPISODE
CHAUSSÉ CONTRE
GTCUM

RED CHAUSSE LE COMPIOT

4^{ème} EPISODE CHAUSSÉ CONTRE CTCUM



RED CHAUSSE
dans
LE COMPIOT
PROCHAIN EPISODE
NORMAND ET ARMAND
MANTHA MENTENT



LE PLUS GRAND
QUOTIDIEN
MENSUEL
D'AMÉRIQUE

Dictateur: Roch Côté

conseiller: ~~Roger Lemelin~~ ^{congédié}

Khomeiny interdit les pneus radiaux

Faisant un pas de plus dans l'instauration d'une république islamique en Iran, l'ayatollah Khomeiny vient de prononcer un interdit formel sur les pneus radiaux.

Annoncé sur les ondes de Radio-Bigot, l'interdit, a précisé l'ayatollah, vise à exclure d'Iran tout ce qui a une forme ronde et lascive et qui peut être mis en mouvement.



Surpris à écouter de la musique disco malgré l'interdit de l'ayatollah, cet homme est condamné à se lapider à coups de souliers.

«Les pneus radiaux, lit-on dans le communiqué de l'ayatollah, sont un produit typique de la civilisation corruptrice occidentale et leur introduction en Iran a été le fait d'un régime infidèle qui avait perdu de vue les principes fondamentaux de la loi divine.»

Des l'annonce de ce nouvel interdit, des brigades révolutionnaires islamiques parcouraient les rues de Téhéran avec des couteaux et crevaient sur-le-champ tout ce qu'ils trouvaient comme pneus radiaux. Des milliers de voitures sont ainsi restées en panne, provoquant une congestion monstre dans la

capitale. Les marchands de pneus ordinaires ont été pris d'assaut par des clients agressifs désireux de faire disparaître au plus tôt cette honteuse marque d'infidélité religieuse que sont devenus les pneus à carcasse radiale.

Afin de bannir au plus vite les pneus radiaux des routes d'Iran, l'ayatollah a déclaré la journée du 5 septembre «journée révolutionnaire nationale du pneu ordinaire». A l'occasion de cette journée sacrée, dit l'ayatollah, les autres peuples islamiques de la terre sont invités à renouer avec la volonté de Dieu et à jeter «dans les poubelles de l'infir-

Suite p. B 12

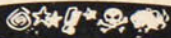
Pourquoi avoir congédié Roger Lemelin?

Dans le but de mousser les ventes, de faire sérieux et de se payer une bonne oeuvre, le directeur de ce journal avait en effet décidé de profiter de la grande vente de débarras qui souffle présentement sur La Presse et de récupérer Roger Lemelin. Tout le monde sait, en effet, que la direction de ce quotidien a décidé d'offrir à tout venant, à l'intérieur de ses murs, des retraites anticipées, des mois de salaire à rien faire (on se demande où est le changement), et autres suçons dans le but de débarrasser le journal de son bois mort, d'alléger le déficit et de ménager les ascenseurs. Les pourparlers avec M. Lemelin étaient suffi-

samment avancés au moment d'aller sous presse pour que nous puissions annoncer son engagement à titre de conseiller. Mais M. Lemelin exigea, à la toute dernière minute, des conditions que CROC ne pouvait accepter, comme des tickets de repas pour aller ailleurs qu'au Montreal Pool Room et le droit d'écrire dans la revue. Trop c'est trop! Nous sommes donc à la recherche d'un conseiller. Les candidats intéressés trouveront des formules de participation dans les centres de main-d'oeuvre fédéraux (on n'est pas pressé) et à l'endos des étiquettes d'huile végétale Steinberg, format de 48 onces.

Suite p. B 46





délite et de la mort» tout pneu à carcasse radiale. Dans la ville sainte de Qom, les brigades islamiques ont constitué sur la grande place centrale une véritable montagne de pneus radiaux auxquels ils ont mis le feu. Un mollah s'est approché pour bénir les flammes mais est reparti à demi étouffé, l'âtre fumée noire se faisant de plus en plus envahissante. Au plus fort de l'incendie, on ne voyait plus personne dans les rues de Qom. Une épaisse colonne de fumée noire s'élevait dans le ciel de la ville.

Une question de forme

Se faisant plus explicite sur les raisons de son interdit, l'ayatollah Khomeiny a expliqué au seul correspondant étranger encore en poste à Téhéran, Abdullah Abdullai Mohamed, correspondant de l'ACV (Agence de la Céléste Vérité), que les pneus radiaux avec leur espèce de ventre mou, ont quelque chose de lascif et de provocateur surtout lorsqu'on les met en mouvement ou qu'on leur fait prendre des courbes prononcées, comme, par exemple, les coins de rues. «Je n'aurais pas eu objection à ce que les pneus radiaux en montre dans les vitrines restent là», a précisé l'ayatollah. «Mais ils

auraient constitué une occasion prochaine de péché et nous devons tenir compte de l'atmosphère de corruption qui a longtemps régné dans ce pays et qui pourrait refaire rapidement surface si nous nous montrons trop permissifs.»

Désireuse d'éviter des pertes énormes, la compagnie Michelin avait proposé aux autorités révolutionnaires que les voitures équipées de ses pneus roulent avec des voiles suspendus aux ailes, ce qui aurait caché les pneus aux regards coupables. Mais les autorités ont pensé que ces voiles risquaient d'être souvent soulevées par le vent et la vitesse même de l'auto, de sorte que cette solution n'a pas été retenue.

L'ayatollah a aussi fait savoir qu'il ne visait pas spécifiquement les pneus, mais tout ce qui pourrait revêtir une forme pécheresse. Il a constitué une «brigade révolutionnaire de la rectitude de la forme» qui s'est déjà mise au travail et qui, aux dernières nouvelles, examinait sérieusement la possibilité de condamner les bouteilles de shampooing en plastique lorsqu'elles sont vides, les «ballounes», le jello et les nouilles cuites.

Bon climat racial

Le climat racial de Montréal n'est pas si mauvais. Il nous arrive souvent de voir un chauffeur de taxi haïtien conduisant un Québécois blanc tout heureux de constater que le chemin le plus court entre le Stade olympique et le Centre Paul-Sauvé passe par l'Oratoire Saint-Joseph. Le tout se fait dans une atmos-

phère de franche camaraderie typiquement montréalaise. Mais ce qui fait le plus plaisir, c'est de voir un chauffeur de taxi blanc conduisant un Haïtien hilare. Si, si, j'ai déjà vu ça et je trouve que c'est bon pour le climat racial de la ville, à condition que ça ne se reproduise pas trop souvent.

Pékin-Vatican:

ça va mieux

Les relations s'améliorent entre le régime communiste de Pékin et le Saint-Siège, aux dernières nouvelles. Il paraît que c'est l'amorce d'un dégel. Des échanges de correspondance ont déjà eu lieu entre les deux États, à preuve cette

note diplomatique signée de la main même de Jean-Paul II et donc CROC a pu prendre connaissance: «On va prendre un numéro un pour trois personnes mais pourriez-vous remplacer la soupe par des egg-rolls...»

12

L'ayatollah interdit la télévision

ÇA FAIT DIX HEURES
QU'ILS N'ONT RIEN PASSÉ

Un avenir intéressant pour les jeunes Canadiens désirant partager la fierté que la Gendarmerie a acquise de son noble passé.

Ce sont des personnes originaires de presque tous les pays connus qui ont construit ce beau pays qu'est le Canada. L'apport de chacune d'entre elles se distingue par son individualité et son caractère unique. Il en est de même à la G.R.C. Les gens consciencieux et dévoués qui font aujourd'hui partie de la Gendarmerie sont issus d'ancêtres venus de presque toutes les parties du globe.

Indiquez votre champ d'intérêt

Brigade incendiaire ☐
 Déstabilisation politique ☐
 Infiltration des syndicats ☐
 Viol du courrier ☐

LE COMMISSAIRE, GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
 OTTAWA, ONTARIO K1A 0R2

NOM _____
 RUE _____
 VILLE _____
 PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Vous pourriez joindre les rangs de la Gendarmerie.



Joe Clark reconnaît son erreur

Après plusieurs mois d'étude sur la question, le cabinet Joe Clark vient enfin de découvrir l'erreur qu'il a faite dans l'histoire du déménagement de l'ambassade canadienne de Tel-Aviv à Jérusalem.

«Cela n'a pas été facile», a dit Joe Clark. «Nous avons d'abord cherché des cartes routières de l'Etat d'Israël et nous n'en avons trouvées qu'au bout de plusieurs semaines. Nous avons écrit à Tel-Aviv pour nous procurer cette carte mais nous n'avons mis que 5 cents de timbres sur l'enveloppe, notre tout nouveau ministre des Postes n'étant pas encore au courant des augmentations qui sont survenues ces dernières années. Vous savez ce que c'est, prendre possession d'un nouveau ministère, avec tous les dossiers qui vous attendent...

Toujours est-il que cette carte routière ne nous est jamais parvenue. Je devais, lors de mon dernier voyage en Afrique, faire un stop en Israël afin de m'en procurer une à l'aéroport mais je n'ai pas eu le temps, nous avons fait trop de photos en Afrique et il a fallu en arrivant ici que j'envoie tout ça chez Direct Film pour profiter au plus vite des spéciaux d'été qui se terminaient le 31 août.»

«Enfin, poursuit le premier ministre, quelqu'un du Cabinet est passé un beau soir devant le kiosque international de journaux de la rue Peel à Montréal et il a trouvé que le monde avait l'air juif. N'écouterant que son flair, il est entré dans la boutique et il a enfin mis la main sur une carte d'Israël datant de 1965. Il a aussitôt demandé une escorte à la Gendarmerie royale qui

est venue le cueillir sur la rue Peel pour le conduire directement à Ottawa avec le précieux document.»

«Nos spécialistes, précise M. Joe Clark, se sont penchés plusieurs semaines sur cette carte, avec des loupes, et ils n'ont pas encore trouvé la ville de Jérusalem. Il est probable, donc, que cette ville n'est pas en Israël. C'est la l'erreur que nous avons faite. Et je comprends maintenant l'indignation qui a suivi notre décision mal fondée. Nous sommes donc à la recherche

d'un endroit où nous pourrions installer notre ambassade car il n'est pas question de la laisser à Tel-Aviv où aucun de nos députés n'a été élu. Nous avons renvoyé quelqu'un sur la rue Peel afin qu'il s'informe des endroits où il y a des Juifs, assez de Juifs pour ouvrir une ambassade. Nous étudions actuellement un emplacement possible dans le quartier montréalais de Snowdon, à moins que nous n'acceptions l'offre qui nous a déjà été faite de louer le haut de la poissonnerie Waldmann...»



C'est dans l'ordre le plus parfait que les participants au dernier congrès du Credit social ont quitté l'assemblée.



Pour lutter contre la baisse inquiétante de son taux d'écoute, Bobino a ajouté du nouveau à son émission: il montre maintenant des gravures cochonnes aux enfants.

CROC était là



Les féministes ont bien tort d'affirmer que seules les jolies femmes ont une chance de réussite. A preuve, ce laideron a trouvé une solution à son problème et se voit décerner son diplôme.

La mémoire de Dief

Dans le cadre de sa grande opération posthume intitulée «vous êtes pas prêts de m'oublier, mes osties», l'ex-premier ministre John Diefenbaker en a fait bien plus que ce qu'ont rapporté les journaux. Il a, on le sait, donné de l'argent au Centre John Diefenbaker de l'Université de Saskatchewan qui va exposer ses biens personnels et ses archives, une autre somme servira à la construction d'un centre joliment appelé «centre communautaire Olive et John Diefenbaker», sa maison d'Ottawa sera convertie en musée en sa mémoire... Mais il y a plus. CROC a en effet appris que le Vieux Lion avait promis une statuette lumineuse à son effigie à chaque membre de l'équipe du Téléjournal de Radio-Canada, à condition d'être en bonne place aux nouvelles tous les soirs jusqu'à son enterrement, ce qui fut fait. Il a légué ses vieilles

godasses au département de kinanthropologie de l'Université de Waterloo tandis que ses sous-vêtements pourront encore servir au recteur de l'Université York de Toronto. Enfin, le Vieux Lion a commandé au centre de recherche sur l'alimentation de

l'Université Junk, de Scrapville, Sask., la fabrication d'une sauce à la menthe qui s'appellera «sauce Olive et John Diefenbaker» et qui accompagnera le rosbif cuit dur. La culture canadienne vient de faire un pas en avant. Merci Dief.



Un groupe de visiteurs haïtiens a profité de son passage à Montréal pour aller manger à la Vieille Fabrique de Spaghetti. CROC les a saisis après dîner, sur la rue Saint-Paul.

United Aircraft doit cesser ses menaces

La compagnie Pratt & Whitney qui s'appelait United Aircraft avant qu'elle ne se soit mise à avoir honte de son nom, menace, dit-on, d'aller faire sa production ailleurs. Ce n'est pas la première fois qu'une compagnie établie au Québec menace «ailleurs» de tels dangers.

C'est devenu une mode. Elles s'installent au Québec et puis elles lancent des menaces envers «ailleurs»: nous allons produire «ailleurs», nous allons vendre «ailleurs», etc.

Le Québec est en train de se faire une réputation d'heberger des polissons et des peureux qui s'abritent chez lui et en profitent ensuite pour crier des noms à «ailleurs». «Ailleurs» pourrait bien finir par s'en vexer. Ces menaces doivent cesser, au nom de la bonne réputation du Québec.

14

nouveau

Loto-Québec lance un nouveau jeu:

\$4,300 pour avoir «buté» avec sa voiture un policier de faction à une intersection

Quand la police interdit le passage aux automobilistes, dans une rue, vaut mieux obéir, même si c'est soir de fête. Et même de grande fête traditionnelle italienne. C'est ce que vient de...

de la CUM, lui interdit de continuer sa route, rue Waverly, alors qu'il était de faction à l'intersection de Saint-Viateur.

revenu un peu plus tard sur les lieux pour tenter de se frayer un chemin à nouveau.

dizaine de reprises, et il avait été effectivement trois mois sans pouvoir travailler. Le juge Phil...

La Presse 15/08

Loto-flic peut vous rapporter beaucoup: gros lot de \$15,000 pour trois policiers
Tentez votre chance

le mégavélocomane

PAR GARNOTTE

C'EST PAS AVEC DRAPEAU
QU'ON VA AVOIR LE DROIT DE METTRE
NOS VÉLOS DANS LE MÉTRO



MOI QUI M'EN VAIS DE CE PAS
TESTER PERSONNELLEMENT LE
PREMIER SYSTÈME DE TRANSPORT
EN COMMUN ACCEPTANT
LES VÉLOS
À MONTRÉAL



...MAIS GARDONS LE SECRÉT,
LA SURPRISE N'EN
SERA QUE
PLUS GRANDE

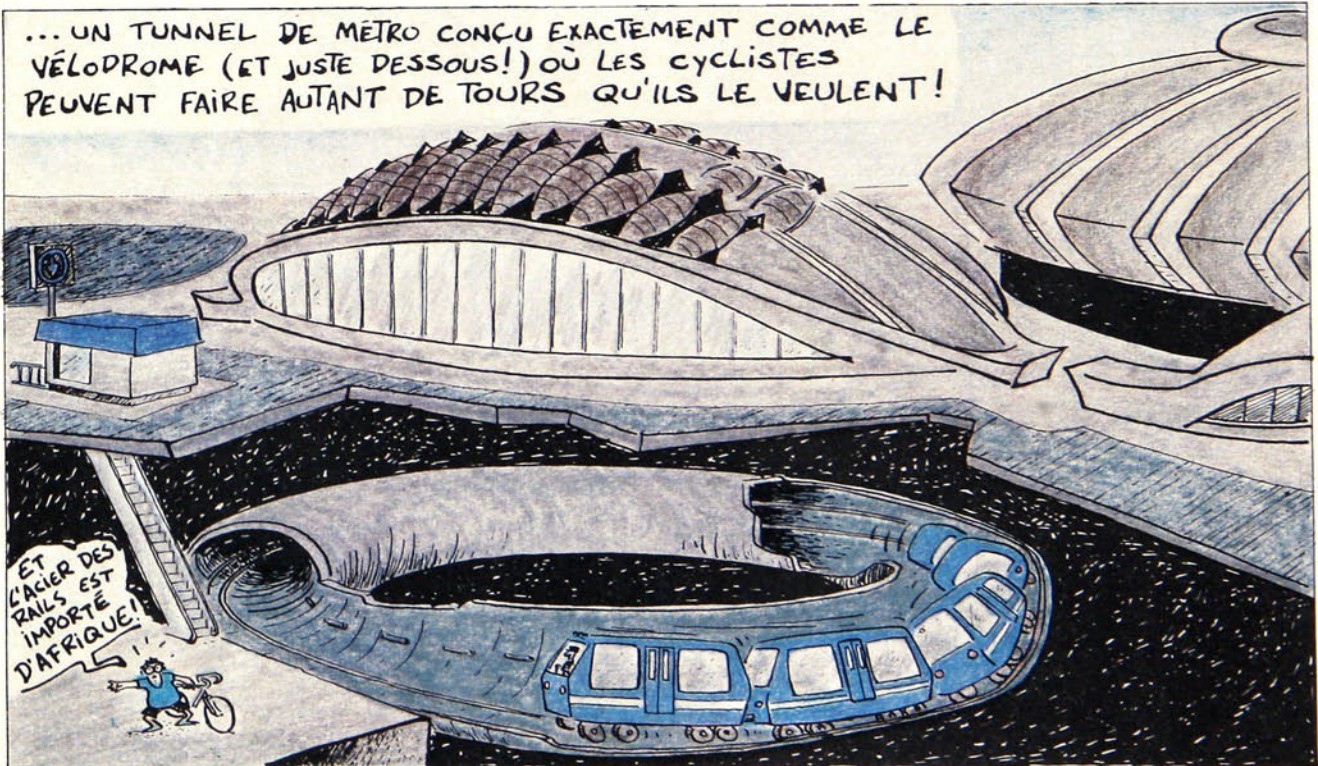


ET ON S'ÉBAHIRA
DEVANT CETTE FORMULE
VÉLO-MÉTRO DONT
J'AI EU LA VISION
AVEC MON AMI
BÉBERT..



15

... UN TUNNEL DE MÉTRO CONÇU EXACTEMENT COMME LE
VÉLODROME (ET JUSTE DESSOUS!) OÙ LES CYCLISTES
PEUVENT FAIRE AUTANT DE TOURS QU'ILS LE VEULENT!



ALORS, ON
DIVORCE ?

D'ACCORD !

N'OUBLIE PAS D'AVISER TON
AVOCAT !

TOI
NON PLUS !

TU VAS TE REMARIER
AVEC PAUL ?

NON,
AVEC HENRI.

JE CROIS QUE JE VAIS EM-
MÉNAGER AVEC HÉLÈNE
ET GISELÈ...

BONNE
IDÉE !

A PROPOS, C'EST
MOI QUI GARDE
LE SYSTÈME
DE SON.

QUOI ?

MON SYSTÈME DE SON ?
JAMAIS, VOLEUSE !
JAMAIS !

OUPS !

BAH ! JE PLAID-
DERAI LE CRIME
PASSIONNEL !



Une interview de l'empereur Bokassa

Deguisé en chauffeur de taxi, l'empereur Bokassa premier faisait dernièrement une visite discrète à Montréal. Il a visité les bureaux de CROC. Voici des extraits de l'interview qu'il nous a accordée:

CROC: Beau temps, n'est-ce pas...

BOKASSA: J'hésiterai à m'avancer sur un terrain aussi glissant en l'absence de mes principaux conseillers qui profitent du beau temps pour visiter votre si jolie ville.

CROC: Majesté, il a beaucoup été question ici de votre dernier exploit: le massacre d'une centaine d'enfants en avril dernier...

BOKASSA: Ha, oui, c'était formidable. Là vous tombez sur un sujet que j'aime bien.

CROC: Comment cela s'est-il passé?

BOKASSA: Hé bien voici: c'était pendant une partie de chasse simulée; c'est un jeu que nous aimons beaucoup jouer, chez nous. Les enfants font les antilopes et quelqu'un

fait le lion. En l'honneur de l'année de l'enfant, j'ai décidé de participer moi-même à l'un de ces jeux pour faire plaisir aux enfants. C'est ainsi que j'en ai assommé une centaine à grands coups de gourdin. Je me suis laissé prendre au jeu...

CROC: C'est un peu dur comme jeu!

BOKASSA: Pas si vous faites le lion, ha, ha, ha!

CROC: Avez-vous des projets?

BOKASSA: Oui. L'empire centrafricain ne sera bientôt plus un empire. Ce sera un continent. Je deviendrai donc empereur continental. Nous aurons tout juste le temps de changer les appellations sur les cartes que, de continent, nous passerons à «Monde», passant par-dessus l'étape «hémisphère». Certains disent déjà qu'à ce moment-là, je serai Dieu...

CROC: Et alors, que ferez-vous?

BOKASSA: Je projette déjà une espèce de stade et une foule d'autres projets... Montréal m'inspire beaucoup...



La pudeur n'a plus tellement cours en Chine. Au vu et au su de tous, ce couple lit le Kamasutra et met à l'essai la position 442...



Ce survivant de Jonestown est convaincu que Jones s'est réincarné en six douzaines de melons.



l'air du temps

chronique de météo transcendantale

par le Professeur Nimbus

Il y a belle lurette que ma signature ne trainait plus dans les gazettes, ne trouvez-vous pas? Merci, merci. Ceux qui ne trouvent pas, tournez la page, ou allez lire Ti-Gus et Ti-Mousse qui signent dans la Presse sous les pseudonymes de Jean Pellerin et d'Yvan Guay.

Pour les autres, les mordus de la météo transcendantale, j'ai deux choses à vous dire. La première, c'est que depuis ma dernière chronique de météo transcendantale dans le JOUR hebdo, cette noble discipline n'a pas chômé pour autant. Rappelez-vous, ô lecteurs fidèles, que nous étions deux à l'époque à tenir des chroniques de ce genre. Voilà, ça vous revient, mais oui, mais oui, comment a-t-on pu oublier... Roger, Roger lui-même, ce Lemelin qui a failli travailler ici à CROC et au sujet duquel on vous explique dans une autre page pourquoi on n'a pas retenu ses services. Hé bien, pendant le long silence auquel j'ai été astreint, le flambeau de la météo transcendantale a tout de même été porté par ce cher Roger et bien haut à part ça. Ses discours à Toronto, ces magnifiques chroniques à l'emporte-pièce en page une, tout cela n'est-ce pas de la météo transcendantale dans toute sa pureté. Le père UBU n'eut pas fait mieux.

La deuxième chose que j'ai à vous dire, c'est que cette météo sera plus transcendantale que jamais. D'abord commencée dans le quotidien, toute proche de la météo empirique, celle qui s'occupe du temps qu'il fait au jour le jour, cette chronique s'éleva d'un échelon dans la transcendance lorsqu'elle devint hebdomadaire. La voilà maintenant mensuelle, c'est-à-dire bien loin de toute tentation empirique.

Assez finassé! Occupons-nous donc tout de suite du temps qu'il fait. Allons d'abord voir le temps qu'il fait dans les pays progressistes. J'ai toujours aimé l'air qui circule dans ces vastes plaines de la liberté qui s'étendent de Pékin à Prague. Quand, les

soirs de poise et de temps malsain, je me mets, tel un Malraux de centre d'achats, à douter de l'Homme, je tourne mes pensées vers l'Est où je ne manque jamais de voir poindre l'avenir radieux de l'Espèce.

Des preuves nouvelles m'en sont d'ailleurs fournies chaque jour. Prenez, par exemple, cet Alexandre Godounov, danseur étoile des ballets Bolchoï, qui vient de faire défection aux USA. Eh bien, il paraît qu'après chaque représentation de la troupe aux USA, on mettait à sa disposition une voiture avec chauffeur car, disait-on, il était politiquement peu sûr. Évidemment, certains vont encore mal interpréter cette histoire de voiture avec chauffeur, mais pour qui sait lire les événements avec des yeux politiquement sûrs, c'est un signe de haute civilisation que de mettre des voitures avec chauffeur à la disposition de ses éléments peu sûrs politiquement. Ceux qui sont sûrs politiquement, ils causent pas de problèmes, ils prennent tranquillement leur autobus, font la queue pour leurs patates au cas où il en resterait et lisent La Pravda pour être encore plus sûrs politiquement. Tandis que ceux qui sont pas sûrs, ho là là, faut les prendre avec des gants blancs. Lisent pas La Pravda. Dieu sait ce qu'ils peuvent penser! Alors, dans un geste de pure bonté, question de leur montrer le droit chemin et de leur éviter de se faire écraser par les autobus du peuple, on leur fournit des voitures avec chauffeurs politiquement sûrs. D'ailleurs la production automobile est en hausse constante en Ukresse-S-R et les écoles de formation politique remettent chaque année leur diplôme à un nombre grandissant de chauffeurs. Le but de la politique sociale soviétique est d'en arriver à fournir à chaque élément peu sûr politiquement sa voiture personnelle avec chauffeur. C'est différent des pays capitalistes où c'est l'argent qui détermine qui va avoir droit à l'automobile. Et c'est précisément ce que n'a pas compris Me Irwin Cotler, l'avocat

montréalais du dissident Chtcharanski qui vient d'être expulsé de Moscou après avoir été intercepté sur la route. Me Cotler, au mépris des politiques sociales du pays, roulait sans chauffeur vers le domicile d'un élément politiquement pourri. Un vrai danger public, un chauffard social, ce maître Cotler.

Évidemment, l'économie soviétique ne pourra peut-être pas fournir toutes les voitures requises par le nombre grandissant d'éléments politiquement peu sûrs. Il y a deux solutions à ce problème: ou bien on change la définition de ce qu'est un élément peu sûr politiquement afin d'en réduire le nombre, ou bien on convertit l'industrie automobile vers la fabrication de véhicules collectifs. La première solution a déjà été rejetée par le 22e congrès. Reste à convertir l'industrie vers la fabrication d'autobus, de camions de toutes sortes, de fourgons pour le transport des éléments peu sûrs politiquement. On pourrait, avec ces véhicules, les transporter vers des camps de vacances spéciaux. L'important, c'est que les chauffeurs soient politiquement sûrs. Le progrès est à ce prix.

Autres nouvelles progressistes

Plus près de chez nous, le vent du Progrès commence aussi à souffler. Ainsi apprenait-on dernièrement que le Parti des travailleurs du Québec avait le vent dans les voiles et qu'il s'apprêtait à présenter son premier candidat dans Prévost en vue des partielles de novembre: un enseignant. Les paris sont maintenant ouverts pour savoir quel avocat va représenter ce parti dans Maison-Neuve. On n'arrête pas le Progrès!

Enfin, pour terminer cette chronique progressiste, il semble bien que le sympathique général Somoza, après plusieurs mois d'errance, va finalement trouver refuge chez son ami, le non moins sympathique général Pinochet. «C'est un progrès», a dit Somoza.

Le Progrès est partout!



19



GITÉ

musique

par Tommy Daoust

Salut Kébek! Salut mes frères kébécois et kébécoises! Bienvenue à cette chronique où j'écouterai pour vous tous les nouveaux disques ou en tout cas, tous ceux que je recevrai gratuitement. Je vous dirai lesquels sont bons. Je vous tiendrai aussi au courant de ce qui se passe de nouveau dans le monde merveilleux de la musique et je vous parlerai de la vie privée de tous les musiciens que je connais personnellement. Je suis sûr qu'on va tellement communiquer vous et moi que vous ne serez même plus obligés d'écouter les disques pour les aimer.

Ne l'oubliez jamais: la musik est le langage universel. Si c'était juste de la musik, la paix régnerait partout dans le monde. Si au lieu d'envoyer aux peuples sous-développés des mitraillettes et du pain, on leur faisait parvenir de gros systèmes de son et le dernier disque de Jim et Bertrand (un par personne) ça irait bien mieux. Après tout, le zoulou et son tam-tam, le Russe et sa ~~balaga balai~~ ~~ganika~~ guitare triangulaire, l'Américain et son synthétiseur quadraphonique parlent tous la même langue; le problème c'est qu'il y en a qui prononcent mal.

Mais assez de philosophie. Voyons ensemble quelques parutions récentes dans le domaine du disque. Je vais d'abord critiquer les produits étrangers; ensuite je vous recommanderai une nouveauté kébécoise.

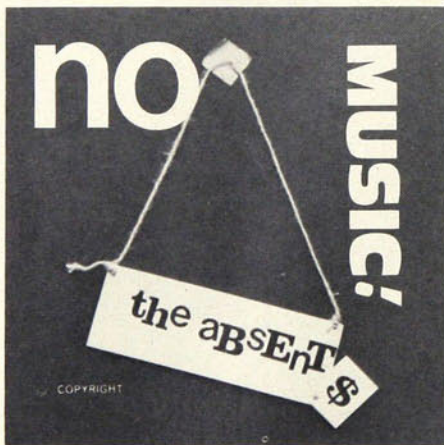
Aquatik Synthetik Nevralgik Musik par le groupe Kosmik Sauerkraut (sur étiquette Stuka)

Nous attendions avec impatience la dernière production de ce groupe avant-gardiste allemand qui s'est spécialisé dans une forme de musique électronique de plus en plus épurée. Nous ne sommes pas déçus. Encore une fois, le groupe est allé plus loin. Ce 33 tours a été enregistré de 12h15 à 12h45 le 15 mai 1979. Ce jour-là, les membres de K.S. avaient décidé de se faire venir à manger au studio plutôt que de sortir dîner. A un moment donné, Klaus Klomsky, le violoncelliste du groupe a échappé sa portion de choucroute sur la console électronique du studio. Ce qu'on peut entendre sur les deux faces de ce disque est le résultat de cet heureux accident (ne devrait-on pas



parler plutôt de destin?). Le tout est une réussite remarquable que je vous recommande d'écouter dans votre bain, surtout si votre tuyauterie est bruyante.

No music par le groupe The Absents (sur étiquette copyright)

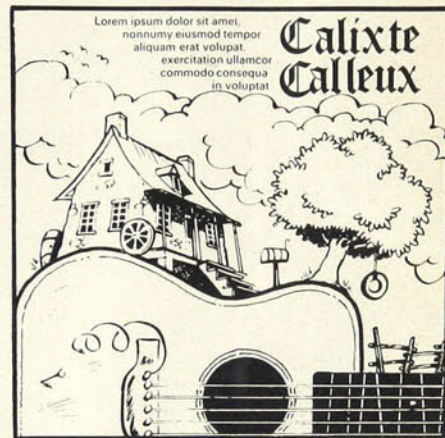


Un nouveau groupe punk nous offre son premier microsillon. Désireux de secouer la léthargie du milieu musical moderne, ce nouvel ensemble a refusé de se présenter en studio. Mieux encore, il n'y avait pas de disque dans la pochette que j'ai reçue. Une réussite totale...

Et maintenant, un disque kébécois. Chansons du Bas du fleuve, juste en face du chalet de chez mes parents par Calixte Câllex (sur étiquette madame Câllex)

Quel vent de fraîcheur! Kelle belle musik du Kébek! Calixte Câllex est un jeune homme de Roxboro qui passe cependant tous ses étés au chalet de ses parents, quelque part dans le bas du fleuve (la localité exacte n'est pas précisée sur la pochette). Sur ce premier

microsillon, on peut entendre les efforts maladroits mais combien sincères de Calixte alors qu'il essaie d'apprendre Jeux interdits sur la nouvelle guitare que vient de lui offrir sa mère, madame Câllex. Il est d'ailleurs intéressant de noter que c'est madame Câllex elle-même qui signe la production du disque. On raconte dans le milieu du show-bizz que cette brave dame a enregistré le petit chef-d'oeuvre à l'insu de son fils. En effet, elle était persuadée qu'en lui faisant



entendre cet enregistrement elle pourrait enfin convaincre son fils d'abandonner la musique et de poursuivre ses études en notariat.

Peine perdue, madame Câllex. A l'heure où j'écris, le microsillon de votre fils s'est vendu à 12,000 exemplaires et il y a 5,000 commandes pour son prochain disque où selon la rumeur il s'attaque au concerto d'Aranjuez...

C'est tout pour ce mois-ci, revenez-moi le mois prochain et n'oubliez pas de signer la pétition qui exige le retrait de la lettre «Q» de l'alphabet français pour les pronoms, les conjonctions et les mots «banque» et «chèque».

Salut Kébek!

le manger

par H.P. Laframboise

Pour la pizza, plutôt la rue Jean-Talon que l'Italie...

J'ai mon voyage! Imaginez que j'arrive d'Italie et puis qu'ils ont été incapables de me servir une pizza spéciale

numéro 37 comme il y en a au fameux restaurant Miss Jean Talon, tenu par mes amis Tony et Vasili Pharmacopoulos, une pizza de 15 pouces avec mocked chicken loaf, oignons, cornichons. Je la préfère au numéro 38 qui, elle, est sans cornichons mais avec des morceaux de guédilles tranchées.

En tout cas, c'est pas pour dire, en Italie, qui est supposée être le royaume de la pizza, pas moyen de leur faire faire une pizza all-dressed qui a du bon sens. Un jour, je suis entré avec ma compagne (s'il-vous-plait, rencontrez Alice, mon épouse, qui est pour moi un réconfort dans tous mes voyages et dans la vie en général d'ailleurs, mais j'en dis pas plus pour l'instant pour ne pas allonger pour rien cette chronique) avec Alice donc, mon épouse, nous entrons dans une pizzeria, heureux enfin, après plusieurs jours de cuisine plus ou moins potable (le fromage est souvent trop sec en Italie et l'huile d'olive a un goût très fort, d'ailleurs, je leur en ai fait la remarque) nous voilà donc dans une pizzeria où nous prenons une table pour quatre mais nous ne sommes que deux. Je jette un coup d'oeil sur le décor, sur l'ambiance, sur les

nappes, sur tout ce qu'il y a autour, comme dans toute bonne chronique de gastronomie. Voilà enfin le garçon, car en Italie comme d'ailleurs dans le restant de l'Europe, ce sont des hommes plutôt que des femmes qui font le service. Là-dessus, je ne ferai pas de remarques car je pense qu'il n'y a rien à dire. Chaque pays a droit à ses coutumes et les hommes italiens peuvent bien servir aux tables s'ils aiment ça et un bon voyageur doit avoir l'esprit assez ouvert pour ne pas trouver cela efféminé ou tapette. Le garçon nous demande donc notre commande et nous demandons la liste des pizzas avec un coke. Le voilà déjà parti et nous le reverrons seulement dix minutes plus tard avec un petit carré de pizza grand comme un gâteau Vachon et avec rien dessus. Mon épouse et moi, nous nous sommes regardés, comme vous pensez bien, nous n'avons rien dit, nous avons vite avalé cette «pizza», nous avons payé en nous disant qu'on reviendrait plus à cette place. Croyez-le ou non, nulle part en Italie nous n'avons retrouvé la pizza du Miss Jean Talon encore moins celle du Ahuntsic Delicatessen.

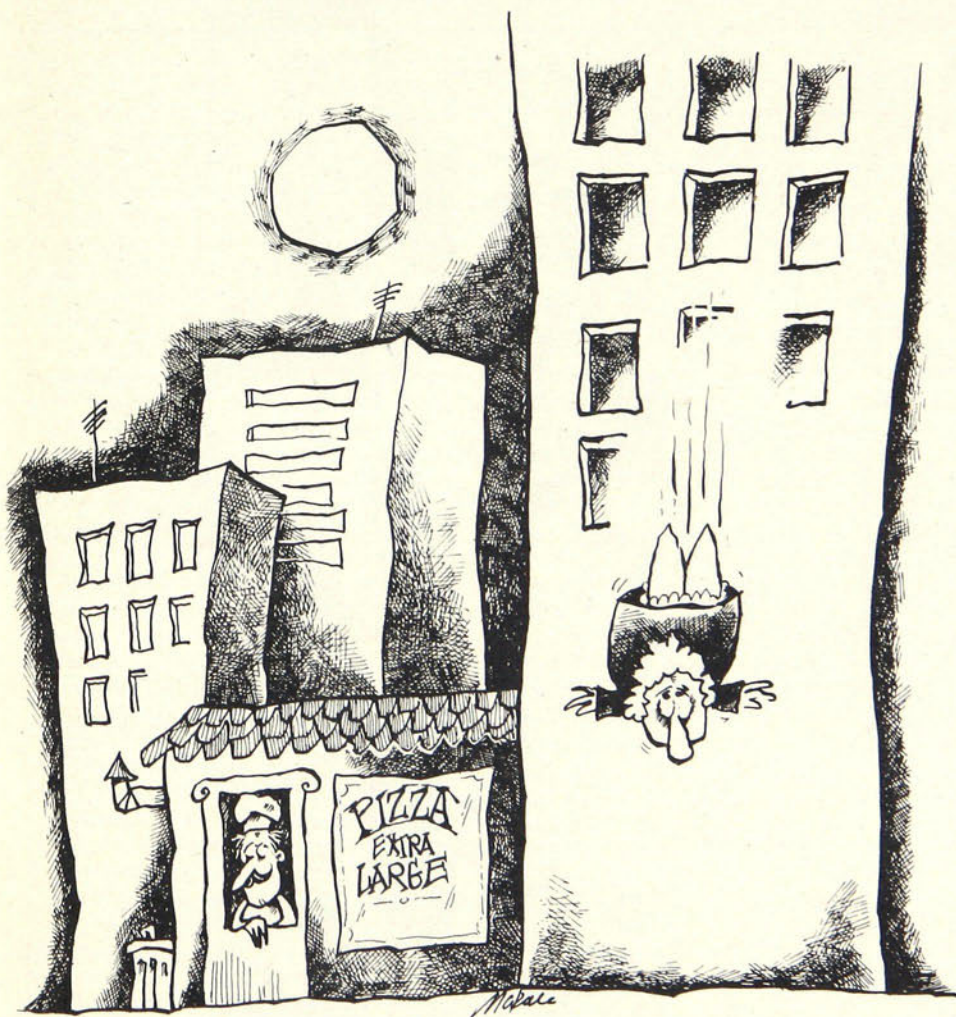
Inutile de vous dire combien nous étions heureux du point de vue gastronomique, de remettre les pieds à Mirabel. A d'autres points de vue ce fut un voyage instructif, car ils ont là-bas des monuments assez culturels. Mais nous nous sommes aperçus qu'avec l'Europe, nous avons quand même une différence de niveau de vie et qu'il est difficile pour un Nord-Américain de se faire vraiment à une cuisine qui n'a pas la même richesse et les mêmes ressources illimitées que nous avons ici. La pizza est un exemple assez frappant de cela.

Que dire aussi de l'absence des grilled cheeses, guédilles, hot chicken...? Il paraît que le développement de l'Europe permet maintenant de voir apparaître à certains endroits des MacDonald et des Colonels Sanders mais c'est encore l'exception et le voyageur nord-américain doit encore, pendant qu'il est de l'autre côté, s'intéresser surtout à la culture et aux concerts qui sont nombreux et variés d'après les affiches que nous avons vues.

En conclusion, je vous propose donc pour ce mois-ci la pizza du Miss Jean-Talon. Les frères Pharmacopoulos la font à nulle autre pareille et mon épouse et moi sommes fiers d'apparaître avec eux sur la photo couleur qui est accrochée au-dessus du juke-box.

A la prochaine, amis gastronomes! Bon appétit, là!

21



télévision

par Serge Langevin

Télé-fiasco

La tv, comme disait l'autre, plus ça change, plus c'est pareil. Pis on ne risque pas de se tromper tellement en annonçant que les émissions de cette année vont ressembler à celles de l'an dernier. Fa que voici quelques-unes des émissions de l'an dernier telles que les faiseurs d'horaires les auraient décrites s'ils savaient faire la différence entre une bonne émission de tv et un camion de briques. Toute ressemblance avec la programmation de cette année etc...etc

Un résumé des quelques émissions offertes par nos réseaux nationaux.

LES SHOWS D'PARLOTTE

Canal 2 Les trouvailles de Clémence. Clémence ramasse tout ce qu'elle trouve. Ce mois-ci: un vieux porte-monnaie, deux boutons, trois élastiques, un vieux crayon et Emmanuelle.

Canal 10 Les nouveaux tannants. Un

vendeur de «chars» usagés et un arriéré mental se fendent en quatre pour faire croire qu'ils sont moins débiles que ceux qui les regardent.

Canal 10 Pour vous mesdames. Cette émission aborde tous les jours quelques sujets d'intérêt féminin. Ce mois-ci: la cellulite, les varices et le sexe.

Canal 2 Femmes d'aujourd'hui. Ce que les femmes font pendant que les maris travaillent. Ce mois-ci: la sieste.

Canal 10 Parle, parle, jase, jase. Réal Giguère s'entretient avec n'importe qui prêt à passer gratuitement à la télévision. Ce mois-ci: un plombier, une borne-fontaine, une boîte de conserve et Rodrigue Biron.

Canal 10 C'était l'bon temps. Un adolescent retardé interviewe des artistes sur le retour. Ce mois-ci: Claude Ryan, Henri Norbert, Juliette Huot et le cadavre d'OVILA Légaré.

Canal 2 Portraits de femmes. Les femmes qui font quelque chose. Ce mois-ci: Anisette Laframboise gardienne à temps partiel, Joanne Bisaillon ménagère à temps plein, Huguette Beaupré chômeuse et Michel Girouard.

22 Canal 2 Rencontres. Cette émission permet aux téléspectateurs d'entrer en contact avec les grands penseurs de l'Occident. Ce mois-ci: les angoisses métaphysiques de Léo Rivest et un spécial de huit secondes sur la vie intellectuelle de Camil Samson.

Canal 2 L'heure de pointe. Ben des vedettes, ben des chroniqueurs, ben du bruit pour rien: de quoi vous faire regretter les embouteillages. Winston McQuade a beau faire son possible, il n'arrive toujours pas à avoir l'air aussi crétin que Réal Giguère.

Canal 10 Bon dimanche. Emission apparemment conçue pour inciter les gens à dormir tard ou à aller à la campagne.

LES TÉLÉROMANS

Canal 2 Grandpapa. Grand-papa Lajeunesse et des amis aussi gâteaux que lui crachent, toussent, fument, radotent et végètent au rythme de la caisse enregistreuse qui sert de dactylo au scripteur de l'émission. Ce mois-ci: Grand-papa Lajeunesse fait une inflammation de la prostate. Ses amis rient de lui. Sa petite fille entreprend de le soigner elle-même. Comme y disent: traitement raffiné d'un sujet délicat.

Canal 2 Avec le temps. Les jeunes tels

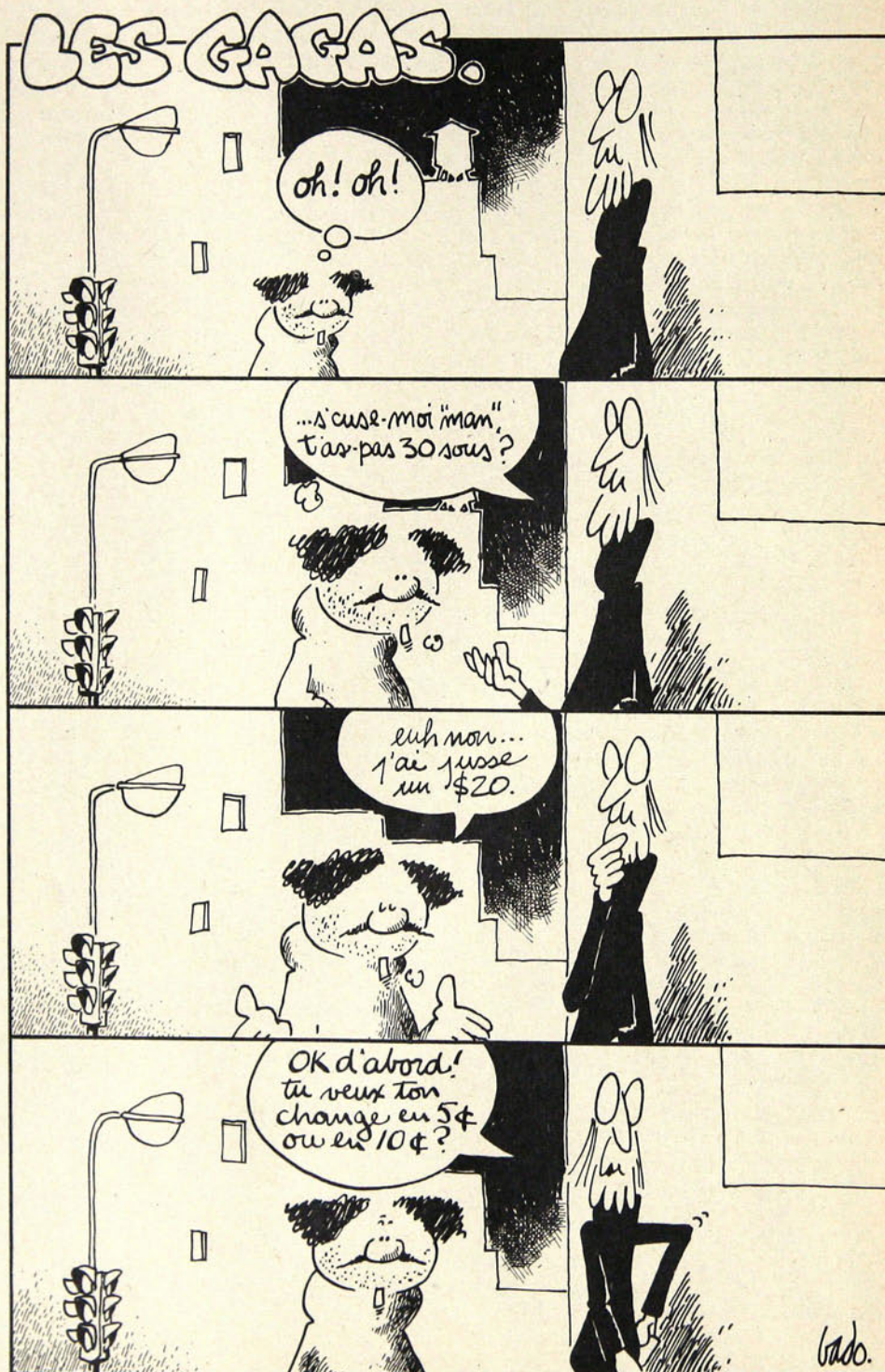
que Radio-Canada s'imaginent qu'ils sont. Ce mois-ci: Mandoline est violée par 40 motards. Claude est défiguré dans un accident de jogging et Madeleine se prend le visage dans le tordeur de la laveuse de sa mère. François décide d'arranger tout ça en faisant un party.

Canal 10 Symphorien en rappel. Symphorien se prend la tête dans le bol des toilettes. Fernand Gignac qui ne s'en est pas aperçu, tire la chaîne. Que feront les

amis de Symphorien?

Canal 10 Faut le faire. Mignone s'inquiète, Georges s'énerve et les téléspectateurs s'endorment. Plus efficace qu'un valium.

Canal 2 Terre humaine. La spécialiste de la tranche de vie bien saignante nous revient avec une histoire d'habitants. Tout le monde est malheureux la plupart du temps mais ça va finir par s'arranger. Aussi débile que Rue des Pignons avec l'odeur de fumier en plus.



Canal 10 Le Clan Beaulieu. M. Beaulieu est malheureux, maman Beaulieu aussi. Les enfants Beaulieu s'en sacrent. Les téléspectateurs aussi. Ce mois-ci: papa Beaulieu fait une indigestion aigüe. Il avait dû lire un des scénarios, ce qui constitue un net progrès pour un comédien du 10.

signes des temps

par Pierre Huet

Dis-moi comment tu t'appelles, et je te dirai qui t'a appelé...

Ah, les prénoms... je travaille près d'une garderie dont la clientèle est issue des milieux libéraux... genre professeurs ou avocats... chaque jour je peux entendre les monitrices passer près de ma porte en guidant leurs troupeaux vers le carré de sable ou les jouets en bois naturel. C'est merveilleux de les entendre; ce qui m'épate, ce sont les prénoms des enfants: «Allons, Victor-Emmanuel!» ou «Par ici, Jean-Sébastien!» ou encore «Frédérique! Eulalie! Dimitri! Arrêtez de battre Alexandra!» Vous remarquez tout de suite le genre de prénoms; pas un seul Albert ou une seule Manon dans le tas. C'est bien évident, le prénom que l'on porte en dit déjà beaucoup sur le goût de nos parents, leur classe d'origine, leur âge même.

Ainsi par exemple, les gens de ma génération s'appellent pour la plupart Nicole, Michel, Carole ou Normand; la banalité remarquable de l'ensemble nous montre sans doute que la deuxième guerre mondiale avait, parmi d'autres effets désastreux, endommagé l'imagination et l'originalité de nos parents. Par contre, il est probable que le nom de votre oncle Maurice soit un hommage indirect, une immolation perpétuelle à la mémoire de Maurice Duplessis ou de Maurice Richard. Par ailleurs, je suis persuadé qu'au moins une de vos tantes s'appelle Marie ou Yvonne en souvenir des jumelles Dionne (je vous laisse le soin de toutes les nommer...).

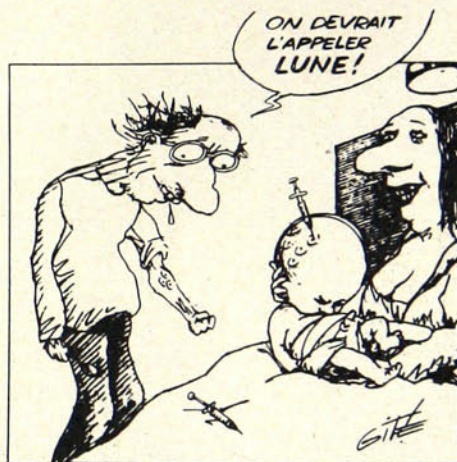
La fin de la grande noirceur des prénoms québécois s'est entre autres manifestée par une vague mystérieuse d'Eric et de Natacha.

Nous sommes encore de nos jours victimes de cette idolâtrie. Pensez à la quantité effroyable de René (pour René Simard, bien sûr) et de Nadia (le petit monstre des Olympiques, évidemment) qui nous attend dans quelques années. Remarquez, j'ai déjà eu une vague cou-

sine nommée Nadia, mais tout ce que j'en ai comme souvenir, c'est qu'elle mangeait toujours des popsicles à l'orange, et très maladroitement, ce qui fait qu'avec son bâton dans la bouche et sa face barbouillée, elle avait l'air d'être un popsicle...

Pour revenir à aujourd'hui, j'ai un couple parmi mes amis (il en reste 1 ou 2; je veux dire des couples, pas des amis...) du genre très progressiste, et il est intéressant de voir à travers leurs enfants, et ils en sont à leur troisième, l'évolution un peu compliquée de leurs tendances. Leur première fille, qui a aujourd'hui 12 ans, s'appelle Janis. Elle est très gentille, mais a consommé plus de joints dans sa vie qu'une commune québécoise de gros-seur moyenne. Leur fils, un peu plus jeune, s'appelle Tchingascook, comme le dernier des Mohicans par sympathie pour nos frères amérindiens bafoués par l'homme blanc. C'est un peu compliqué à retenir, mais c'était ça ou Pontiac.

Mais c'est surtout avec leur plus jeune



filis qu'ils ont des problèmes. A sa naissance, ils l'ont appelé Liou-Chao-Chi. Mais suite à quelques modifications en Chine, ils ont dû le rebaptiser (si je peux dire) Lin-Piao. Mais le pauvre enfant n'était pas au bout de ses problèmes. Il s'est successivement appelé depuis Ten-Siao-Ping, puis Hua-Kuo -Fen, et enfin, pour en finir, tout simplement Mao. g Je pensais bien que c'en était fini de ces histoires, mais mes amis ont annulé récemment leur abonnement à Pékin-Information... pauvre petit, avez-vous déjà entendu les prénoms albanais?

NDLR: Nous tenons à préciser pour le bénéfice des agents secrets oeuvrant avec abnégation pour protéger notre sécurité nationale et l'intégrité de notre territoire qu'au moment où nous avons commandé ce texte au dénommé Huet... Pierre, je crois oui, c'est ça Pierre... je disais donc qu'au moment de commander cet article, comme s'appelle-t-il donc déjà, nous ne savions rien de ses amis... Et nous tenons à ajouter que même si nous avons publié cette chronique elle ne reflète en rien les opinions politiques du magazine CROC et de ses collaborateurs. Non... Notre magazine connu pour ses opinions libérales ne recule devant rien pour donner un reflet exact des sujets controversés et puis... nous avons versé une avance au dénommé... j'ai oublié son nom, qui ne fait d'ailleurs plus partie de l'équipe.

faits divers

par Claude Pilon

L'affaire Cardinal

Croc vous présente en exclusivité un extrait du livre-choc de Claude Pilon, «Coincé! ou les mémoires d'un As-reporter-choc du grand Montréal» que les éditions F. LaFève devraient publier très bientôt...

je l'ai lu, c'est très bon! - F. LaFève

... Ce soir-là, j'avais rendez-vous avec la fille d'un riche industriel du nord de la métropole, sans doute le président d'un contorsium ou de quelque chose de ce genre. Le rendez-vous avait été fixé d'avance. Nous devions nous rejoindre dans une brasserie avoisinant le pont Papineau, endroit de prédication de plusieurs malfaiteurs très connus de la communauté urbaine. Étant dans le doute quant au but de cette rencontre, et étant sous serment depuis mon dernier passage à la cour des assises, je flairais un danger imminent mais combien exaltant pour un homme dans le genre que j'ai, c'est-à-dire, son métier avant tout. Mon automobile avait été complètement vérifiée par plusieurs équipes de policiers mécaniciens spécialisés et je ne craignais aucune faille de ce côté-là; c'est le côté profondément humain de l'affaire qui attirait en moi le côté professionnel de ma personnalité du côté de cette brasserie du nord de la ville aux cent clochers.

Après être entré dans la salle principale de cet établissement montréalais consacré à la consommation des divers types de boissons alcooliques, je décidai sans plus attendre de guetter son arrivée, ce qui fut fait dans les plus brefs délais. Quelques minutes plus tard, la jeune fille arrivait sur les lieux, sous le nom de Ginette Cardinal. Elle était visiblement une femme. Après avoir partagé à l'amiable notre goût pour un petit verre de temps en temps, je n'en savais pas plus long. Elle me faisait l'effet d'une jeune fille ordinaire, du moins en ce qui concerne ce quartier résidentiel du district nord de la municipalité. Ce n'est qu'une fois rendu à l'intérieur de mon véhicule motorisé que j'eus la nette impression qu'elle était complètement psychologique: «Claude, dit-elle, sauvez-moi de quelque chose! ». Il n'en fallait pas plus pour me lancer sur la piste d'un reportage-choc à travers la cité.

«Passons d'abord dans mon appartement du centre-ville, lui répondis-je, le temps d'enfiler un complet distingué.» Elle me répondit par une franche poignée

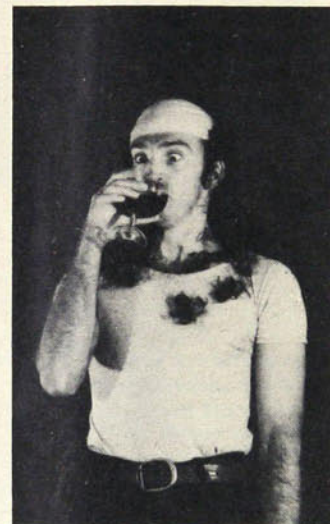
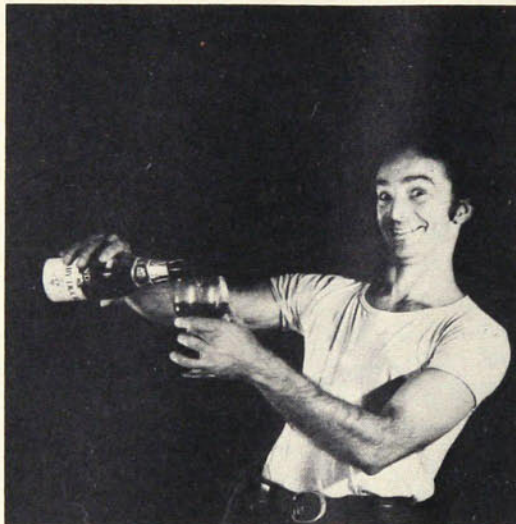
de main. Dans mon métier, le goût du risque n'exclut pas la camaraderie, bien au contraire. Rendus dans mon appartement, sis au 23ème étage du 2592 d'une rue bien connue du coeur de la métropole, je décidai fermement d'en savoir plus long sur toute l'affaire. Vers huit heures trente, ayant au préalable communiqué par télécommunication avec les sergents détectives Maheux et Maillotte de la communauté policière locale, je tentai une première approche de la victime, c'est-à-dire de la cliente, en d'autres mots, je lui offris ce que je croyais être un verre de scotch entre amis, mais qui eut immédiatement sur elle un effet semblable à ceux que j'avais déjà remarqués chez certaines drogues qu'utilisent quelquefois les aphrodisiaques du centre-sud de la municipalité. L'affaire se précisait à une vitesse rapide, du moins, le côté profondément humain de l'affaire. En ce qui concerne les faits véritables ainsi que les circonstances atténuantes, ils étaient assez inutiles pour le moment, vu que l'enquête progressait par elle-même. Disons quand même pour le bénéfice du côté historique de cette histoire, que le 28 juillet dernier, dans une résidence sise au 5422 d'une rue assez achalandée, bien connue des conducteurs automobiles de la ville de Montréal, avait eu lieu quelque chose d'assez spectaculaire en ce qui concerne le caporal Ouimet, de la force constabulaire urbaine, ainsi qu'une personnalité féminine bien connue des téléspectateurs du réseau local, du moins en ce qui a trait aux émissions pour enfants. Nous ne sommes pas sûrs des implications de cette affaire, mais dans mon occupation, rien ne sert de garder les faits pour moi, alors que le public veut savoir.

Pour revenir à ce qui m'occupait présentement, rappelons que la jeune Ginette Cardinal reposait pour le moment dans un état lubrique, quelque part sur le divan qui occupe la proportion sud-ouest de mon salon. Ayant moi-même suivi la mort de près à plusieurs reprises, je voyais très bien la différence; je procédai aussitôt à un inventaire complet de mes vêtements ainsi que de ceux de la jeune fille, du moins, de ceux que nous portions au moment de l'attentat, c'est-à-dire de la tentative d'obtenir des renseignements, ce qui est un côté assez propre de la personnalité du reporter.

Le choc ne se fit pas attendre: en ce qui a trait aux vêtements, la jeune fille était bel et bien nue. Quant à l'état dans lequel j'étais, disons simplement que ma profession m'a toujours dicté la discrétion et que la recherche du vice sous toutes ses formes n'empêche pas la pudeur, quelle que soit la quantité de linge que l'on porte sur soi. Je sentais que j'allais enfin apprendre quelque chose... On confond souvent l'as-reporter-choc

banc d'essai

Réunis devant huissier, les dégustateurs de CROC ont effectué un beau dimanche matin, journée où il y a autre chose à faire, un test rigoureux et complet du Baby Duck. Les résultats du test les ont convaincus de faire à l'avenir leurs tests une journée où les urgences d'hôpitaux ne fonctionnent pas au ralenti. Les prochains tests auront donc lieu un jeudi soir de pleine lune.



Voici donc les résultats, étape par étape, de cette dégustation:

- 1) Des le premier instant, l'ouïe est titillée par un doux crépitement prémonitoirement céleste...
- 2) Drôle d'effet. Au lieu de se déployer dans la gorge, le bouquet a tendance à remonter. C'est sans doute l'effet dit «de tête».



- 3) Tiens! Ce troisième verre se déploie au niveau de la vision.
- 4) Voilà enfin ce petit effet épidermique que j'attendais.

Je commence à me sentir un peu gris, à moins que...
Conclusion du test: il aurait fallu tester sérieusement ce vin dans les prisons avant de le lancer dans le public.

avec le métier qu'il exerce, et c'est dommage, car cela empêche la plupart du temps de voir à quel point nous sommes concernés par le côté sociologique des relations humaines. Ce soir-là, alors que cette enfant du monde interlope tentait de se laisser aller, je comprenais que ce n'est vraiment pas drôle d'être une jeune fille dans cette position et je fis tout en mon possible pour le lui prouver. (J'aimerais en profiter pour mentionner l'excellent travail du sergent détective Hamelin, de la brigade municipale constabulaire, qui a attendu quelques minutes avant d'enfoncer la porte de mon appartement, ce qui m'a permis de terminer mon reportage.)

l'étrange

par Claude N. Counter

Salut frères de la Kabbale initiés du troisième décan et abonnés réguliers!

Ce mois-ci, je vous parlerai de soucoupes volantes ou ovnis (objets volants non inventoriés). Avec la mode récente de films comme *Star Wars*, *Battlestar Galactica* et *Saturday Night Fever*, l'attention du public est remplie de curiosité pour tout objet rond filant à toute allure, et qui n'est pas un frisbee. Dans le but de faire un peu de lumière sur la question, j'ai pensé à vous dresser la liste des différents organismes qui au Québec, s'occupent d'observer les Ovnis, de recueillir les informations sur toute apparition et d'écrire toutes les semaines à leur député fédéral pour que le gouvernement canadien avoue enfin qu'il sait tout sur leur origine. Voici donc cette liste:

AVOR (Association des voyeurs d'objets ronds): ce groupe fondé en 1971 grâce à un projet *Perspective Jeunesse* a ses assises à Cowansville dans une tente beige montée dans un champ de betteraves appartenant à monsieur Eugène Rouleau maraîcher. Les membres du groupe (A) ont en effet dédié d'établir

leur quartier général à cet endroit depuis qu'en mars 1972, M. Rouleau a cru voir (selon ses propres termes) deux grosses lumières blanches flottant à 2 pieds du sol dans son champ. Certaines mauvaises langues de la région prétendent qu'il s'agissait des feux avant de la Buick Century de Ti-Guy Thivierge, délinquant juvénile bien connu de la région, qui aurait l'habitude d'entraîner dans le champ de M. Rouleau les filles faciles de Cowansville à des fins innommables. Mais comme nous l'a expliqué Guillaume Guénette, le porteparole d'AVOR, son groupe est convaincu que les Grands Frères (c'est ainsi qu'il désigne les présumés extra-terrestres pilotant les Ovnis) étaient venus en patrouille de reconnaissance et qu'ils vont revenir très bientôt les chercher son groupe et lui pour les emmener sur Ganymède, ce qui ne devrait pas tarder puisque leur subvention vient d'être coupée.

WOW (Watcheux d'objets way-out): ce groupe d'origine montrealaise a été fondé, comme le dit si bien Donovan Ashbury le responsable «la semaine même où Jimi Hendrix est mort». M. Ashbury et ses six collègues de WOW ont formé spontanément ce groupe après avoir observé douze ovnis mauves voler en formation de signe «PEACE» dans le ciel montrealais. Selon les dires de M. Ashbury, les membres du groupe étaient à ce moment à la Ronde dans le manège appelé La Pitoune. Un inconnu (l'envoyé des cieux?) tenta de leur vendre derrière le beer-garden des petites pilules bleues qu'ils avalèrent immédiatement. M. Ashbury ne voit pas de rapport entre les deux événements, mais de toute façon M. Ashbury a de la difficulté à voir un rapport entre ses deux yeux. De toute manière, on peut contacter le groupe WOW en leur laissant un message sur un mur des toilettes des hommes au café la Gaboche, rue St-Denis.

ADHGV (Q) (Amis des hosties qui volent, section Québec): ce groupe qui compte des milliers d'adhérents est persuadé que le Christ ou en tout cas St-Antoine de Padoue ou quelqu'un du genre est au

volant des ovnis. Les membres du groupe ont la chance de tous avoir vu un ovni. Pour se reconnaître entre eux, ils portent sur la tête un bérêt blanc en forme de soucoupe. Ils croient que le Christ se prépare à venir chercher dans sa grande soucoupe blanche les élus qui ont compris sa nouvelle allure. Comme c'est bien connu «qu'il viendra comme un voleur», les membres de ADHOV (Q) accrochent à leur antenne d'auto un drapeau blanc pour être bien sûrs que le Christ ne les manque pas. Enfin, pour des raisons obscures, ils considèrent que le meilleur uniforme pour les vols spatiaux consiste en des pantalons qui montent jusque dessous les aisselles, des bretelles, des lunettes triple foyer, et en plus qu'il est préférable pour des raisons sécuritaires de ne pas avoir de dentier supérieur.

Voilà, c'est tout pour ce mois-ci. La prochaine fois nous parlerons de cette créature étrange, velue et simiesque qui hante les pics de l'Himalaya: le Yéti. Nous en profiterons pour analyser la théorie du professeur Simsky selon laquelle le Yéti ne serait qu'une forme plus évoluée du gars de bicyclette.

lettres

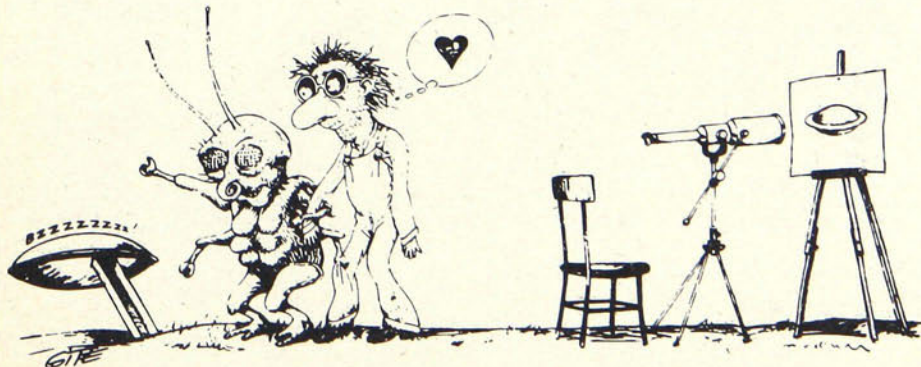
par F. LaFève

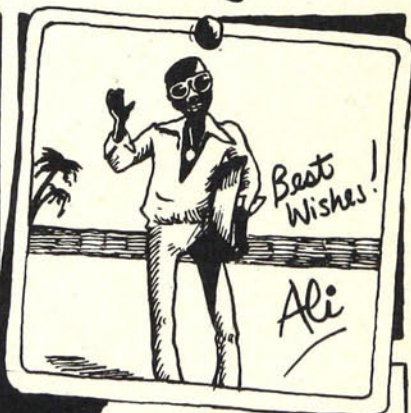
Les feuilles mortes se ramassent à l'automne

«Ah, comme la neige a neigé...»
- E. Nelligan

C'est l'automne, les amis, avec son cortège de couleurs naturelles et de longues promenades en bottines, le soir, au fond des bois. Ou sont les beaux jours de l'été? Que sont nos amis devenus? Ou vis-je? Ou vais-je? Vous voyez que c'est facile pour l'âme littéraire de revêtir la tunique automnale du renouveau poétique. Quelle belle saison pour se laisser aller à la rêverie financière, en regardant les feuilles partir vers le sud et les oiseaux tomber en bas des arbres, on imagine de nouvelles façons de fourrer nos petits camarades, on pense à renouveler sa garde-robe, ou on rêve doucement à l'être aimé en sifflottant un air à la mode... Oui, c'est l'automne, et vive la poésie!

Bon, voilà pour les moumounes! Passons aux choses sérieuses. J'aborderai ce mois-ci un sujet délicat et brûlant d'actualité: pourquoi lire le livre quand on peut voir le film? Je vous réponds derechef. C'est mieux de lire le livre parce que la plupart du temps, Charles





Bronson joue dans le film, et ça, ce n'est pas très littéraire comme approche. Naturellement, des centaines de milliers de personnes me diront que j'exagère, mais la vérité a toujours le dernier mot: quand on lit un livre, on peut voir qui on veut dans le rôle principal. Exemple: Emile Genest dans «Moby Dick» ou Béatrice Picard dans «Madame Bovary». On dira ce qu'on voudra sur le vedettariat, mais c'est bien, en lisant une oeuvre audacieuse, d'être rassuré par un visage connu. D'autres, s'il en reste, me diront que le cinéma favorise les rapports physiques, non seulement avec l'oeuvre, mais aussi avec une personne de type sexuel, qui serait assise à côté de nous au moment de la projection. Je vous dirai que ce n'est pas la première fois que l'on accuse la littérature de ne pas être un outil assez efficace en ce qui a trait aux relations humaines. Hé bien, bande d'ignorants, je laisserai l'anecdote vous répondre: un jour, mon amie et moi lisions le même livre; c'était, je crois, «Ma vie avec les verbes» de R. Grévisse.

Nous étions assis, l'un à côté de l'autre, et nos lèvres esquissaient à peine le doux mouvement des voyelles et des consonnes. Soudain, il y eut comme une grande palpitation de l'air, mon coeur fit le tour du bloc, ma main se précipita sur celle de ma compagne, qui, elle, avait trouvé un endroit encore plus propice, nos yeux se rencontrèrent dans un éclair de désir animal: nous venions de lire, au même moment, le passage où le héros découvre pour la première fois l'imparfait du subjonctif. Cette anecdote qui, au demeurant, a quatre fois plus de classe que le magazine que vous avez entre les mains, devrait servir d'exemple à notre belle jeunesse. Combien de détracteurs s'amuseraient à dire que les jeunes d'aujourd'hui devraient en général être plus vieux. Moi je dis aux jeunes: «Lisez, écrivez, faites l'amour, restez jeunes, et adressez vos chèques à la revue!»

Réponse à Gaétan

Quelques mots en passant pour répondre à la lettre de Gaétan, qui nous écrit de Ste-Misère dans un style bien à lui, et qui nous demande, entre autres: «quand tu écris, qu'est-ce qui vient d'abord, les voyelles ou les consonnes?» J'aimerais d'abord féliciter Gaétan pour son goût de la découverte et lui dire de ne pas laisser son cerveau juvénal se «bâdrer» de détails semblables. L'écriture devrait se faire de gauche à droite, de haut en bas, et se lire de la même façon. Le reste est un faux problème et n'intéresse que les tapettes qui lisent Le Devoir du samedi.

Pour ce qui est de la critique de ce mois-ci, je vous ai réservé toute une surprise. Au lieu de vous emmerder avec des livres que vous n'aurez pas le goût de lire et que je n'aurai pas eu le goût de

critiquer, je vous propose une excursion dans le futur. Voici en effet le résumé critique détaillé de mes quatre prochains romans. Acceptez-le comme un cadeau, je vous aime, vous êtes beaux dans votre tête! Voici:

«Un jour, nous irons quelque part»

Probablement mon meilleur roman depuis «Une fois, ch't'allé une place...» et sûrement le préféré de plusieurs de mes parents. C'est l'histoire de quelqu'un qui cherche quelque chose, mais c'est loin de s'arrêter là. Une espèce de fresque historique à gros budget qui risque fort de remplacer le catalogue Simpsons dans le coeur des Québécois. Certains moments intenses, comme l'inscription du héros au Cégep, ne sont pas sans rappeler certains épisodes de «Papa a raison» (je pense en particulier à cette petite merveille qui s'intitulait «Cathy a la rougeole») mais la comparaison s'arrête ici. Nous avons affaire ici à quelqu'un qui sait la différence entre une table et une chaise. Trente-deux pages de belle lecture qui seront sûrement publiées chez Fidès, si j'enlève le chapitre où ma cousine rencontre le «drummer» des Classels dans les toilettes du centre Paul-Sauvé.

«Argent, argent»

(en anglais, «Money, Money»)

Elle est riche, jeune et très jolie. Il est milliardaire, il a le même âge qu'elle et il est très beau. Ils se rencontrent et c'est le coup de foudre. Ils se marient, héritent de la fortune de leurs parents et gagnent à la loterie. Ils donnent naissance à un fils enfant-prodige qui, à cinq ans, amasse des sommes prodigieuses en donnant des concerts à travers le monde, et aussi à une petite fille très belle, qui devient vedette de cinéma à huit ans. Ils vivront très vieux, s'aimeront comme des fous, et enfin, mourront dans le calme et le confort... Un livre comme on n'en fait plus!!

«L'assassin n'était pas chauve»

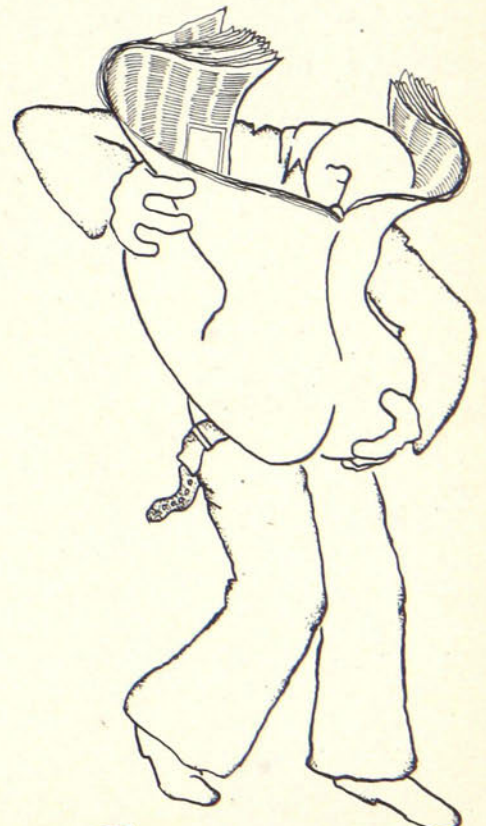
Ce livre idéal pour les vacances est non seulement le seul roman policier que j'aie écrit, mais peut-être le seul *vrai* roman policier *jamaïs* écrit. Voici les indices: pas de meurtre, pas d'enquête, ... personne!! L'intrigue se déroule dans les Laurentides, un cadre enchanteur à quelques minutes de Montréal par l'autoroute. Un suspense subtil où le lecteur ne se fait pas prier pour se servir de ses petites cellules grises en se posant des questions comme: «Combien reste-t-il de pages?» ou «Pourquoi une fille toute nue sur la couverture?»

«La dernière petite fille sur la colline, à gauche»

Ce que je n'ai pas réussi à faire dans ce plaidoyer pour la violence enfantine ne

passera probablement pas inaperçu. Une ignoble fantaisie champêtre, où enfants, animaux, objets contondants et détails savoureux font bon ménage. Où allons-nous? Quelle est cette société prétendue libérale qui nous force à penser que la perte d'un bras ou d'une jambe doit nécessairement être triste? Ce livre est une véritable fête pour les sens et ne manquera pas de délecter les pires maniaques de la technologie moderne, ne serait-ce que dans l'épisode du toaster, ou grille-pain, où les usages que l'auteur a imaginés pour cet appareil dépassent largement les limites des cuisines de ville Laval, si vous voyez ce que je veux dire...

Voilà! Je ne veux pas vous influencer dans le sens du poil, mais ces livres seront en vente aussitôt qu'on me laissera sortir et je vous jure qu'ils couvriront au moins cinquante centimètres de votre bibliothèque. Je vous laisse avec les mots du poète: «... et la vie n'est qu'un mauvais moment à passer...»



EN 1979 EDWIDGE MOFETTE APPRENAIT QU'IL ÉTAIT LE PREMIER DIPLÔMÉ DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

POURQUOI MOË ?

JE LEUR AI RIEN FAITE MOË...



IL DÉVAIT SE RENDRE TRÈS TÔT À L'ÉVIDENCE! LE RECTEUR AVAIT DÉCIDÉ DE PRENDRE LA CONTESTATION ÉTUDIANTE LES CULOTTES BAISSÉES ET DE FAIRE UN EXEMPLE...

DÉSOLÉ VIEUX TU PEUX PAS CONTESTER TA NOTE TU PASSES...



DÉSESPÉRÉ, EDWIDGE RASSEMBLA DANS UNE BOÎTE SES DÉCOUPURES D'ARTICLES QU'IL DESTINAIT AUX GÉNÉRATIONS FUTURES

SNIF! ME FAIRE ÇA À MOË!



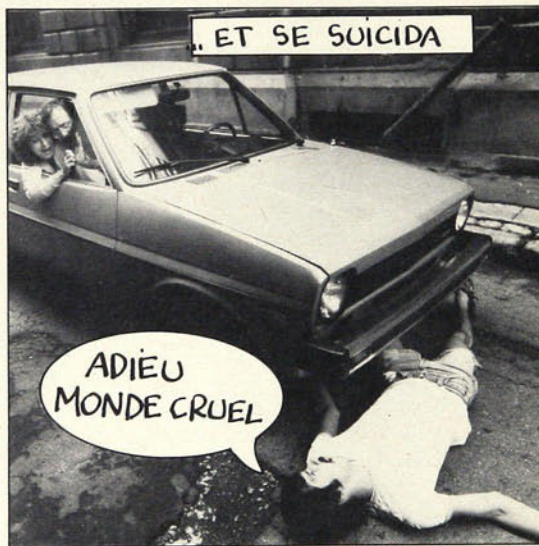
PEU APRÈS IL ENTERRA SA BOÎTE...

MOI QUE J'AI DONNÉ LA MOITIÉ DE MA VIE À CET UNIVERSITÉ INGRAT



ET SE SUICIDA

ADIEU MONDE CRUEL



c'est ainsi que débute

la Malédiction des Mofette

EN 2280 PAR UN HASARD JUSQU'ICI RÉSERVÉ À LA BANDE DESSINÉE THÉODORE MOFETTE III ARRIÈRE PETIT FILS DE FEU EDWIDGE TROUVERA LA BOÎTE DANS SON JARDIN FUTURISTE.



OUVRANT LA BOÎTE MALEFIQUE IL Y VERRA DES CHOSES QUI LE REMPLIRONT DE STUPEUR...

ARG! JE SERAI SIDÉRÉ!



Chapitre XV

L'HUMOUR S'INSTALLE AU QUÉBEC

SOMMAIRE

Tout le monde sait que notre histoire "est une des pas pires", comme le dit l'hymne national bilingue: "O Canada, glorious and de nos aïeux, we stand on guard for tea". Mais on ignore généralement que notre pays est né de l'humour, comme la gueule de bois de la cuite. Pierre Huet en fait ici la preuve. Lionel Groulx peut aller se rhabiller.

1. — Au départ le *climat était favorable* à l'éclosion de l'humour au Québec
2. — Quelques temps avant Jésus-Christ, *des Mongols*, abusés, introduisent l'humour par le détroit de Behring
3. — *Au 17^e siècle*, la réplique française prend définitivement le dessus sur l'humour indien
4. — *Au 18^e siècle*, les Anglais introduisent en sol québécois la farce plate
5. — Aujourd'hui, le Québécois est considéré comme étant *drôle en soi*

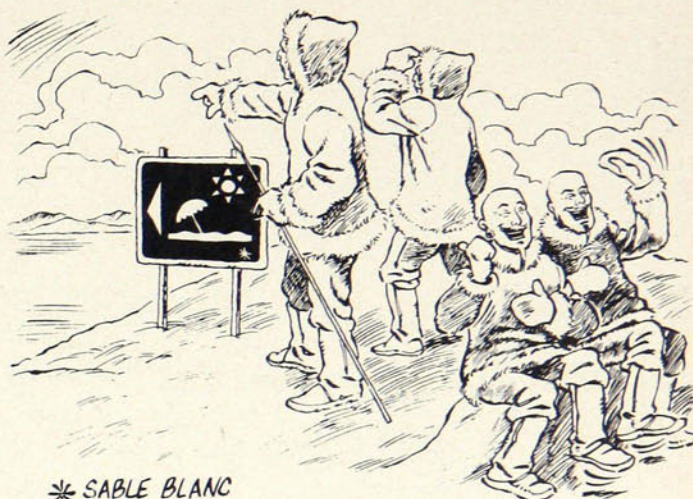
1.—Le climat est favorable Le Québec est une terre de grands mystères. D'où viennent ces milliers de lacs, ces forêts, ces caisses électorales? Entraîné contre son gré tel King-Kong dans la civilisation moderne, le Québécois découvre qu'il n'est pas seul. Il vit dans l'angoisse perpétuelle. Le futur l'énerve: quelle sera la question au référendum, et comment faire pour prendre ses vacances à Old Orchard juste au moment de celui-ci? Le présent l'inquiète: est-ce que Joe Clark est valide au Québec, même s'il n'a pas de cartes d'identité sur lui? Le passé le chicote: est-ce que les quintuplées Dionne étaient une illusion d'optique? Ce sont là d'ailleurs d'excellentes questions. Prochaine question, s'il-vous-plait!

Une question qui jaillit de plusieurs lèvres, c'est la suivante: à quelle époque exactement l'humour fit-il son apparition au Québec? Nous allons tenter d'y répondre.

Il faut d'abord savoir que le Québec partage avec la Suède un des climats les plus favorables à l'éclosion de l'humour... et du suicide. Tout pays où même l'été passe le mois d'août en Floride ne peut que favoriser ces deux extrêmes. Or, vu la quantité limitée de stations de métro à Montréal et l'absence de gratte-ciel passé St-Jérôme, le suicide n'a jamais vraiment marché très fort ici. Donc, pour le meilleur ou pour le pire, on s'est rabattu sur l'humour.

2.—Des Mongols introduisent l'humour L'humour est arrivé en Amérique du Nord par le détroit de Behring en même temps que l'Homme. Ceci est vérifiable dans le fait que ni l'ours Kodiak, ni l'amiante et ni le sapin (les seuls habitants de l'Amérique jusque là) ne sont drôles. Quelque part dans la nuit des temps, un hiver particulièrement vicieux s'est amusé à relier l'Asie et l'Amérique par leurs extrémités les plus nordiques, permettant par le fait même à quelques pauvres types de passer des régions les plus désertiques et froides de Sibérie aux régions les plus froides et désertiques de l'Amérique. Ces gens étaient des Mongols (nous n'acceptons aucun gag là-dessus) à qui des farceurs avaient raconté que ce qu'on voyait de l'autre côté était du sable très très blanc, et non de la neige.

Ces braves gens venaient d'introduire involontairement l'humour en Amérique. Assez curieusement, les régions formant ce qu'on appelle aujourd'hui le Canada s'y sont montrées complètement imperméables, sauf le Québec. Nous cesserons donc



* SABLE BLANC

Les Mongols à la conquête de l'Amérique

dorénavant de nous intéresser à ces régions, sauf pour saluer en passant les Terre-Neuviens qui sont victimes depuis lors d'un énorme gag: on continue de leur faire croire qu'ils habitent une île alors qu'en fait ils sont sur l'iceberg qui a coulé le Titanic.

3.—Le wampum: pas cher mais pas ben bon Mais revenons au Québec. Nos Mongols québécois, surnommés Indiens pour des raisons sur lesquelles nous reviendrons plus tard, se sont établis un peu partout dans la Belle Province, dans un climat de franche hilarité. Nous connaissons peu de choses de leur superbe civilisation. Ceci est dû en partie au fait qu'ils construisaient leurs immenses cathédrales en wampum, matériau constitué de boue et d'excréments de raton-laveur. De plus, ils avaient malheureusement l'habitude de tracer leurs merveilleuses murales à la peinture à l'eau et à ciel ouvert, surtout dans la région de St-Gabriel de Brandon qui comme on le sait est la plus pluvieuse au monde après le bassin de l'Amazonie, surtout pendant mes deux semaines de vacances.

De toute manière nos Indiens étaient de grands rigolos. Il n'en reste malheureusement presque plus; mais leurs descendants continuent à provoquer l'hilarité en habitant là où il faut construire des barrages hydro-électriques ou en attrapant des maladies bizarres à base de mercure.

Donc, le climat jovial était bien en place pour l'arrivée des Français. Profitons-en d'ailleurs pour régler un grand débat. On demande souvent "qui a posé le pied en premier au Québec?" En fait, la question à poser est "qui a posé le pied en dernier au Québec?" *Tout le monde* est venu ici avant les Français. Les Vikings, les Italiens, les Espagnols, les Chinois, même les Albanais et un voyageur de commerce roumain égaré!

Tout ce beau monde lucide et terrifié est reparti le même jour vers sa patrie. Dès 1150, des cartes extrêmement précises du Québec circulaient en Europe dans les magasins de farces et attrapes. Si les Français se sont faits prendre par ces trucs grossiers, c'est qu'ils étaient trop occupés depuis 1 ou 2 siècles à inventer le jeu de mots pour y prêter attention.

C'est donc dans un éclat de rire immense que Jacques Cartier, l'air vaguement inquiet, est parti découvrir le Canada, ou du moins sa partie qui émerge, le Québec. Et, comme nous le savons tous, il l'a découvert, ce qui est un terme poli pour dire qu'il s'est échoué.



Cartier accueilli par les Mongols d'une tribu particulièrement pince-sans-rire.

4.—La réplique française: terrifiante

Nos indigènes, qui avaient compris depuis deux mille ans le gag qu'on leur avait joué en Sibérie, avaient développé depuis longtemps un humour local très particulier qui leur permettait de résister au froid sub-polaire et à leur régime basé sur le rat musqué et les framboises. Ils ont donc accueilli les Français avec un gag remarquable: ils se sont faits passer pour des habitants des Indes (d'où le nom); ils leur ont même présenté un orignal empaillé comme étant la déesse Civa. Les Français toujours forts sur la vive répartie ont retourné à coups de mousquets à deux pouces du visage.

L'humour québécois est donc parti sur cette belle allure pendant un ou deux siècles. De leur côté, les Indiens apprenaient aux Saint-Martyrs canadiens le gag de la tête de hache enflammée sous l'ongle et à Dollard des Ormeaux, celui du baril de poudre qui revient; les Français essayaient en retour de leur faire comprendre les subtilités du calembour et du génocide. Cet irrésistible dialogue aurait pu se continuer pendant des siècles ou du moins jusqu'à l'extinction d'une des deux races n'eût été de l'apparition sur le terrain d'un troisième joueur: les Anglais.



Le père Brébeuf Haché.

Les Anglais, comme nous le savons tous, sont les habitants de l'Angleterre. Détail bizarre: les Anglais eux, ne le savent pas, ou du moins l'ont appris tout récemment. En effet, pendant des millénaires, ils sont régulièrement partis en vastes masses habiter les pays des autres, sans bien sûr demander à ceux-ci ce qu'ils en pensaient.

Ils se sont ainsi crus chez eux aux Indes (les vraies cette fois-ci, ils sont quand même plus éveillés que les Français), en Australie, en Chine, au Pakistan et un jour, ils ont acquis la certitude que chez eux, c'était ici. Alors ils sont venus.

5.—Des p'tits rigolos

C'est bien connu que le peuple anglais est un peuple drôle. Ils portent de drôles de petits chapeaux; ils boivent du thé; ils prononcent la lettre "T" d'une façon grotesque qui leur déforme les dents supérieures; ils cuisinent avec des ingrédients que les autres peuples de la terre utilisent comme détergents; tous leurs dirigeants mâles sont homosexuels tandis que leurs reines

se font couper régulièrement la tête ou alors portent des chapeaux tellement horribles qu'elles mériteraient qu'on la leur coupe. C'est manifeste, on rigole beaucoup en Angleterre.



Le roi d'Angleterre mijotant une de ses plaisanteries coutumières.

Donc, un jour, quelques milliers de ces gais-lurons se sont embarqués sur leurs navires et ont vogué vers l'Amérique avec l'intention de nous conquérir. Normalement, l'arrivée de ces rigolos aurait dû achever de faire de l'homo kébécois un surhomme de l'humour, le prince des hilarants, l'ambassadeur de la gaieté. Or, les choses se sont passées différemment. S'est alors produit un phénomène extraordinaire mystifiant pour tous les historiens, sociologues, humoristes et océanographes qui se sont penchés sur la question, un mystère à côté duquel le Triangle des Bermudes est une devinette du Reader's Digest...

Voici les faits, si l'on se fie aux chroniques de l'époque. Au moment même où la vigie du premier vaisseau de la flotte anglaise criait du haut de son mât le mot "Earth" (dans la langue anglaise primitive, le mot veut dire "terre") tous les passagers, sans exception, ont simultanément perdu le sens de l'humour.

C'était là la première manifestation d'un phénomène naturel qui a continué de se reproduire jusqu'à nos jours. On pourrait le résumer comme suit: tout citoyen anglais qui décide de quitter l'Angleterre pour émigrer au Canada (l'effet est encore plus notable quand il choisit de s'établir au Québec, ce qui heureusement, se produit de moins en moins) perd complètement le sens de l'humour dès que son navire (de nos jours son avion) parvient à moins de vingt kilomètres de la péninsule gaspésienne. Autrement dit, il devient tout d'un coup Canadien-anglais.



La guédelle gaspésienne (sorte de petit fruit ressemblant à un bouton de fièvre).

L'hypothèse du docteur McMuffin de l'université de Saskatoon, docteur es-horticulture et es-boeuf de l'Ouest, explique cette curieuse et indésirable mutation génétique par une violente réaction physiologique provoquée par l'absorption accidentelle (par voie anale) d'une espèce de guédelle spécifique à la rive gaspésienne.

6.—La farce plate

Revenons à notre première fournée d'Anglais. Imaginez la scène. Ils sont sur le pont de leur navire, ça rigole, la vie est belle. On vient de dépasser l'iceberg de Terre-Neuve. Ça discute tranquillement une tasse de thé dans une main, une portion de veau à l'eau de Javel dans l'autre. Sur le navire de tête, le comman-

dant dans sa cabine, obéit à une vieille tradition britannique et encule le mousse. Soudain, la vigie lance son "Earth" fatidique et le cours de l'histoire est changé.

C'est la panique. Un matelot qui racontait l'histoire de l'Écossais qui veut marier sa fille, en oublie subitement la fin; un sous-officier qui voulait provoquer l'hilarité de son supérieur en répétant quarante fois de suite "Thoughtfully taught" se mord la langue et se pète deux incisives sur le bastingage. Il fallut se rendre à l'évidence: l'humour manquait à bord.

Les Anglais étant un peuple courageux, se firent à l'idée. Et comme dit le proverbe "à défaut de merles on mange des grives" (personnellement je n'ai mangé ni de l'un ni de l'autre et de toute manière je ne saurais pas les différencier), ils compensèrent la disparition de leur sens de l'humour par une invention diabolique: la farce plate. Et cela devint leur contribution à l'humour québécois.

Mais qu'est-ce que la farce plate? La farce plate est en quelque sorte une version occidentale du supplice chinois. Cependant, à la différence de celui-ci, elle a la faculté de faire souffrir la victime *et* le bourreau. La farce plate n'amuse personne. En effet, la victime d'une farce plate s'en sort habituellement avec une cravate coupée en deux, quatre pneus à plat ou les organes sexuels badigeonnés de peinture phosphorescente. Par ailleurs, l'instigateur en tire un plaisir à peu près comparable à celui de changer de sous-vêtements.

Maintenant que le concept de farce plate est un peu éclairci, revenons à nos infortunés anglais. Ceux-ci mirent peu de temps à faire découvrir à nos ancêtres les plaisirs de leur nouvelle invention.

7.—Le farceur attrapé

La première grande farce plate et sans doute la plus célèbre, se joua dans la ville de Québec. Par une nuit sombre, quelques centaines de Canadiens-anglais désœuvrés (à l'époque, le Stampede de Calgary et le René Simard Show n'existaient pas encore) décidèrent de surprendre les Québécois en gravissant, à l'insu de ceux-ci, le Cap Diamant. S'agrippant aux arbustes et s'aidant de leurs dents supérieures, ils y parvinrent sans trop de difficultés. Ils prirent complètement par surprise les sentinelles québécoises occupées à soigner leur petite vérole. Il s'en suivit ce que l'histoire a surnommé la Bataille des Plaines d'Abraham. Le combat fut féroce. À l'aube, on put mesurer l'ampleur des dégâts. La première farce plate venait de se jouer. Les Français (victimes) avaient perdu. Les Anglais (farceurs) avaient gagné. Les Français prirent, ma foi, la chose assez bien. Après tout, ceux qui habitaient le quartier depuis déjà un certain temps espéraient sans doute vaguement que les nouveaux propriétaires allaient apporter quelques améliorations. Mais les Anglais furent atterrés. Même que le général Wolfe,

l'instigateur de cette folle nuit, préféra se suicider. Il faut les comprendre, les pauvres. Partis avec l'idée de faire une simple blague, plate certes, mais sans méchanceté, ils se retrouvaient soudain les heureux propriétaires d'un peuple qui se reproduisait plus vite que l'amibe et dont les seules préoccupations pour les siècles à venir seraient de faire sauter des boîtes à malle, gagner à la mini-loto et faire crier les pneus aux coins de rue.

La farce plate venait de faire son entrée fracassante dans notre histoire.



Un exemple de farce plate: le suicide raté de Wolfe avec un pistolet à eau.

C'était la première d'une longue liste qui incluerait la déportation des Acadiens, le rapport Durham et la Confédération, qu'on fête d'ailleurs, suite à une erreur des Postes canadiennes, le 1er juillet au lieu du premier avril.

Avec l'addition de cette contribution anglo-saxonne, l'humour québécois venait d'atteindre sa forme finale. Cocktail subtil de naïveté indienne, de crédulité française et de bêtise anglaise, l'humour québécois est aujourd'hui renommé à travers le monde et provoque l'envie des pays sous-développés, ou en tout cas, des primates les plus évolués. Le Québécois moderne qui voyage à l'étranger provoque inmanquablement l'hystérie collective. En tant que peuple, nous avons un passé riche en gags; sachons nous en montrer dignes.



Le Québécois à l'étranger, fier de son passé riche en gags.

LECTURES

J. Benoit, *Tartes à la crème et peaux de bananes*, 1001 usages, chapitre XII, XIII, XIV (Montréal, 1868)

Nono Deslauriers, *La déontologie inconsciente du rire*, Presse de l'université Laval (1952, p. 463)

Buck Muffin, *The gaspian guedelle and it's dreadfull effects on anglos sense of humor*. Chap. XI et XXVI (Saskatoon 1932)

Jean Raffa, *La pétanque toujours la pétanque*, Editions Comment vas-tuyau d'poêle (Québec 1882) réédité en 1883 aux Editions du Camembert fait, et en 1884 aux Editions de la Belotte et rebelotte. (p. 22, 3ème paragraphe, 2ème ligne premier mot (à gauche).)

DEVOIRS

Exploration de la farce plate.

Fabriquez une lettre piégée et faites-la sauter en la remettant à votre facteur.

Immolez-vous par le feu dans le métro à l'heure de pointe pour protester contre la hausse du prix des billets.

Serrez la main du cardinal Léger, attrapez la lèpre et allez vous baigner à l'aqueduc municipal.

GUIDE TOURISTIQUE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Salut! Mon nom est Léo Leblond, nouveau propriétaire de l'Agence de voyage «Le Trip», grâce à une straight flush lors de ma dernière «game» de poker.

J'connais pas grand'chose aux études, mais si les gars sont comme moé, quand j'arrive dans une nouvelle ville, c'qui m'intéresse c'est pas d'savoir où sont les monuments historiques pis les musées, mais d'connaître les bons spots, savoir où le «party» s'passe. Où prendre un drink? Où rencontrer des belles p'tites filles? Et surtout être habillé comme tout le monde de la place, pour pas passer pour un maudit habitant!

Fiez-vous au gros Léo, les spots yé connaît! Avec le paquet de trucs pis de p'tits conseils que j'vais vous donner icitte, en dedans d'une semaine j'mets au défi n'importe qui de vous traiter de «maudit émigré» tellement vous ressemblerez à tout le monde; à moins évidemment de ne pas être de la bonne couleur.

OÙ ET COMMENT SE VÊTIR

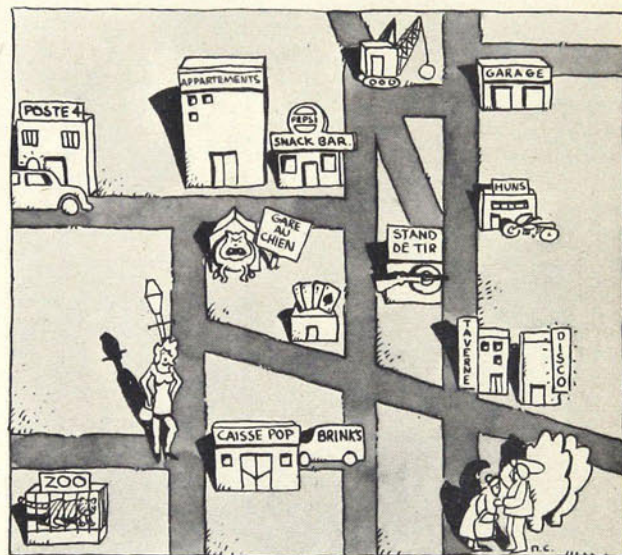
La «classe», n'oubliez jamais que c'est la plus grande qualité qu'un gars peut avoir icitte à Montréal. Toute c'que tu dois faire doit être fait avec «classe». On pourra dire c'qu'on voudra sur Léo Leblond, mais la classe ça m'connaît.



D'abord ton habillement! Un conseil, traîne pas trop longtemps avec tes vieilles affaires, mets-toé le plus vite possible au beat de la grande ville. Si tu veux pas passer pour un cheap, prends-toé une couple de beaux habits en «tergal» reluisant, soit «bleu poudre» ou «vert lime», avec les souliers en cuir «patant» (verniss) d'la même couleur.

Avec ça, une belle chemise noire avec la cravate blanche; si t'aimes pas les cravates, laisse les boutons du haut détachés pis mets-toé un beau bijou dans le cou: ton signe du zodiaque ou une belle lame de rasoir, par exemple.

Si tu sais pas où trouver tout ça, va à la taverne «Cherrier» sur la rue Mont-Royal pis demande le grand Johnny, dis-y que c'est le gros Léo qui t'envoie, y'a toujours tout c'qui faut dans valise de son char, il va te faire un maudit bon deal à part de ça.



TON APPARTEMENT

Pour ton appartement, commence pas à niaiser avec les petites annonces. Mets-toé sur ton «trente-six» pis rentre dans le premier bloc à appartements que tu rencontres. Si tu peux pas te trouver un beau petit «un et demi» tout meublé pour \$275.00 par mois pas chauffé, j'm'appelle pas Léo Leblond. Pour les «gens de couleur», faites-vous en pas, ils prennent n'importe qui dans ces blocs-là.

OÙ ET COMMENT SORTIR

Là te v'là greillé; une couple de belles «suits» pis un beau p'tit appartement juste à côté du centre-ville (Christophe-Colomb et Henri-Bourassa). Là c'qui t'faut, c'est sortir, lâcher ton jack, rencontrer des belles p'tites pouliches. T'as beau être venu icitte pour étudier, t'es pas pour passer tes grandes soirées le nez fourré dans tes livres. Là tu vas descendre dans l'centre-ville, c'est là que ça se passe. Tu peux prendre le métro ou l'taxi, ça a plus de classe. Pis les «gens de couleur», ça va vous permettre de rencontrer d'vos semblables, c'est toutes des «nègres» qui chauffent les taxis à Montréal.

Quant t'es rendu, rentre dans première taverne que tu rencontres. Histoire de t'faire un p'tit fond: commande-toé 5 à 6 drafts (une spécialité montréalaise); profite-z'en pour souper avec des p'tits plats de chez nous: une ou

deux langues de porc dans l'vinaigre, deux ou trois grosses saucisses marinées, pis si t'as encore faim finis ça avec une couple d'oeufs pis des biscuits soda. Un p'tit conseil: d'une taverne laisse jamais de tips (pourboires) au waiter, ça l'insulte!

Après ça c'est la tournée des «grands ducs»: «La plug électrique», «La chriss de place», «L'antre du diable», etc... Un paquet de bons p'tits spots où tu vas rencontrer de l'action en masse, pis des filles à ton goût. Quand tu vas être habitué au son pis à l'éclairage de la place, dirige-toé avec «classe» vers une table, pis commande-toé un drink. Moé j'te conseille notre boisson nationale: le daikiri aux bananes flambées. (Oublie pas, pas de tip au waiter, ça l'insulte!).



Tout en r'gardant autour de toé en buvant ton verre, essaye de trouver une table avec 2 ou 3 belles p'tites «pitounes» pas trop farouches. Dans un «club», les filles qui veulent sont faciles à reconnaître: la plupart du temps sont toutes habillées pareil. Les jeans serrés, des souliers pointus à talons hauts, un p'tit chandail qui pette sur le corps avec pas de brassière en dessous, un coat de cuir ou de jeans avec un «crest» (écusson) dans le dos, marqué: «Devil's Disciples», les «Outlaws» ou les «Huns». La plupart du temps y'ont une couple de tatouages sur les bras comme «Propriété des Devils» ou «Johnny chu à toé». Celles-là, mon homme, tu peux pas te tromper, c'est les meilleures.

Un coup que t'en a spottées, appelle le waiter pis envoie leur chacune un drink à leur table; ça c'est d'la classe! A ta place, moé, j'leur enverrais chacune un «seven-up», c'est une boisson très appréciée dans les «clubs». Fais-toé z'en pas si t'entends le waiter rire, y connaît rien!

Attends pas deux minutes, pis vas t'asseoir à leur table. Laisse-toé pas impressionner par les quatre ou cinq gars assis à table à côté d'elles avec les mêmes écussons dans le dos, y'a rien là! Quand les filles vont avoir un peu arrêté de rire, jase un peu, pousse une couple de p'tites jokes, tout ça avec «classe». Si les gars d'à côté commencent à t'insulter pis à donner des coups de baguette de «pool» sur ta chaise, laisse-toé pas faire. Dis-leur que t'es ceinture noire au karaté pis que des «mangeurs de marde» comme eux autres, t'en as déjà vus avant.

Si t'es encore conscient quand la police rentrera dans le club, laisse-toé pas bardasser par un couple de «beus» en chaleur; dis-leur que c'est toé qui paye leurs salaires pis que t'es un p'tit cousin du maire. Tu vas voir qu'ils vont te traiter avec des gants blancs!

Ca c'est une soirée à mon goût! Avant de te coucher le soir, regarde-toé dans ton miroir ou du moins c'qui reste de toé, pis dis-toé que grâce à Léo Leblond t'auras pas le temps de t'ennuyer de ton pays!



LES MEILLEURS SHOWS

N.B.: Pour ceux qui aiment les soirées moins mouvementées, j'ai un p'tit circuit artistique parfait pour vous autres. Une p'tite tournée des meilleurs «shows» à Montréal. Six spectacles inoubliables dont vous vous rappellerez jusqu'à la fin de vos jours.

Cette semaine en primeur:

- 1) Une soirée au Théâtre des Variétés avec: La Poune, Manda, Léo Rivet, le Capitaine Bonhomme et Roger Giguère dans: «Deux concombres, deux cerises»;
- 2) Ensuite Johnny Farago dans son spectacle: «Non Elvis n'est pas mort, il vit à Montréal-Nord!».
- 3) Une soirée au Sexe-Machine voir «Woola» et ses serpents exotiques;
- 4) Que dire de Roberto et Gypsy le roi et la reine du limbo érotique. Vous passerez une soirée avec Roland Montreuil, le roi des MC et vous entendrez son grand succès, «Les portes du pénitencier»;
- 5) Et enfin, pour terminer, une soirée insensée au concours «Mlle Corvette 1979», présenté par le garage de mon grand chum Jos Marcil. (Le premier drink est aux frais du garage.)

Ça c'est pour ceux qui viennent icitte! Mais si vous avez le goût de faire un p'tit voyage excitant et plein d'imprévu, appelez à l'Agence de voyage «Le Trip» à Montréal, on est dans les pages jaunes. Demandez-moé, Léo Leblond; si j'suis pas là, demandez ma femme Georgette, elle est aussi bonne que moé!

Salut! pis oubliez-pas, «Les voyages de Léo Leblond, c'est tout un trip!».



Manger des Rice Krispies à Trois-Pistoles ou comment on devient Triarishi Suprême

Contrairement à ce que le scepticisme de l'époque pourrait nous faire croire, le sentiment religieux est très fort en Amérique du Nord par les temps qui courent. À preuve le fait que de nouvelles religions naissent chaque année. C'est justement à l'inventeur d'une de ces religions "L'Église de l'Éternel Triangle" que Serge Langevin s'est adressé pour voir si cette nouvelle religion ne porterait pas en elle quelques unes des réponses aux questions qui angoissent l'homme contemporain.

C'est dans son salon de Ville St-Pierre que Serge Langevin a rencontré le Grand Triarishi Suprême de l'Église de l'Éternel Triangle.

L'Actualité: Comment l'idée vous est-elle venue de lancer une nouvelle religion?

Triarishi: J'ai toujours voulu avoir une religion à moi: en fait j'y pense depuis ma sortie des H.E.C. Les heures sont bonnes, c'est payant. Regardez un gars comme Rex Humbard, Guru Maharadji ou le Révérend Moon! Ça fait pas 20 ans qu'ils ont monté leur affaire et ils sont déjà millionnaires! Ajoutez à ça le fait que les religions, c'est parfait comme produit: pas de test de qualité à passer, pas de frais d'exportations, pas de taxes: en fait, si on excepte les courses de chevaux et les loteries c'est le plus beau petit racket possible. D'ailleurs, je me suis toujours demandé comment il se faisait que la mafia n'avait pas eu l'idée d'en partir une; probablement qu'ils ont fait un "deal" avec le pape: Tu touches pas à mes affaires, on touche pas aux tiennes.

L'Actualité: Voilà qui en dit long sur votre sens des affaires. Mais le marché n'est-il pas assez restreint de nos jours?

Triarishi: Oui, et ça c'était mon premier problème: la concurrence. Surtout la concurrence étrangère. C'est incroyable ce qu'il est né de religions ces derniers dix ans: Les Hindous, les Chinois, les Japonais: tout c'qu'y a d'immigrés en part une. C'est encore un domaine où les immigrés vont enlever leur job aux Canadiens-français si on ne reprend pas l'initiative. Remarquez que le marché québécois a toujours été bon: les Canadiens-français ont toujours été de grands consom-



mateurs de religion. Et puis pas exigeants avec ça: vous leur promettiez le salut éternel, le paradis à la fin de leurs jours et ils donnaient leur trente sous à la quête sans rechigner.

L'Actualité: Oui, mais justement, la religion catholique a quand même encore des assises solides au Québec.

Triarishi: Solides? Enlevez-leur les bingos et qu'est-ce qui leur reste? D'ailleurs ça, c'est frappant les bingos, du point de vue de l'évolution religieuse du Québec.

L'Actualité: Ah oui?

Triarishi: Ben voyons! Je disais tout à l'heure que les Canadiens-français n'étaient pas exigeants. C'est vrai: jusqu'aux années 50 vous pouviez collecter des millions en leur promettant qu'après leur mort, ils pourraient jouer de la harpe sur un nuage. Pas besoin de garanties, rien! Aujourd'hui le monde est plus exigeant: C'est tout de suite, qu'ils veulent être heureux! Alors, l'Église catholique a trouvé les bingos. Admettez que c'est pas fort comme trouvaille à côté du satori ou du nirvana! En fait, c'est les Orientaux qui ont tout gâté avec leurs histoires de méditation et de bonheur instantané. La société de consommation aussi a fait beaucoup pour gâter le marché! Quand on a du café instantané, du

jus d'orange instantané on en vient forcément à se demander: pourquoi pas le salut instantané?

L'Actualité: Mais pourquoi alors ne pas avoir inventé une religion orientale?

Triarishi: Parce que les affaires orientales ça n'attire pas tout le marché. Le nirvana, y a seulement les "freaks" qui marchent là-dedans. Remarquez que les freaks c'est pas un mauvais marché: ils gobent n'importe quoi. Le problème c'est qu'ils n'ont pas d'argent. Non moi, le marché qui m'intéressait c'était le travailleur, la classe moyenne, le monde ordinaire, ceux qui ont une paye régulière.

L'Actualité: Les catholiques...

Triarishi: D'abord ils ne sont plus catholiques: le catholicisme, c'est encore une affaire d'importé. C'est contrôlé par les Italiens. Avec le renouveau du sentiment nationaliste, ce qu'il faut c'est une religion québécoise pure laine, une religion qui atteindrait les gens dans ce qu'ils ont de fondamental: une religion qui toucherait leurs cordes sensibles. Avez-vous lu le livre de Jacques Bouchard: les 36 cordes sensibles du peuple québécois?

L'Actualité: Euh non... pas encore.

Triarishi: Lisez-le: bien bon livre: Tout est

**"Les buissons ardents parlent,
les nuages parlent,
les montagnes parlent,
alors pourquoi pas
les céréales?"**

là! Lui y a compris Bouchard...

L'Actualité: Oui... bon, enfin... mais on n'invente pas une religion comme ça, il faut une inspiration.

Triarishi: Une révélation: ça c'est vrai! Tu te lèves pas comme ça un beau matin avec une nouvelle religion dans la tête, pas si t'es sérieux: il faut une révélation. En fait une religion sérieuse doit avoir un ou deux prophètes, au moins un en tout cas, qui s'en va dans le désert ou sur une montagne ou n'importe quelle autre sorte de place comme ça pour se faire révéler sa religion.

À ce point de vue-là j'étais mal pris: les déserts sont rares au Québec et les montagnes sont pas beaucoup plus nombreuses! J'ai bien essayé le lac des Castors mais y avait trop de monde. J'ai essayé Terre des Hommes mais c'était pas encore assez désert...! En fait j'ai tout essayé: les Laurentides, le Parc Lafontaine, le parking du Stade Olympique: rien!

L'Actualité: Mais vous avez eu cette Révélation!

Triarishi: Bien sûr, sans ça j'aurais pus de religion!

L'Actualité: Comment est-ce arrivé?

Triarishi: C'est arrivé un matin au déjeuner: j'étais pas mal découragé. Je regardais dans mon bol de Rice Krispies et j'ai entendu des bruits... comme de la gravelle qui se fait piler dessus.

L'Actualité: De la gravelle?

Triarishi: Oui du gravois: c'était les Rice Krispies qui faisaient "cric crac croc, cric crac croc! cric crac croc! cric crac croc!..."

L'Actualité: Oui, oui: cric crac croc!

Triarishi: C'est ça: "cric crac croc!" tout à coup j'ai eu une illumination: j'ai compris que les céréales me parlaient!

L'Actualité: Les céréales vous parlaient!

Triarishi: Quoi...?!

L'Actualité: Non non... ça semble bizarre c'est tout...

Triarishi: Comment bizarre! Écoutez dans la religion y a des choses bien plus bizarres que ça: les buissons ardents parlent, les nuages parlent, les montagnes parlent alors pourquoi pas les céréales?

L'Actualité: Oui effectivement, si on considère la chose du point de vue théologique, il y a

des précédents...

Triarishi: Bien sûr qu'il y a des précédents! Comment voulez-vous que la religion marche sans ça? Si le monde croit plus à rien comment voulez-vous que la religion soit possible!

L'Actualité: Oui enfin, les céréales vous ont parlé. Et qu'est-ce qu'elles vous ont dit?

Triarishi: Ben "cric crac croc!" c't'affaire qu'est-ce que vous vouliez qu'elles me disent?

L'Actualité: Et vous avez compris!

Triarishi: Comment, si j'ai compris? Bien sûr que j'ai compris: évidemment, il fallait avoir la foi! Sans la foi on comprend rien à

catholicisme? Le musulmanisme? Le protestantisme? Ils passent leur temps à s'imiter entre eux!

L'Actualité: Oui, mais enfin, il faut plus qu'un dieu pour faire une religion: des dogmes par exemple.

Triarishi: Des dogmes? Tout d'abord c'est quoi un dogme? Un dogme c'est la partie du pitch de vente qui concorde pas avec la réalité, la partie pour laquelle il faut avoir la foi: ben, un dieu céréale qui s'appelle Krispie et qui s'incarne en trois personnes nommées Cric Crac Croc, je ne sais pas comment vous appelez ça, mais moi j'appelle ça un dogme, parce qu'il faut une sacrée dose de foi pour



la religion. Prenez un athée ordinaire: ben, ses céréales pourraient lui parler pendant des heures et il comprendrait toujours pas.

L'Actualité: Oui, bon, mais qu'est-ce que vous avez compris?

Triarishi: J'ai compris, premièrement, que ce que les Rice Krispies me disaient c'était la révélation que j'attendais: "cric crac croc!" Le dieu que je cherchais c'était Krispie incarné dans les trois personnes de Cric Crac et Croc. C'était merveilleux! Enfin une religion avec un lien direct avec la libre entreprise! Les gens de Kellogg's sont raisonnables et ils comprendront vite les avantages que comportent pour eux ma révélation. Tout ce que je leur demanderais ce serait un peu de promotion et une ristourne sur les ventes: en retour je fais des Rice Krispies une céréale que les gens DOIVENT manger tous les matins!

L'Actualité: Ah, vous croyez que c'est assez pour faire une religion?

Triarishi: Bien, c'était déjà un départ: un dieu incarné en trois personnes...

L'Actualité: Mais était-ce très original?

Triarishi: Pourquoi original? Une religion n'a jamais eu besoin d'être originale pour marcher: pensez-vous que c'est original le

croire à ça! Si vous pensez à ça pis que vous avez pas la foi, c'est encore plus drôle que la Sainte Trinité! Qu'est-ce qu'y vous faut de plus?

L'Actualité: Bien, un nom par exemple...

Triarishi: Je l'ai appelé l'Église de l'Éternel Triangle.

L'Actualité: Pourquoi l'Éternel Triangle?

Triarishi: Vous lisez pas les journaux? Les pyramides ça marche fort ces temps-ci, les pyramides. Et puis le chiffre 3, ça a toujours été bien bon dans la religion: les trois vertus, les trois cavaliers de l'apocalypse. Ensuite il fallait que j'me trouve un nom: ça, ça a été vite: Triarishi. Vous trouvez pas ça cute?

L'Actualité: Cute?

Triarishi: Pas rien que cute! Efficace, impressionnant! En tous cas avec un nom comme ça le mahlarishi peut retourner vendre des tapis!

L'Actualité: Effectivement, le titre Triarishi a quelque chose d'assez unique. Mais un nom, ça n'est pas tout... Une religion doit comporter d'autres éléments.

Triarishi: Bien sûr, bien sûr, ça prend des "props" des machins qu'on peut montrer durant les cérémonies. J'en ai. Tenez, par exemple, ma coiffure c'est un tricorne; j'ai un

"... La séparation de l'Église et de l'État fut une grave erreur en ce qu'elle a privé le pouvoir religieux de sa base pour ainsi dire."

livre sacré aussi, toutes les religions ont un livre sacré: le mieux, c'est la Tribble. La Tri-ble, vous comprenez, Tribble!

L'Actualité: Oui, oui je comprends... mais votre Eglise, comment est-elle structurée, gouvernée?

Triarishi: Ah là, vous allez tripper: c'est une Triarchie, ben sûr. Vous comprenez, une Triarchie, une monarchie divisée en trois et les dirigeants s'appellent...

L'Actualité: Des triarches je suppose?

Triarishi: C'est en plein ça: vous comprenez vite, vous! Remarquez que j'aurais pu aller plus loin et publier une Triographie des Triarches, mais je me suis dit que là, y a des gens qui pourraient mal prendre ça. Vous savez l'humour ça n'a jamais été le fort des gens religieux. Et puis c'est pas tellement payant l'humour et je voulais que cette histoire-là reste dans le noir. Et puis faut pas mêler les genres: ou tu fais de l'humour, ou tu fais de la religion; pas les deux à la fois.

L'Actualité: Évidemment! Mais la doctrine dans tout ça? Une religion doit avoir une doctrine.

Triarishi: Là, vous allez trop vite! La doctrine, ça peut attendre. Mon commanditaire n'a pas encore signé. Ça sert à rien de le faire fâcher en écrivant une doctrine sans qu'il l'approuve. Quand les gens de Kellogg's auront signé, il sera toujours temps de trouver quelqu'un pour écrire la doctrine! Un jésuite défroqué par exemple: ils sont bons là-dedans, pis y demandent pas cher...

L'Actualité: Mais vous avez sûrement une prière, une oraison quelconque?

Triarishi: Bien sûr, pour qui me prenez-vous? Une vraie religion a toujours une prière. En fait, j'en ai deux actuellement! Voulez-vous les entendre?

L'Actualité: Cela intéressera sûrement nos lecteurs...

Triarishi: Ok, les v'là:

"Croyez-vous en Krispie?"

"Oui, nous croyons en Krispie."

"Le mangez-vous tous les matins?"

"Oui nous le mangeons tous les matins."

Ça, c'est la première. La deuxième, c'est:

"Croyez-vous en Trident!"

"Oui nous croyons en Trident."

"Le mâchez-vous tous les matins?"

"Oui nous le mâchons tous les matins."

L'Actualité: Pourquoi deux prières?

Triarishi: La deuxième c'est au cas où les gens de Kellogg's voudraient pas signer. J'me suis dit que deux précautions valaient mieux qu'une.

L'Actualité: Mais ne trouvez-vous pas que ces prières sont un peu... commerciales?

Triarishi: Évidemment, pour une oreille séculière ça peut le paraître. Mais il faut comprendre que nous autres, chefs religieux, avons une vue plus large des choses. Nous savons ainsi que le monde spirituel doit s'appuyer sur le monde matériel. Nous savons aussi qu'en ces temps troubles le pouvoir de l'Église doit s'appuyer sur des bases solides et concrètes, pour ainsi dire. D'ail-

y a déjà un autre rack... une autre religion d'installée là. Comme notre politique n'a jamais été d'envahir le territoire des autres, en tout cas pas tout de suite, on est allé à Trois-Pistoles, dans un triplex, bien sûr. On vend des tribles, des tricornes, des tridents...

L'Actualité: Bien sûr, bien sûr, mais passons à un autre sujet. En tant que Triarishi de...

Triarishi: Grand Triarishi Suprême...

L'Actualité: En tant que grand Triarishi Suprême de l'Église de l'Éternel Triangle, avez-vous l'intention de prendre position sur le débat constitutionnel?

Triarishi: Bien sûr, bien sûr, tout d'abord notre position linguistique officielle est que le



leurs, il m'est apparu récemment que la séparation de l'Église et de l'État fut une grave erreur en ce qu'elle a privé le pouvoir religieux de sa base pour ainsi dire. Peut-être l'union de la religion et du monde des affaires la lui redonnera-t-elle!

L'Actualité: Et le monde des affaires justement, comment réagit-il?

Triarishi: Jusqu'à maintenant nos négociations n'ont pas donné ce que nous en attendions: notre première lettre, où nous offrions aux gens de Kellogg's un partage des profits de dix/quatre-vingt-dix pour cent (dix pour eux, quatre-vingt-dix pour nous, évidemment) est restée sans réponse. Nous leur avons envoyé une deuxième lettre où nous sommes descendus à vingt/quatre-vingts. La réponse n'est toujours pas venue. Après avoir longuement médité sur la situation, nous avons décidé de leur donner une dernière chance: cinquante-cinquante, moins évidemment nos frais administratifs.

L'Actualité: Et en attendant?

Triarishi: En attendant on s'organise: on a loué un triplex à Trois-Pistoles...

L'Actualité: Pourquoi Trois-Pistoles?

Triarishi: À cause du Trois, bien sûr: on avait d'abord pensé à Trois-Rivières, mais il

Canada devrait être Trilingue.

L'Actualité: Trilingue?

Triarishi: C'est ça, ensuite on pense que le système d'éducation devrait être réformé.

L'Actualité: À quel niveau?

Triarishi: Au niveau des matières: nous entendons bientôt ouvrir des écoles où l'on enseignera la trigonométrie, la triochimie, la triographie...

L'Actualité: Je vois... d'autres réformes en perspectives?

Triarishi: Non, à part celle du mariage bien sûr: nous favorisons la triade...

L'Actualité: Intéressant... et le divorce?

Triarishi: Chez nous, ce sera le tri-orce et il sera prononcé durant les années trisexiles.

L'Actualité: Bon, et dans l'immédiate, vous avez des plans?

Triarishi: On commence à faire notre publicité dès que Kellogg's décide d'embarquer. On se trouve un numéro de boîte postale avec des 3 dedans et on part. Si les affaires bougent comme on le pense, on pourra fêter notre 3ième anniversaire dans 3 ans, ça fait que jetez pas vos couvertures de Rice Krispies, les amis, ça pourrait servir... ■

La rentrée semble inévitable

Le malaise à l'UQAM: pourquoi y a-t-il des cours?

par Minuse LAPRAISE

Faudra-t-il donc ouvrir l'UQAM une fois pour toutes? La question revient sur toutes les lèvres à l'heure où cette institution se prépare à vivre une nouvelle fois le malheur, voire le drame qui la secoue sporadiquement: la rentrée, cette rentrée qui semble encore une fois inévitable.

Telle semble bien être, en effet, la réalité en ce mois de septembre où professeurs et étudiants, séparés par trois mois de vacances n'auront guère le temps d'éviter qu'une fois encore l'université n'ouvre toutes grandes ses portes et connaisse quelques semaines, voire quelques mois de cours.

Une fatalité?

"Le problème avec les cours", nous déclarait récemment un futur gradué de l'UQAM, "c'est que tu sais quand ça commence mais tu sais jamais quand ça va finir".

Comme le laisse percer cette opinion d'un étudiant, tout le monde à l'UQAM

n'est pas spontanément d'accord avec ces crises de cours qui secouent l'institution de temps à autres. Si tous obéissent à la consigne d'aller aux cours, ce n'est pas tant qu'ils soient d'accord avec le mouvement mais plutôt qu'ils en sont venus à subir ces soubresauts de cours comme une sorte de fatalité dont leur institution serait frappée.

Fatalité? Ce n'est pas si sûr! Certains, en tout cas, n'y croient pas et rejettent carrément la responsabilité des semaines de cours sur une minorité agissante, sur certains groupes de militants qui auraient réussi à créer à l'intérieur des murs de l'université un climat pro-cours de plus en plus néfaste.

Ces militants sont rompus aux techniques qui permettent d'imposer à la majorité silencieuse des semaines et des semaines de cours. Dès le début de la session on les voit afficher partout des collants "L'UQAM en cours", ils ont des pancartes "UQAM: session légale" et ils se met-

tent à plusieurs pour former des "lignes de cours" qui empêchent toute évasion. "L'important, nous a déclaré un militant pro-cours, c'est de maintenir le moral des gars. Subir des semaines de cours, on le sait que c'est pas drôle pis on est prêt à l'admettre; mais l'important c'est de maintenir un front uni, autrement on pourrait jamais se rendre au bout d'une session".

Les coûts d'une session

Silencieuse, la majorité commence à l'être moins. Le recteur lui-même exprime un sentiment de plus en plus largement répandu lorsqu'il déclare: "Les militants pro-cours mettraient peut-être un frein à leur zèle s'ils connaissaient les coûts d'une session de cours pour l'université; chaque année, plus d'étudiants, plus de professeurs exigent plus de services, plus de cours et plus de salaires, aucune institution ne peut supporter longtemps une telle pression. Encore quelques sessions et c'est la ruine..."

Un étudiant exprime un point de vue rapproché de celui du recteur: "Le malaise à l'UQAM, c'est que tu risques trop souvent de tomber sur des cours. T'entreprends une action avec les gars pis les filles, t'es solidaire à mort, tu votes à tour de bras au Saint-Denis, pis là, juste comme tu sens que les masses populaires sont derrière toi, hop! Les osties de cours viennent te décocrisser tout ça. En dernière analyse, je pense que les cours sont objectivement démobilisateurs".

Vieux routier, un professeur nous donne toute la dimension du problème: "J'ai fait 1972, 1974, 1976 et 1979 avec les mêmes dix étudiants. Cette rentrée risque d'être fatale pour eux... s'il y a trop de sessions d'ici 1981, ils seront pas loin de

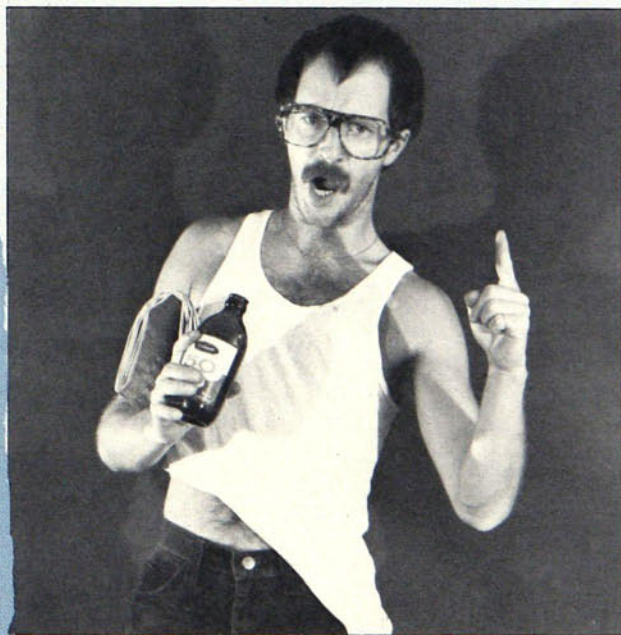
la graduation... et de la porte. Mais ça, peu de gens en parlent. Chaque session finit toujours par fournir son lot de gradués, c'est fatal."

Aux relations publiques de l'UQAM, on s'est enfin décidé à prendre le taureau par les cornes. "Il faut bien s'y faire, nous dit le directeur, nous aurons toujours des gradués, quoi qu'on fasse. Il faut que nous apprenions à vivre avec ça." Aussi, ce service a-t-il décidé de faire tout l'effort nécessaire pour l'insertion des gradués de l'UQAM dans la société et autant que possible dans un milieu normal.

"Il faut avant tout convaincre le public qu'un gradué de l'UQAM, c'est un être comme un autre, un peu différent oui, mais si on sait l'utiliser, l'intégrer, le rendre utile, on finit par oublier ce qui le distingue," poursuit le directeur des relations publiques. "Nous allons bientôt entreprendre une campagne à la télévision montrant un gradué de l'UQAM qui prend l'autobus comme tout le monde, qui se rend à son travail, qui lit le journal. Les gens, nous l'espérons, finiront par considérer le gradué comme un être malchanceux peut-être mais foncièrement utile et normal".

Mais la question se pose de savoir si la société pourra absorber tous les gradués qui risquent de sortir de l'UQAM au rythme où vont les cours. La question, celle que personne n'ose formuler tout haut mais que le recteur a posée pour nous, cette question qui fait appel à la conscience de chacun est la suivante: "À l'époque où on peut envoyer avec précision deux hommes sur la lune, verra-t-on apparaître au Québec des ateliers protégés pour gradués de l'UQAM?"

La question est posée.



Le recteur de l'UQAM: "Encore quelques sessions et c'est la ruine"



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Test d'entrée

Identification

Noms-z-et prénoms: _____
 Revenu annuel de papa: \$50 - 100,000 ☐ \$25 - 50,000 ☐ Oubliez ça ☐
 Revenus annuels de maman: _____ Autres revenus: mon oncle _____ ma tante _____
 Cartes de crédit: American Express ☐ Carte Blanche ☐ Diner's Club ☐ Autre (laissez-faire) ☐
 Marque de l'auto: Rolls Royce ☐ Jaguar ☐ Mercedes ☐ Cadillac ☐ Autre ☐
 Marque de la seconde auto: (Auto de maman) _____
 Domicile: Outremont ☐ Ville Mont-Royal ☐ Westmount ☐ Autre ☐
 Numéros de téléphones _____ Numéro d'assurance-sociale _____
 Numéro d'assurance-maladie _____ Numéros de plaques minéralogiques _____
 Autres numéros (au choix) _____

Ambition personnelle

Quand vous serez grand, voulez-vous devenir...
 médecin ☐ avocat ☐ notaire ☐ ingénieur ☐ les quatre ☐ autre chose ☐

Sexe

Masculin ☐ Féminin ☐ Autre ☐ Pas intéressé ☐

Loisirs

Polo ☐ Navigation à voile ☐ Safaris ☐ Autres ☐

Culture générale

Commentez la phrase qui suit en 2000 mots ou moins: "Usque tandem Catilina abutere patientia nostra et saecula saeculorum amen."

Histoire

"Une étude assez approfondie de l'histoire des peuples nous révèle que ceux-ci ont généralement vécu au sein d'états situés dans des territoires."
 Cette analyse vous semble-t-elle...
 adéquate ☐ éclectique ☐ conjoncturelle ☐ dithyrambique ☐ trop longue ☐

Géographie

Quel est le meilleur hôtel d'Acapulco? (Le plus cher...)

Mathématiques

$E = mc^2$ — Commentez en 25 chiffres ou moins

Sciences naturelles

Maman prépare une réception où elle servira des canapés au caviar. Quelle boisson papa doit-il servir à ses invités?

Littérature

"Corneille décrit les hommes tels qu'ils sont et Racine tels qu'ils devraient être ou vice-versa." Réfutez en latin ou en algèbre.

Sciences sociales

Si vous avez un parent ou une relation dans la politique active, dans l'administration universitaire ou dans le monde de la finance, indiquez ici son nom, son adresse et votre évaluation de sa fortune personnelle.

Psychologie

"Il semble qu'on doive rattacher ce complexe à deux ordres de choses, l'un immédiat, l'autre plus lointain." Cette citation vous semble-t-elle vérifiable...
 psychologiquement ☐ socio-psychologiquement ☐ psycho-sociologiquement ☐ en cherchant bien ☐

Aptitude à la vie universitaire

Quelle est la couleur de la limousine du recteur?
 Nommez trois vice-recteurs qui ne demeurent pas à Ville Mont-Royal?

Équilibre émotif

Est-il vrai que même les paranoïaques ont des ennemis? Nommez les vôtres

Initiative personnelle

Monsieur le recteur vous invite à sa réception annuelle; de quelle couleur sera votre cravate?
 On vous annonce que votre demande de bourse est agréée; comment utiliserez-vous ce revenu supplémentaire?
 Voyage ☐ Deuxième auto ☐ Argent de poche ☐ Investissement ☐

Université du Québec à Montréal - - - - - Taist d'entré - - - - -

Ce taist doit être passée par tout les étudiant avant d'entrée dans notre université.

IDENTIFICATION.

Non: _____ Prénom: _____ Numairo de téléphun: _____

Adresse (si connue) _____

Age (si connue) _____ Si le quandidat ne connaît pas son âge qui l'essaye de l'évalué à l'aide de l'échelle suivante et de faire une marque dans le carré à côté du chiffre qui lui ressemble le plusse (à son âge, pas à lui niaiseux!!!).

0-5 _____ 5-34 _____ 34-39 _____ 59-63 _____ Plusse que ça _____

Couleur des yeux: (là aussi y faut faire une marque comme en hôt, mais pas à mame place, calisse!!!)

bleus _____ vairs _____ bruns _____ noirs _____ gris _____ violaits _____ autres (S.V.P. ne pas spécifié).

Sexe: oui _____ Non _____ p'têt ben _____

Non du père. (si vous l'connaissez, si non laissé faire...) _____

Non de la mer (Même affaire...) _____

Enfants légitimes (combien pis ous'qu'y sont...?) _____

Enfants illégitimes (même affaire qu'en haut, mais laissé faire où c'qu'y sont...) _____

Enfants d'origines douteuses (Que vous êtes pas surs de...) _____

APTITUDES INTELECTUELLES

Savé-vous lire? (pas d'farce là...!) Savé-vous aicrire? En lettre moulées _____

En lettre ordinaires _____ Les deux _____ Savé-vous conter? Jusqu'à combien? _____

CULTURE GENERALE

HISTOIRE

a) En savé-vous une? Laquelle? _____

b) Qui a découvert l'amérique et pourquoi? _____

c) Nomé un personnage historique que vous avé entendu parler de pis si vous savé c'qu'y a faite disez-le, pis si vous l'savé pas laissé faire, c'correct, c'tait juste pour voir.

GEOGRAPHIE

a) Connaissez-vous le non d'un pays ou d'une ville? Ben écrivé-le icitte-là. _____

b) Nomé-s-en un autre. (O.K. laissé faire...) _____

MATHEMATIQUES

a) Écrivé un chiffre icitte _____

b) Écrivé-s-en un autre là _____

c) adisionné les ensemble pis metté le chiffre que ça donne là _____

Là chiffre que ça donne, on appelle ça un tautal pi y devrait être plus gros que les deux autres chiffres pris séparément, si y est plus petite, recommencé.

SCIENCE NATURELLES

Savé-vous la différence entre un sapin pis une vache? Oui, ben passé à la question suivante. Non? Ben pansé-s-y deux minutes.. Bon, OK, c't'assé là, continué, envoy's'tie grouille!

LITTERATURE

Shaeke shaecksp Chaecksp Michel Tremblé était-il:
un grand dramaturge _____ anglais _____ fou comme d'la marde _____

PHILOSOPHIE

"Connais-toi toi-même". Saite phrase vous samble-t-elle:

au boutte _____ dans l'bag _____ too much _____ capotée _____ pôtée au frette _____

APTITUDE À LA VI UNIVAIRSITAIRE

La marijuana est: oui _____ non _____ au boutte _____ une dense espagnolles _____ une plage du Mexiques _____ une insulte cubène _____

INITIATIVE PERSONELE ET ANTREGENS

Disé ce que vous faite personnellement pour réglé les problèmes suivants:

La crise du pétrole _____

La surpopulation _____

La fin dans le monde _____

La pollution _____

Joe Clark _____

AIQUILIBRE AIMOTIF

Les denger suivants nous menacent. Indiqué par une croix celui que vous pansé le plus dangeureux pour vous: la conspiration communiste _____ la conspiration impérialiste _____ l'acné _____

DEBROUILLARDISE

On annonce que la Chine vient d'envahir les Indes: Que faites-vous? (Il est ainterdit de manifester). _____

Signé votre non ou fêtes une marque quéqu'part.



Façon payée ~~du~~ tou l'monde
UNIVERSITÉ ~~DE~~ QUÉBEC À MONTRÉAL
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE

Attendu que le Conseil de la Faculté de philosophie atteste que

le travailleur-étudiant Edwidge Maffette a manifesté

au cours de... 8910 grèves qu'il a connu à l'université un attitude au bout te...

je RECTEUR

en vertu de Notre autorité, lui octroyons par le présent document le grade de

..... man en... recherche ... de masse populaire

avec tous les droits, honneurs et privilèges que ce grade confère à ceux qui le détiennent.

En foi de quoi Nous signons ce document muni du grand sceau de l'Université ainsi que de la signature du secrétaire général et de celles du doyen et du secrétaire de la Faculté.

Fait à Montréal, le

18 octobre 1979

Le doyen

Le secrétaire

Le recteur

Le secrétaire général



IMAGINONS UN INSTANT
LE CHOC QUE CAUSERONT
CES DOCUMENTS FUNESTES
SUR L'ESPRIT CANDIDE DE CET
ÊTRE DU 23¹ÈME SIÈCLE...

RECONNAISSANT LE DIPLÔME DE
SON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE
THÉODORE MOFETTE
CROIRA S'ÉVANOUÏR

JE CROIRAI QUE
JE VAIS FAIRE
UN INFARCTUS



IL MAUDIRA LE SORT QUI
RAMÈNERA AU GRAND JOUR
LE SCANDALE BI-CENTENAIRE



IL PENSERA À SON
PATRON CHÉRI.



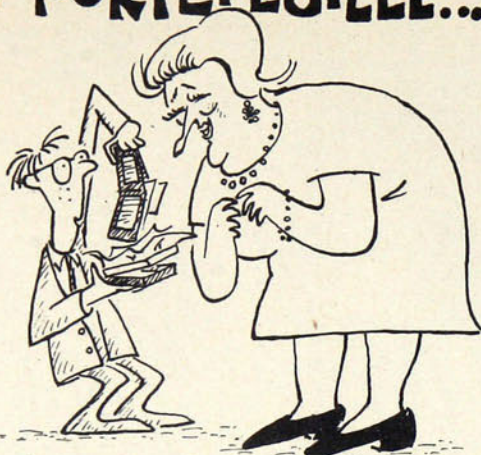
À SA PETITE FAMILLE
INNOCENTE!



PUIS N'ÉCOUTANT
QUE SON SENS AIGU
DU DEVOIR. IL
SAISIRA SA FOREUSE
AU LAZER...



LE PORTEFEUILLE...



QUAND ON LE REÇOIT IL N'Y A PAS ENCORE VRAIMENT DE PROBLÈME ...

CAR 'A CE STADE...
OU BIEN IL EST VIDE ...

OU IL N'Y A QU'UN
MALHEUREUX
CINQ DOLLARS MAL
CACHÉ DANS UNE
CARTE D'ANNIVERSAIRE

QUELLE
CHIPONNASSE!

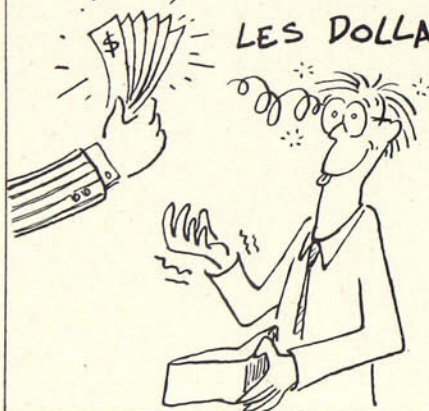


OUAHH
QUELLE
DÉBILE!



NON, LES PROBLÈMES
ARRIVENT EN MÊME
TEMPS QUE CE QUI
REMPLIT LE PORTEFEUILLE
SOIT:

LES DOLLARS...



... LES CARTES
DE CRÉDIT...



... LES CARTES
D'IDENTITÉ...



... LES CARTES
D'AFFAIRES ... OUAOU

UNE CARTE DE MR. RABOUDINOV
JE VAIS LA METTRE SUR LE DESSUS



... DES REÇUS
DE RESTAURANT, DE TAXI,
D'HÔTEL, ET LES MESSAGES
DE NE PAS OUBLIER LE
MANTEAU CHEZ LE
NETTOYEUR...

OAH...
J'OUBLIAIS
LE FOUTU
MANTEAU!



... ALORS, OÙ ÇA
SE CORSE, C'EST
QUAND LE TYPE
VEUT S'ASSEOIR
TRANQUILLE !!...



AU FAIT CONNAISSEZ-VOUS
L'HISTOIRE DE LA TOUR
DE PISE ?



L'ARCHITECTE QUI EN
DESSINA LES PLANS
S'APPELAIT TAILLIBERT!...



... ET À CE QU'ON DIT
IL N'ACCEPTA DE
S'ASSEOIR À SA TABLE
À DESSIN ...



... QUE LORSQU'IL
FUT INTÉGRALEMENT
PAYÉ EN LIRES
ITALIENNES!!



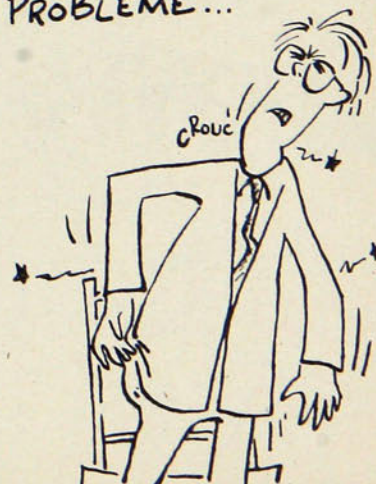
EN LIRES ITALIENNES?



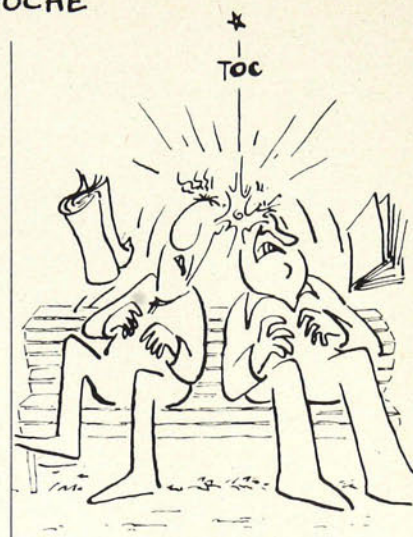
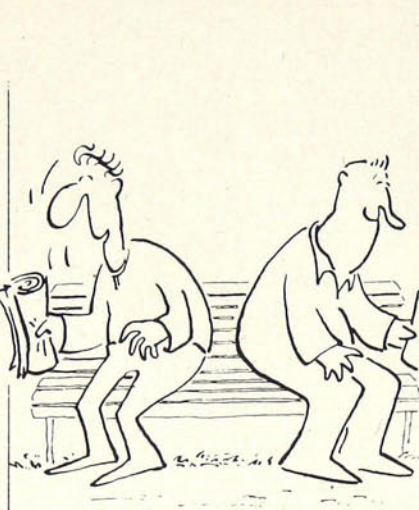
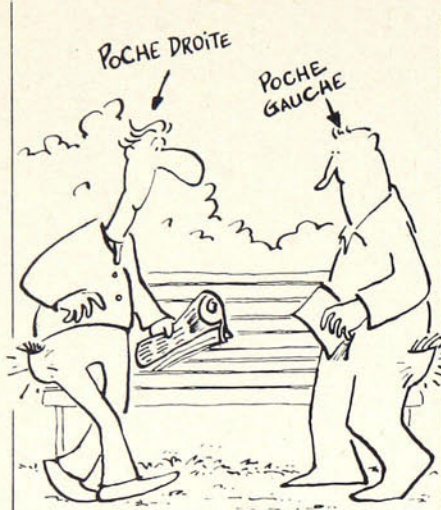
JE NE PISE PAS



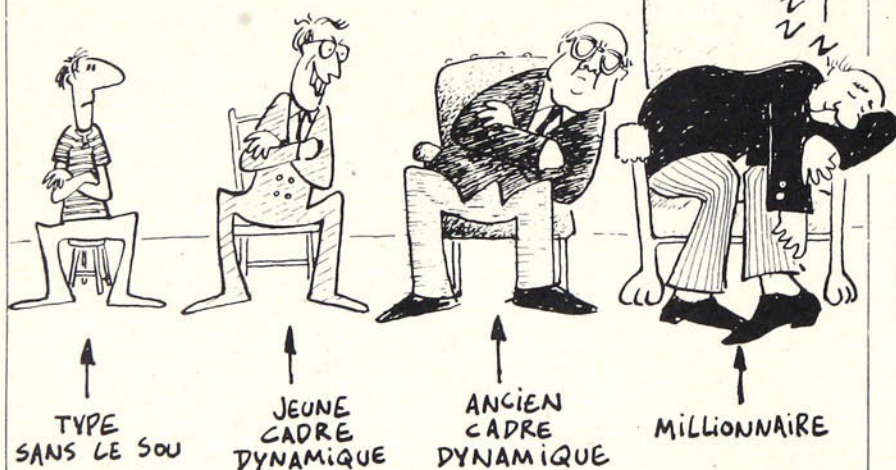
BON... BREF,... ON VOIT
TOUT DE SUITE LE
PROBLÈME...



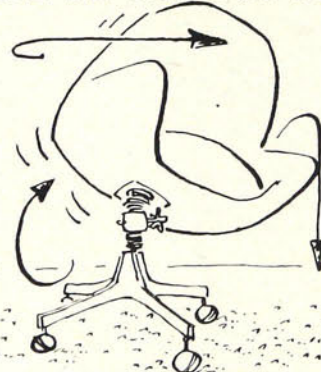
CE PROBLÈME SE CORSE QUAND ON PENSE QUE TOUT LE MONDE NE PORTE PAS SON PORTEFEUILLE DANS LA MÊME POCHE



LES PLUS À PLAINDRE SONT ENCORE LES PAUVRES RICHES



ON COMPREND ALORS, LA VOGUE DES FAUTEUILS PIVOTANTS CHEZ LE PATRONAT...



ET LA MODE DES TAPIS DE BUREAU, POUR AMORTIR LES CHUTES

ET TOUT ÇA NE SIMPLIFIE PAS LE MÉTIER DE PLACIER AU CINÉMA...



MAIS UN RICHE, 'A FORCE
DE SE PENCHER SUR LE
PROBLÈME, COMPRIT QU'AVEC
DEUX PORTEFEUILLES...
C'ÉTAIT L'ÉQUILIBRE !!

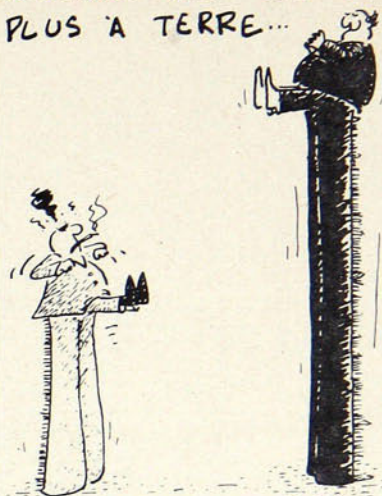


... ET IL S'EMPRESSA
DE LE MONTRER 'A TOUS
LES PASSANTS

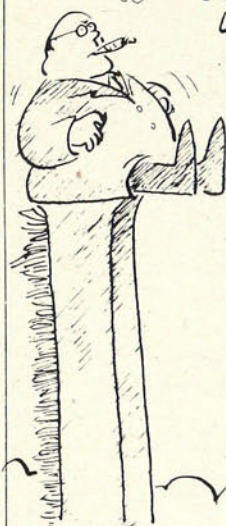
... ET PARADOXE
C'EST QUAND ON EST
ASSEZ RICHE, QU'ON
N'A PLUS BESOIN
D'ACHETER DE CHAÎSES



BIEN SÛR 'A CETRAIN-LÀ
CERTAINS NE PORTENT
PLUS 'A TERRE...



C'EST SANS DOUTE DE
L'A QUE VIENT
L'EXPRESSION
QU'IL EST
DIFFICILE DE
SE HISSER
DANS LES
HAUTES SPHÈRES
DE LA FINANCE...

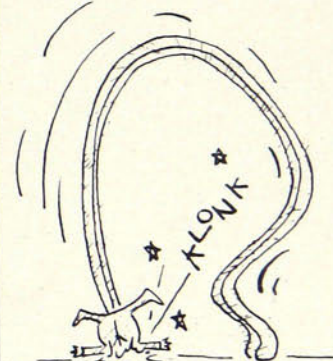


... ET C'EST LÀ QU'ON
COMPREND COMBIEN
IL EST

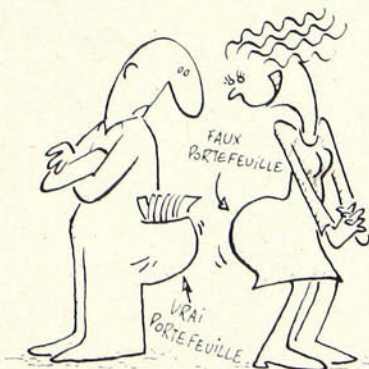
DIFFICILE
D'ÊTRE
'A LA
TÊTE
D'UNE
FORTUNE...



... ET COMBIEN UN
REVERS FINANCIER
PEUT ÊTRE NÉFASTE
POUR LA
SANTÉ
MENTALE...



LES FEMMES BIEN SÛR N'ONT..
PAS TOUS CES PROBLÈMES...



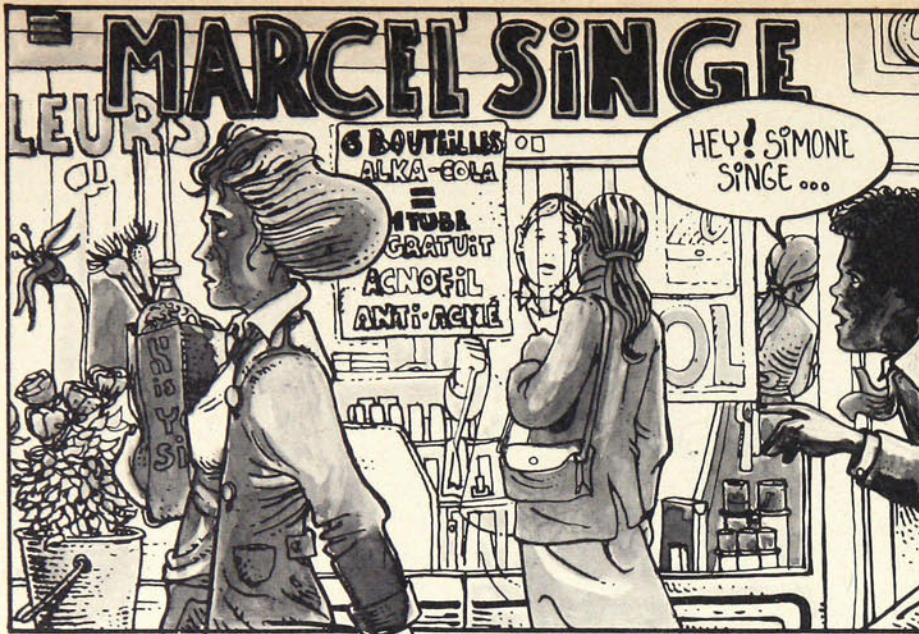
MAIS DANS NOTRE SOCIÉTÉ
PHALLOCRATE, ELLES EN ONT
BIEN D'AUTRES !

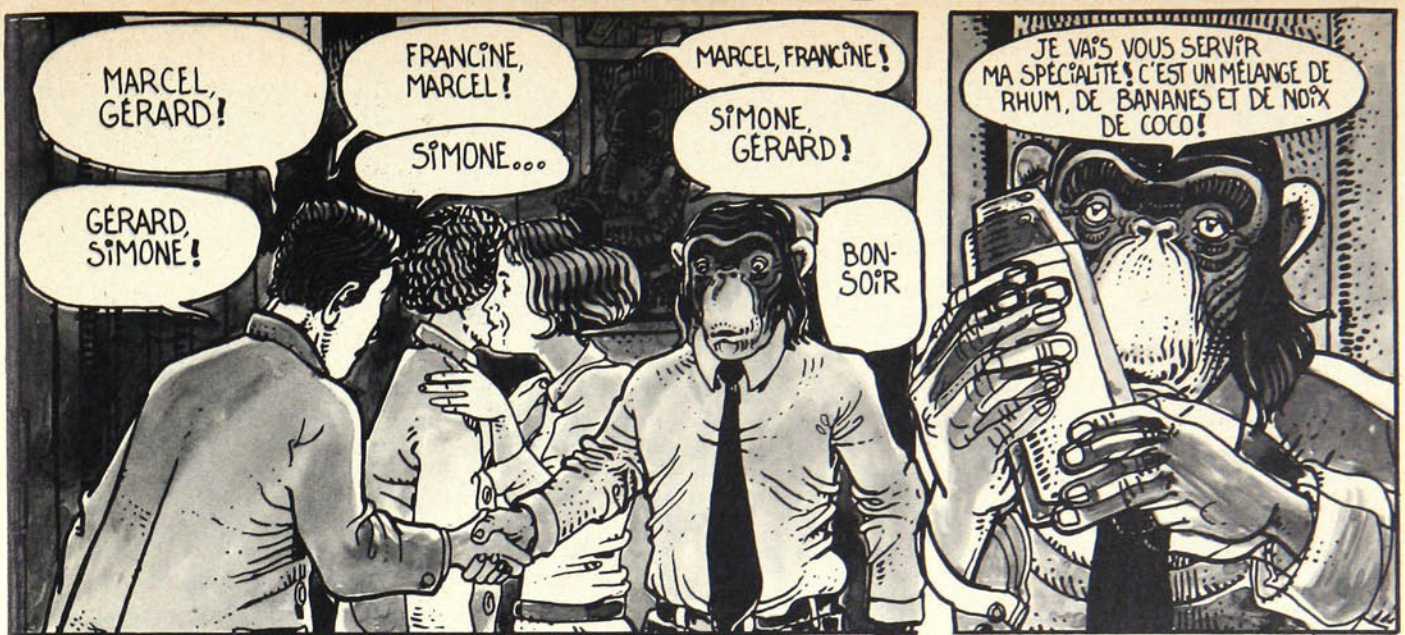
MORALE DE CETTE HISTOIRE :

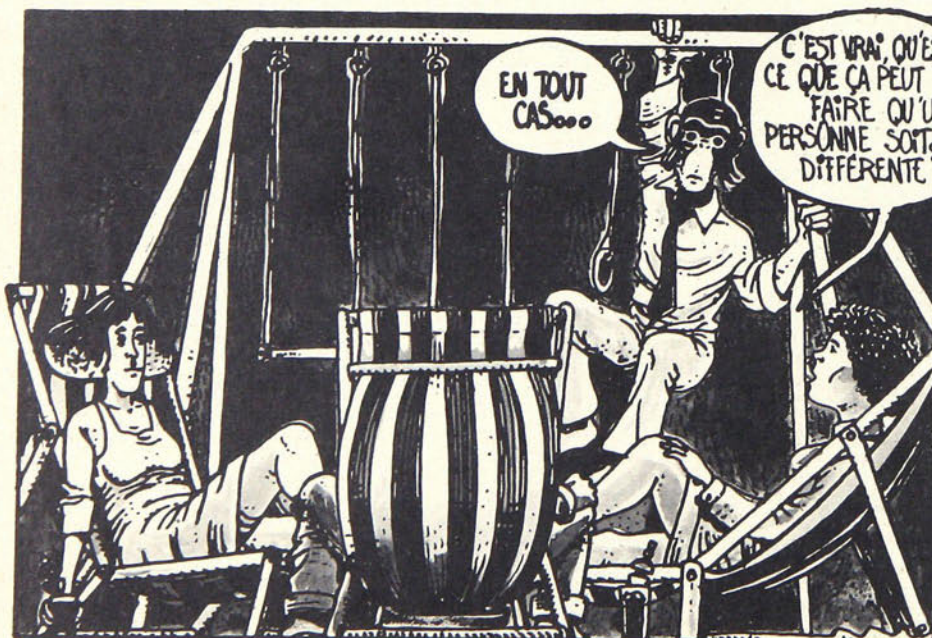
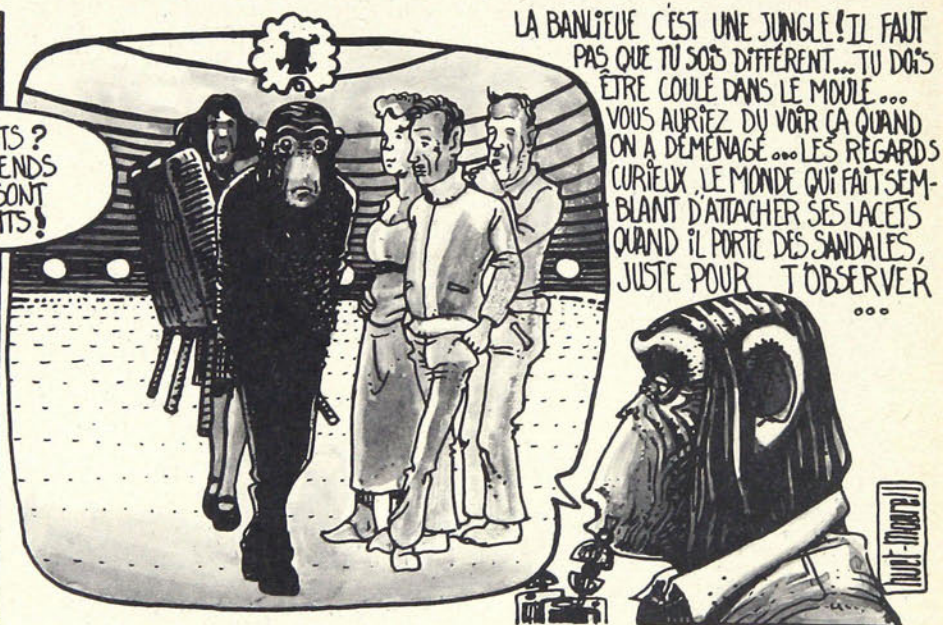
OH SIRE,
VOTRE MAJESTÉ
EST MAL CULOTÉE



GARNOTTE









couleurs F. Benoit



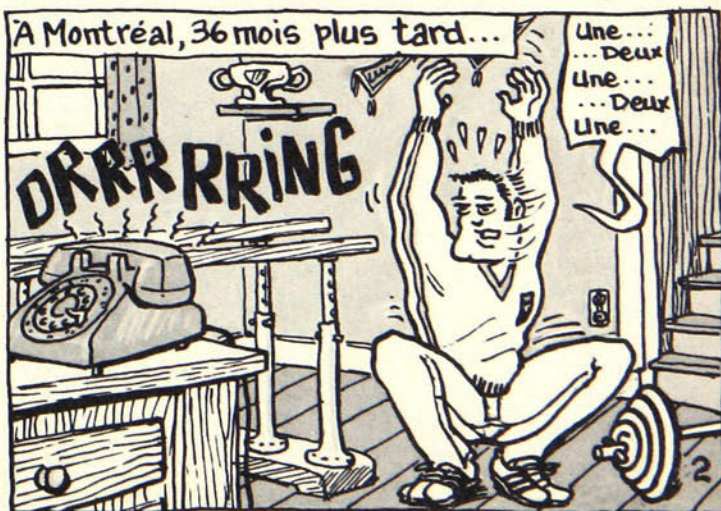
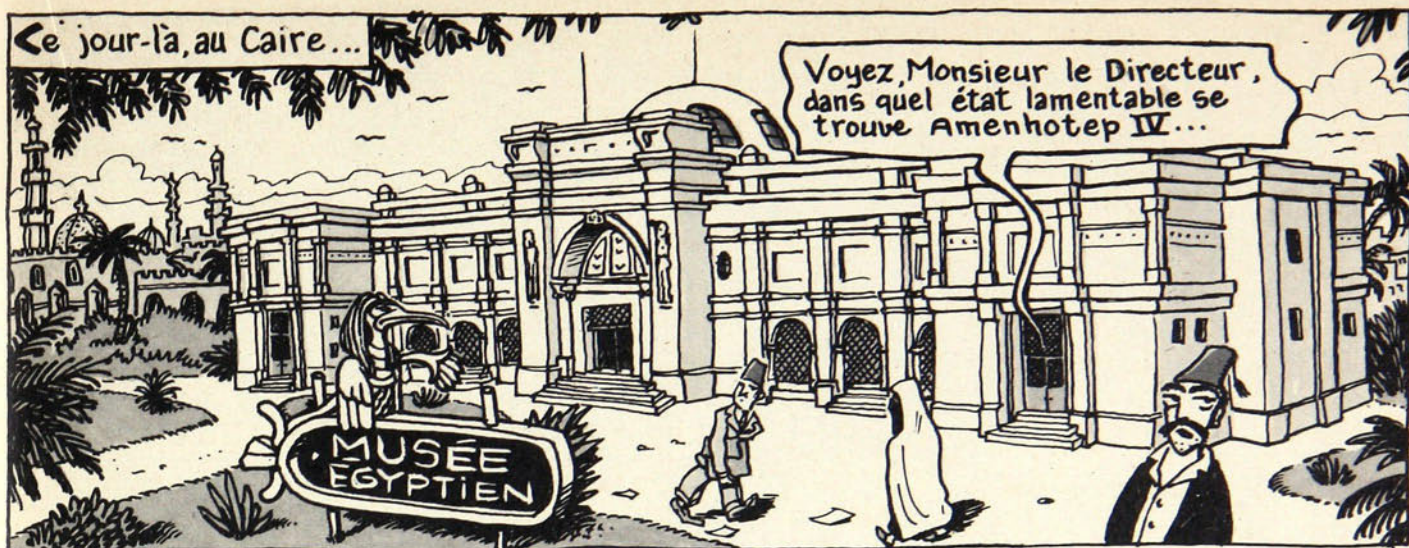
MICHEL RISQUE (Le héros à la mâchoire carrée)
dans :

Pas de fleurs...



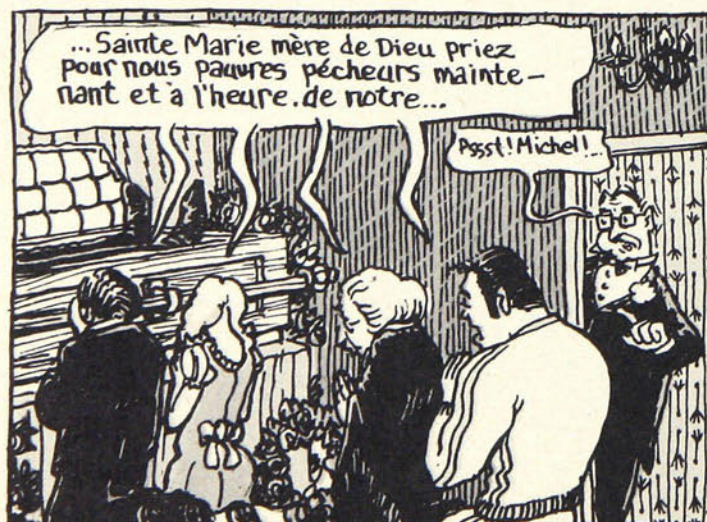
Scénario: Glutz & Lucien

Dessin: Réal Godbout

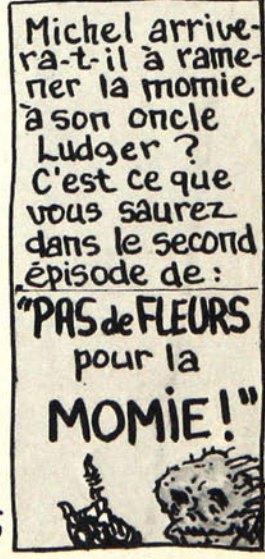
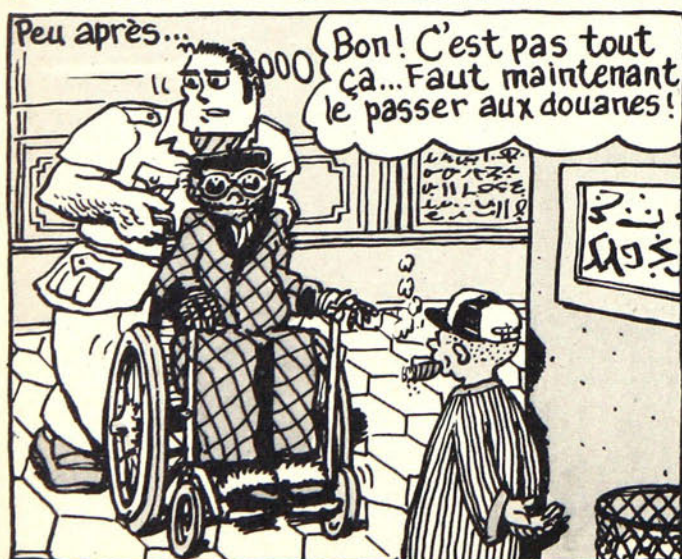




52









55



© ZYX 1979

ouleurs F. Barrette

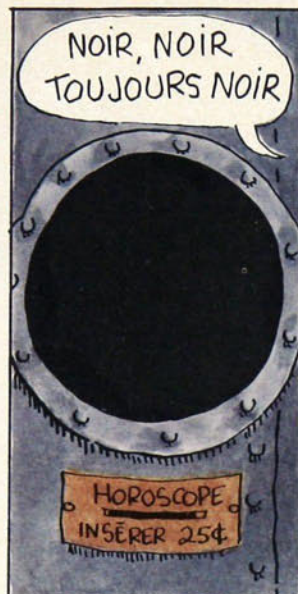
UN PEU PLUSTARD!

COMMENT
SC'EST?
TU VOIS
QUELQUE
CHOSSE?

NON NON
RIEN
C'EST NOIR...



NOIR, NOIR
TOUJOURS NOIR



DIS DONC, TU NE
REGRETTES JAMAIS
D'AVOIR FAIT SSAUTER
SCETTE BOMBE?

JAMAIS
POURQUOI?



JE NE SSAISPAS, PAR SCE QUE
SCA FAIT DEUX ANS QU'ON MANGE
LA MÊME MERDE EN CONSERVE
QU'ON JOUE AUX MÊMES JEUX
IDIOTS, QU'ON ÉCOUTE LE MÊME
DISQUE RAYÉ DE MIREILLE
MATHIEU...



PAR SCE ÇA FAIT DEUX
ANS QU'ON SSE TOMBE
SSUR LES NERFS DANS
SCE TROU À RAT!



DU CALME LE VENDEUR M'AVAIT
DU CALME ASSURÉ QUE LES
RETOMBÉES DE CETTE
SUPER BOMBE NEUTRONIQUE
ALLAIENT SE DISSIPER APRÈS
QUELQUES ANNÉES À PEINE!

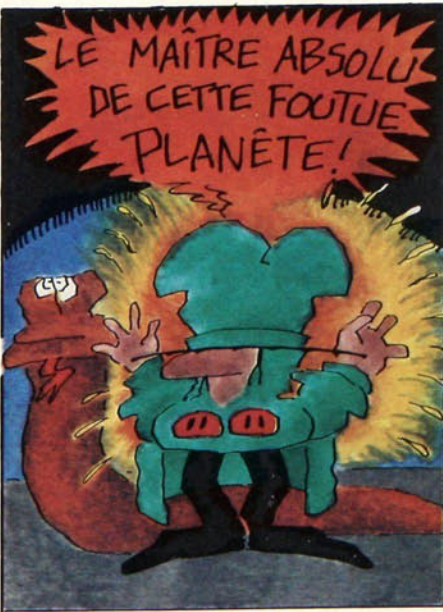
PATIENCE!



NOUS ALLONS BIENTÔT
POUVOIR SORTIR DE CET
ABRI SOUTERRAIN...
ET JE SERAI ENFIN...



LE MAÎTRE ABSOLU
DE CETTE FOUTUE
PLANÈTE!

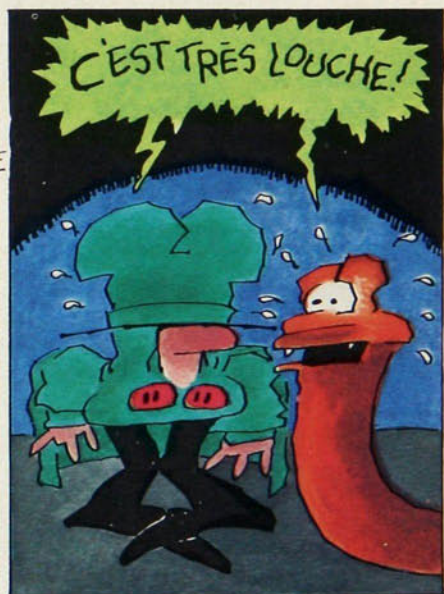


TU VAS L'ÊTRE
PAR DÉFAUT
ILS SONT TOUSS
MORTS LÀ HAUT!

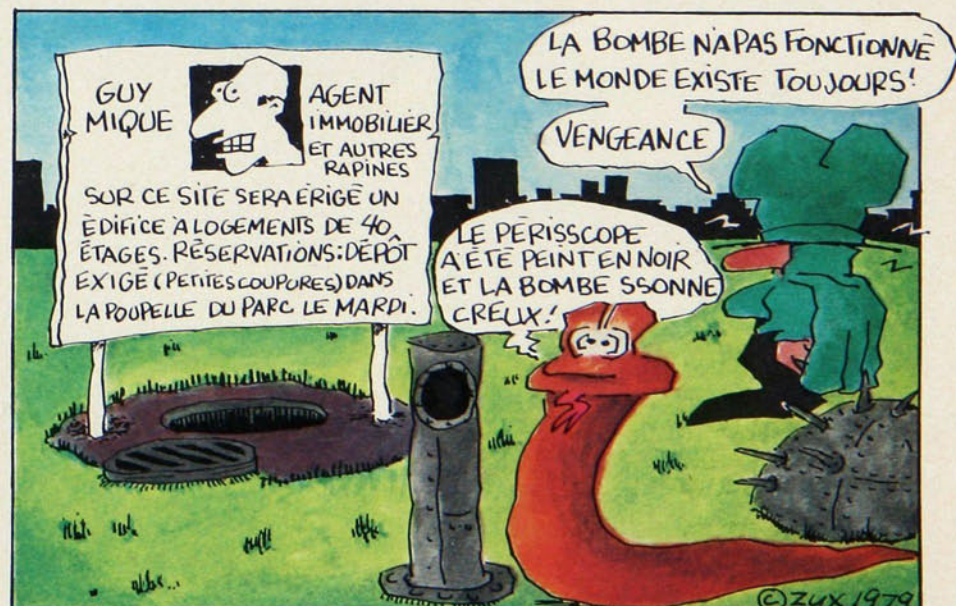
L'EXERCICE
DU POUVOIR
ABSOLU EST
UN PLAISIR
SOLITAIRE..

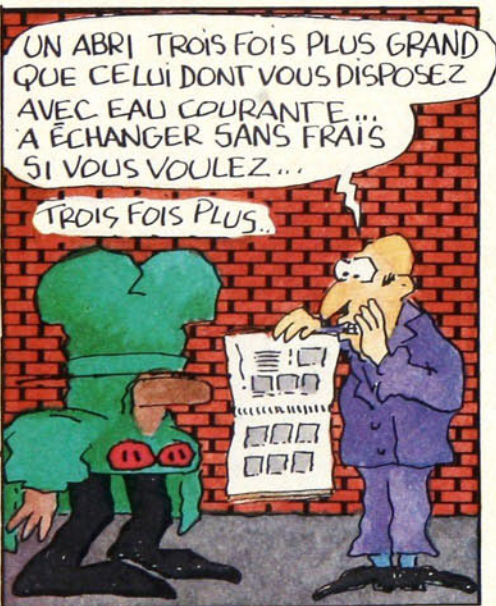
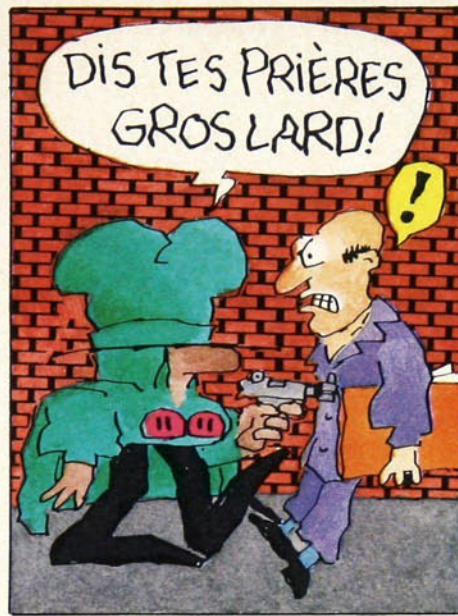


© ZUX 1979

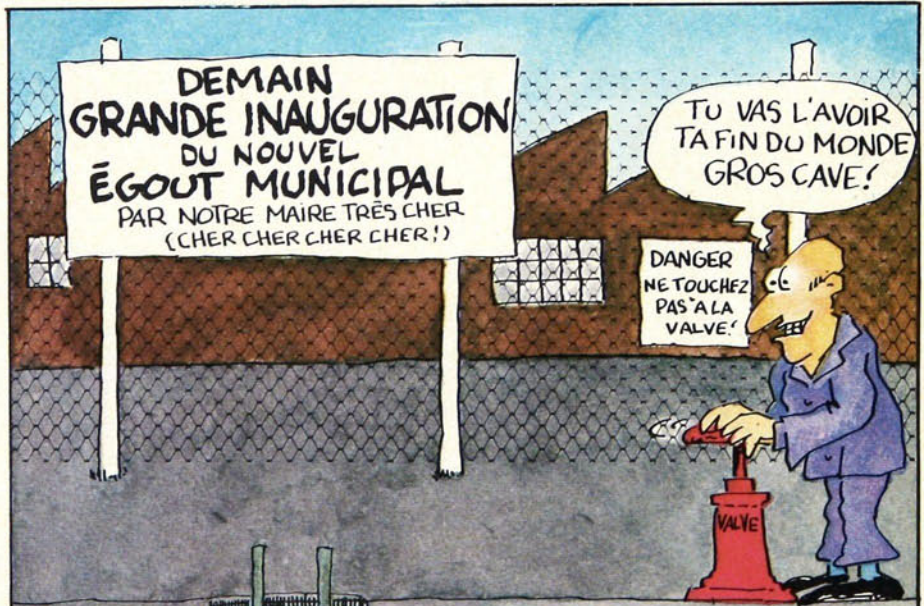


57





TROIS FOIS PLUS...

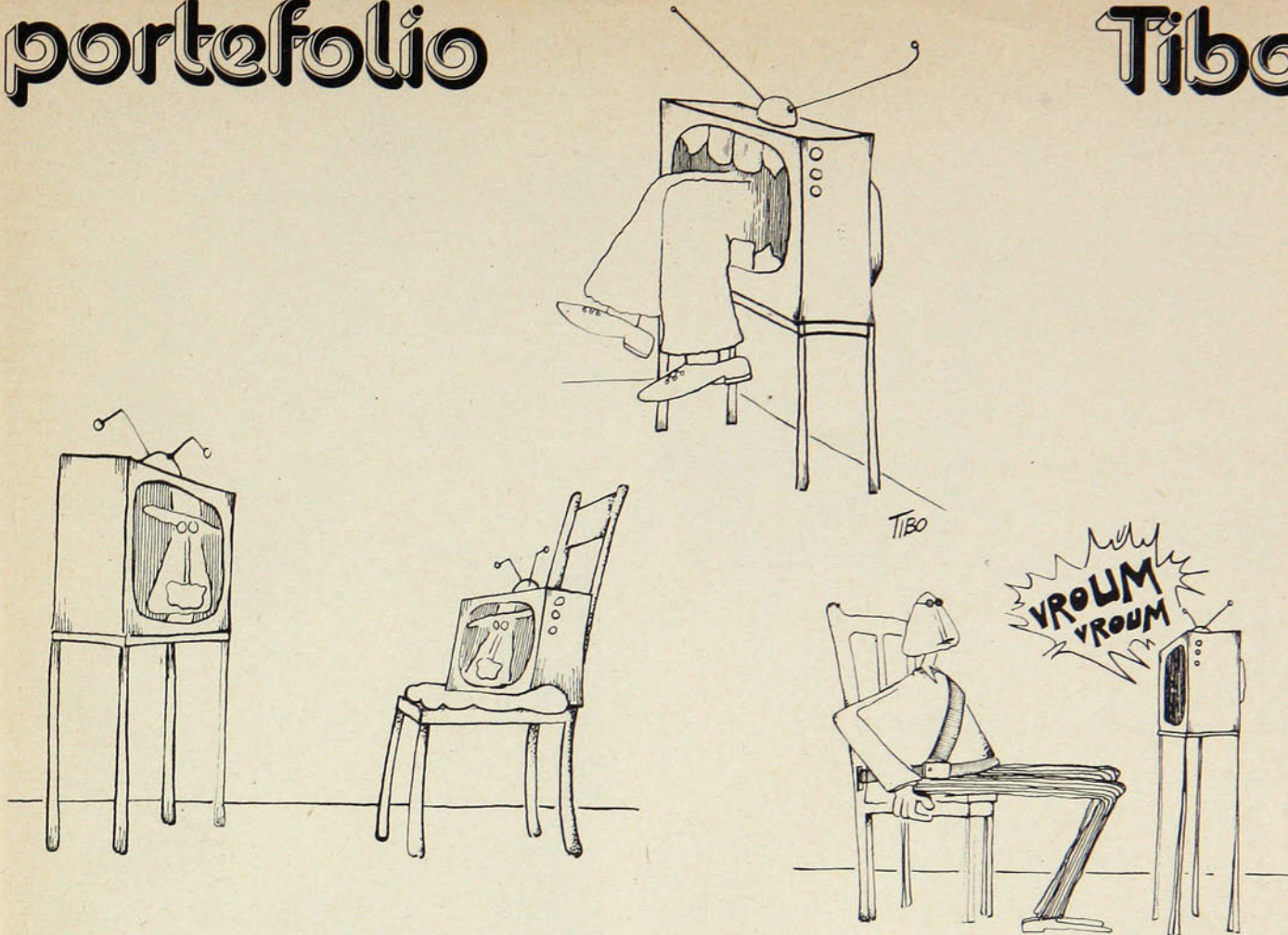


DANGER
NE TOUCHEZ PAS À LA VALVE!

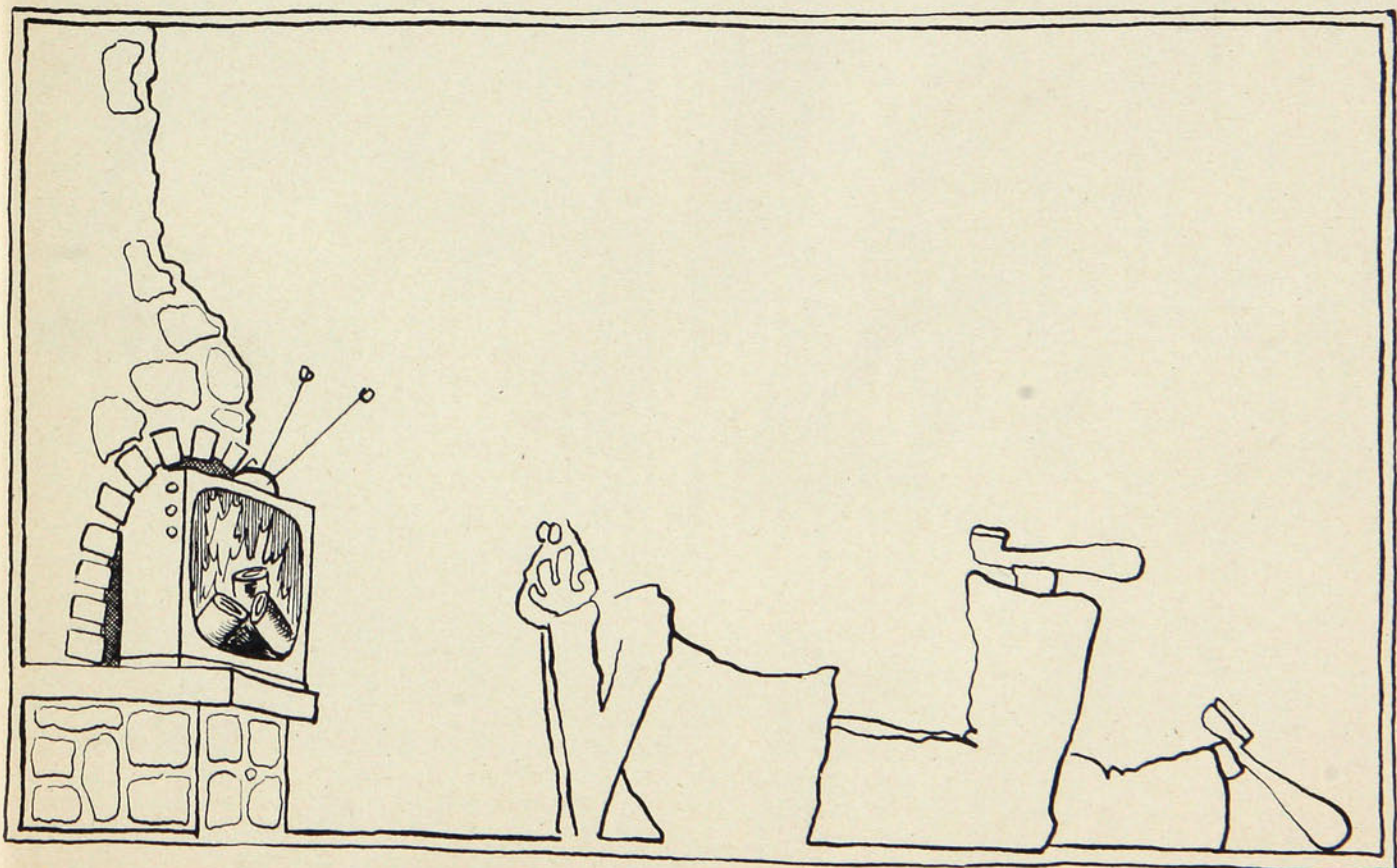


MAIS SUR LE LONG!

OUI MAIS SC'EST HUMIDE ET SÇA PUE!



59





La dernière convention collective imposée aux chargés de cours de l'UQUAM n'a pas fait que des heureux. Ce chargé de cours en sciences politiques nous donne ici toute la mesure de sa déception.

60

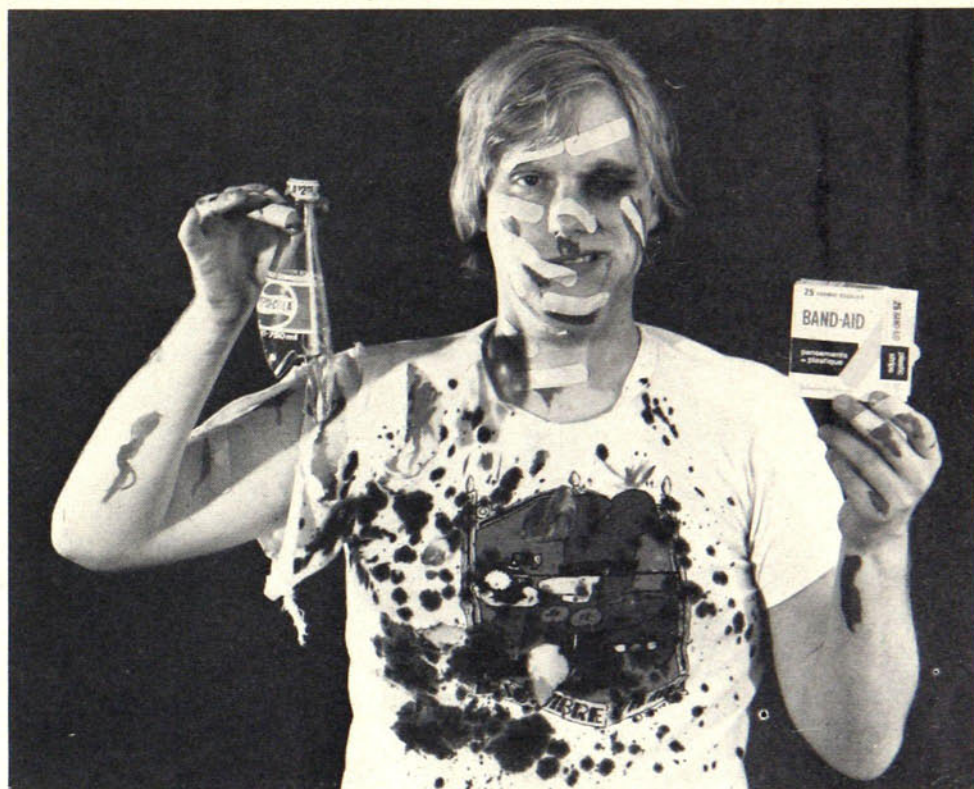


Les multinationales n'ont décidément aucun scrupule envers les populations du Tiers-Monde. CROC dénonce la compagnie Electrolux qui fait l'essai de ses aspirateurs sur des cobayes humains.



Rien n'arrête le courage d'un fonctionnaire décidé. Celui-ci ne se laisse pas arrêter par la panne des ascenseurs au Complexe G et se rend par ses propres moyens à son bureau du 22^e étage.

VENTE EXPLOSIVE!



Profitez de cette formidable aubaine!
Avec l'achat d'une bouteille de 1.5 litre de Pepsi
obtenez gratuitement
une boîte de pansements Band-Aid

61

UN ABONNEMENT VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS.

Nom (écrire en lettres moulées)

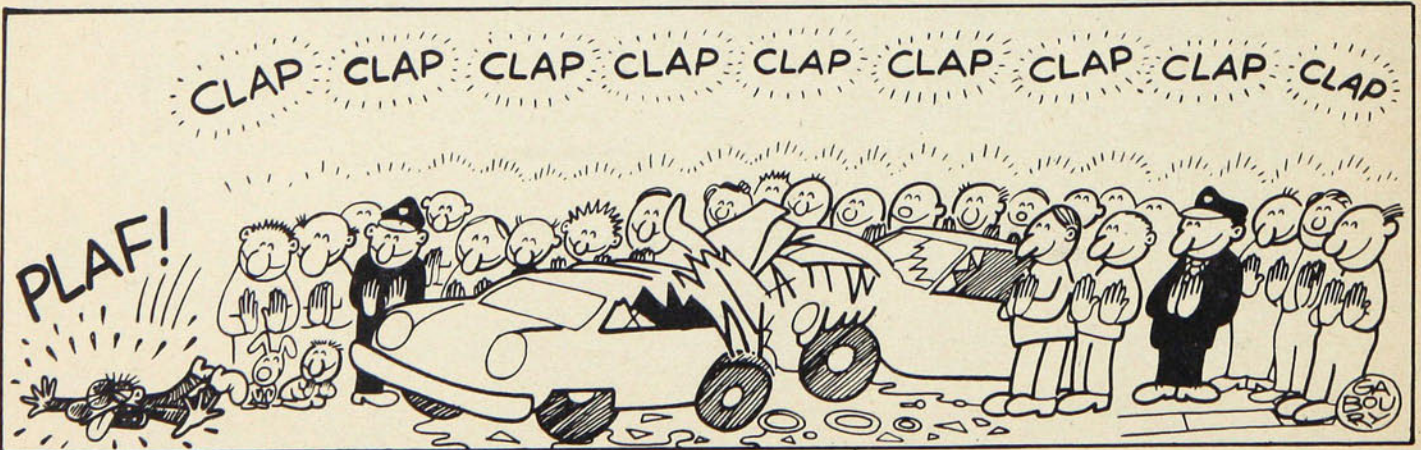
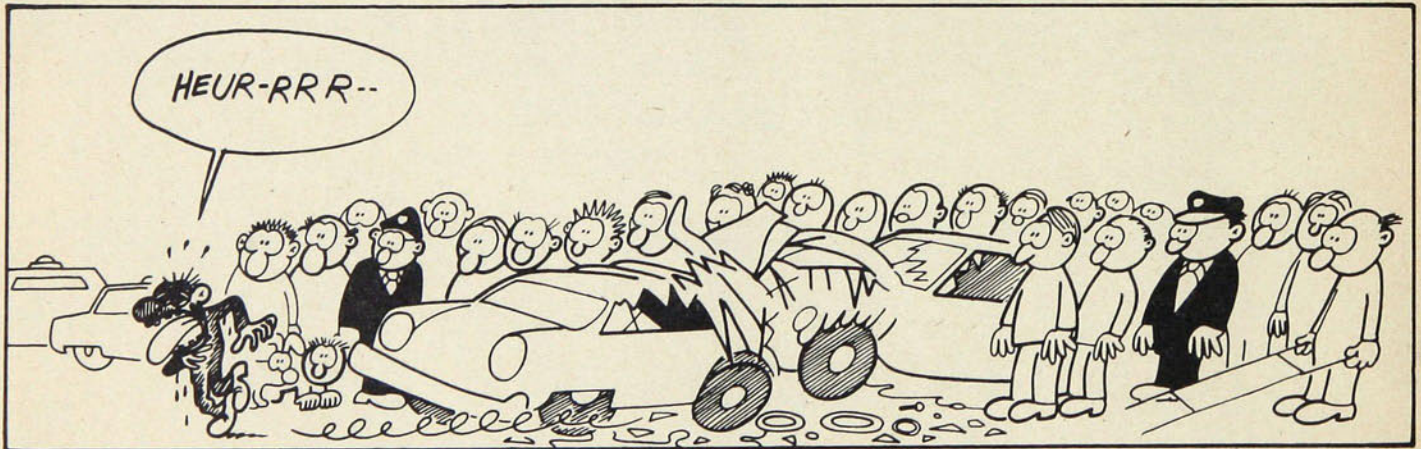
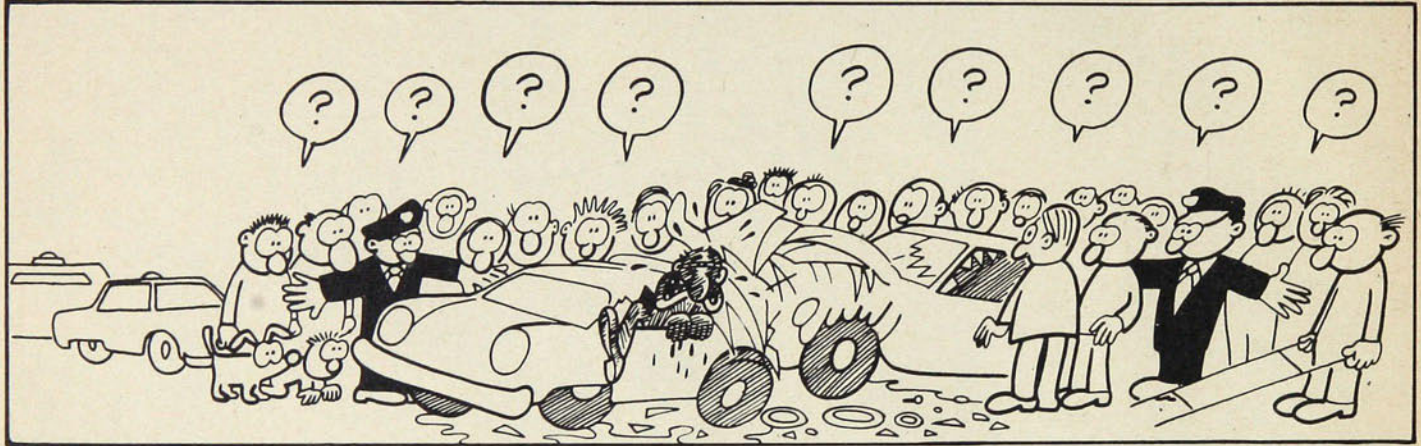
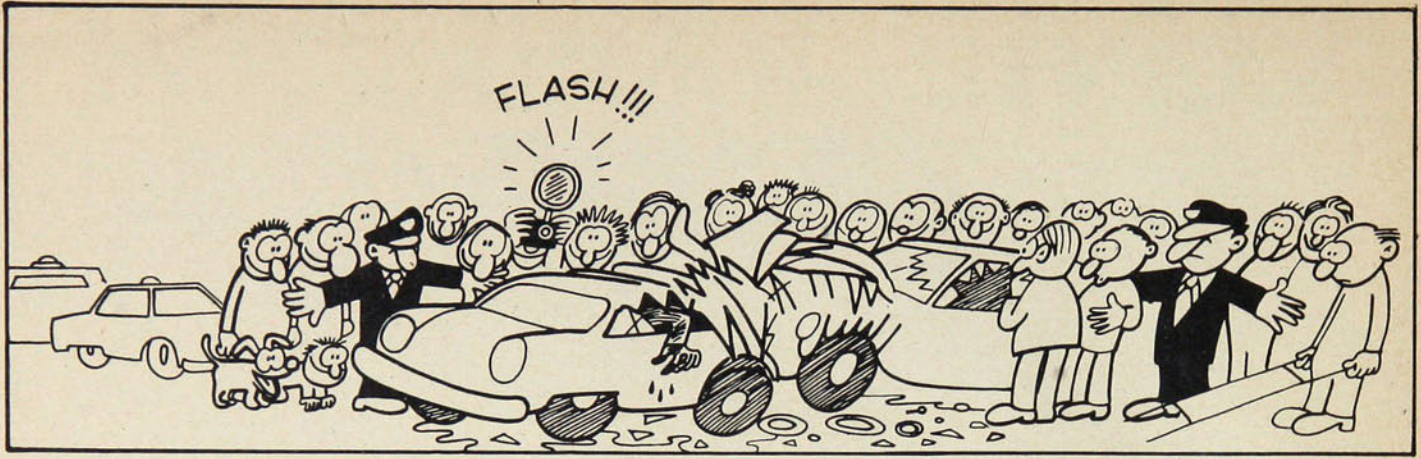
Adresse ville

Code postal Province Pays
(on est pas xénophobe, on accepte même de traiter avec l'étranger)

Tarif annuel: \$18

Faire son chèque ou mandat-poste au nom de Ludcom inc.

poster à:
Magazine CROC,
Service des abonnements,
464 rue St-Jean,
Montréal,
H2Y 2S1



GRISANTE!



Grisante, une cigarette douce?
Bien plus que vous ne le pensez. Essayez-la!

Belvedere Extra Douce

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette – Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0.8 mg

**une fameuse
de bonne bière**

